

# LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT  
FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS  
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

**avec des arguments et des notes**

**PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS**

ET D'HELLÉNISTES

---

HOMÈRE

TROISIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE

Ces chants ont été expliqués littéralement, traduits en français et annotés par Édouard Sommer, agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres.

Le texte de l'édition originale (1849) parue chez Hachette a été numérisé, légèrement modifié et recomposé avec  $\text{\TeX}$  en Linux  $\text{\LaTeX}$  et Asea.

Le texte, les traductions de cet ouvrage ont été revus  
par M. Mark De Wilde

Publié par Gérard Gréco sur <http://gerardgreco.free.fr>.

© Mark De Wilde 2016

Version 1.6 du 4 juin 2016.

Tous droits réservés. Il est toléré d'utiliser ce document dans un cadre scolaire ou universitaire ou personnel sans but lucratif. La diffusion même électronique de ce document n'est pas autorisée.

La recomposition de cet ouvrage est basée sur les travaux de Petr Březina concernant la composition bilingue et plurilingue, publiés dans le bulletin du Groupe tchécoslovaque des utilisateurs de  $\text{\TeX}$ , année 2008, numéro 4, ISSN 1211-6661, et présentés au public francophone dans l'article « Éditions bilingues et  $\text{\TeX}$  » qui est librement disponible sur son site web : <http://www.volny.cz/petr-brezina/libelli/bilingue.pdf>

## ARGUMENT ANALYTIQUE

### DU TROISIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

---

#### AVIS

##### RELATIF À LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits, dans la traduction juxtalinéaire, les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

Télémaque et Minerve abordent à Pylos, au moment où Nestor offre sur le rivage un sacrifice à Neptune ; ils sont conviés au festin (1–66). Après le repas, Nestor interroge ses hôtes ; Télémaque répond et s'informe du destin de son père (67–101). Nestor raconte à Télémaque le retour des Grecs, la division funeste des deux Atrides ; il n'a aucune nouvelle d'Ulysse (102–200). Télémaque se plaint de sa destinée ; Nestor le console, et Minerve blâme son peu de confiance dans les dieux (201–238). Télémaque demande à Nestor des détails sur la mort d'Agamemnon. Récit de Nestor. L'absence de Ménélas, errant pendant sept ans à la suite d'une tempête, avait donné de l'audace à Égisthe ; Nestor engage Télémaque à ne pas demeurer longtemps loin de sa patrie, s'il ne veut pas que les prétendants dévorent son héritage ; il l'invite cependant à aller s'informer près de Ménélas, qui vient seulement de rentrer en Grèce (239–328). La nuit arrive ; Minerve engage Nestor à terminer les cérémonies et le festin (329–341). Nestor veut retenir Minerve et Télémaque qui se disposent à retourner au vaisseau ; Minerve laisse Télémaque se rendre au palais et disparaît dans les airs. Nestor félicite le jeune héros de cette protection divine et promet un sacrifice à la déesse (342–384). De retour au palais, Nestor offre des libations à Minerve ; chacun se retire ensuite dans son appartement (385–403). Dès l'aurore, Nestor réunit ses fils et Télémaque pour offrir un sacrifice à Minerve. Description du sacrifice, qui est suivi d'un banquet (404–472). Nestor fait préparer un char et donne pour guide à Télémaque son fils Pisistrate. Les deux jeunes héros quittent Pylos, et arrivent le lendemain, à l'entrée de la nuit, à Lacédémone (473–497).

ΟΜΗΡΟΥ  
ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Γ

Ἡέλιος δ' ἀνόρουσε, λιπῶν περικαλλέα λίμνην<sup>1</sup>,  
οὐρανὸν ἐς πολύχαλκον<sup>2</sup>, ἵν' ἀθανάτοισι φανείη,  
καὶ θνητοῖσι βροτοῖσιν ἐπὶ ζείδωρον ἄρουραν·  
οἱ δὲ<sup>3</sup> Πύλον, Νηληῖος εὐκτίμενον πτολίεθρον,  
ἴξον. Τοὶ δ'<sup>4</sup> ἐπὶ θινὶ θαλάσσης ἱερὰ ῥέζον,  
ταύρους παμμέλανας, Ἐνοσίχθονι κυανοχαίτη.  
Ἐννέα δ' ἔδραι ἔσαν, πεντηκόσιοι δ' ἐν ἑκάστη  
εἶατο, καὶ προὔχοντο ἑκάστοθι ἑννέα ταύρους.  
Εὖθ' οἱ σπλάγχν' ἐπάσαντο, θεῶ δ' ἐπὶ μηρί' ἔκηαν<sup>5</sup>,  
οἱ δ' ἰθὺς κατὰγοντο, ἰδ' ἰστία νηὸς εἴσης  
στεῖλαν<sup>6</sup> ἀείραντες, τὴν δ' ὠρμισαν, ἐκ δ' ἔβαν αὐτοί·

Le soleil, quittant les plaines brillantes des eaux, s'élança dans le ciel d'airain pour montrer sa lumière aux immortels, et aux hommes sur la terre féconde ; Minerve et Télémaque arrivaient à Pylos, la superbe ville de Nélée. Les habitants accomplissaient des sacrifices sur le bord de la mer, offrant des taureaux noirs à Neptune aux cheveux d'azur. Ils formaient neuf groupes composés chacun de cinq cents hommes assis ; dans chaque groupe on immolait neuf taureaux. Ils avaient goûté les entrailles, et brûlé les cuisses en l'honneur du dieu, quand les Ithaciens abordèrent ; ils plièrent, après les avoir relevées, les voiles du vaisseau uni, le mirent à l'ancre et en descendirent.

HOMÈRE  
L'ODYSSÉE

CHANT III

Ἡέλιος δέ,  
λιπῶν λίμνην περικαλλέα,  
ἀνόρουσεν  
ἐς οὐρανὸν πολύχαλκον,  
ἵνα φανείη ἀθανάτοισι,  
καὶ βροτοῖσι θνητοῖσιν  
ἐπὶ ἄρουραν ζείδωρον·  
οἱ δὲ ἴξον Πύλον,  
πτολίεθρον εὐκτίμενον Νηλη-  
Τοὶ δὲ [ος.  
ἐπὶ θινὶ θαλάσσης  
ῥέζον ἱερά,  
ταύρους παμμέλανας,  
Ἐνοσίχθονι  
κυανοχαίτη.  
Ἐννέα δὲ ἔδραι ἔσαν,  
ἐν ἑκάστη δὲ  
πεντηκόσιοι εἶατο,  
καὶ ἑκάστοθι  
προὔχοντο  
ἑννέα ταύρους.  
Εὔτε οἱ ἐπάσαντο σπλάγχνα,  
ἐπέκηαν δὲ μηρία  
θεῶ,  
οἱ δὲ  
κατὰγοντο ἰθὺς,  
ἰδὲ στεῖλαν ἰστία  
νηὸς εἴσης  
ἀείραντες,

Et le soleil,  
ayant quitté l'étendue-d'eau très-belle,  
s'élança  
dans le ciel au-nombreux-airain,  
pour qu'il apparût aux immortels,  
et aux hommes mortels  
sur la terre qui-fournit-des-céréales ;  
et ceux-ci arrivèrent à Pylos,  
ville bien-bâtie de Nélée.  
Et ceux-là (les Pyliens)  
sur le rivage de la mer  
faisaient des sacrifices,  
*immolant* des taureaux tout-noirs,  
pour le *dieu* qui-ébranle-la-terre  
*dieu* à-la-chevelure-azurée.  
Et neuf groupes-assis étaient là,  
et dans chaque *groupe*  
cinq cents *hommes* étaient assis,  
et dans-chaque-endroit (groupe)  
ils étendaient *pour les immoler*  
neuf taureaux.  
Lorsque ceux-ci goûtèrent les entrailles,  
et brûlèrent les cuisses  
pour le (en l'honneur du) dieu,  
ceux-là (Télémaque et les Ithaciens)  
abordèrent droit,  
et ils resserrèrent les voiles  
du vaisseau égal (uni)  
*les* ayant levées,

ἐκ δ' ἄρα Τηλέμαχος νηὸς βαῖν', ἦρχε δ' Ἀθήνη.  
 Τὸν προτέρη προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·  
 « Τηλέμαχ', οὐ μὲν σε χρὴ ἔτ' αἰδοῦς, οὐδ' ἠβαιόν<sup>1</sup>·  
 τοῦνεκα γὰρ καὶ πόντον ἐπέπλως, ὄφρα πύθθαι 15  
 πατρός, ὅπου κύθε γαῖα, καὶ ὄντινα πότμον ἐπέσπεν<sup>2</sup>.  
 Ἄλλ' ἄγε νῦν ἰθὺς κίε Νέστορος ἵπποδάμοιο·  
 εἶδομεν, ἦντινα μῆτιν ἐνὶ στήθεσσι κέκευθεν.  
 Λίσσεσθαι<sup>3</sup> δέ μιν αὐτόν, ὅπως νημερτέα εἶπη.  
 Ψεῦδος δ' οὐκ ἐρέει· μάλα γὰρ πεπνυμένος ἐστίν. » 20  
 Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·  
 « Μέντορ, πῶς τ' ἄρ' ἴω, πῶς τ' ἄρ' προσπτύξομαι αὐτόν;  
 Οὐδέ τί πω μύθοισι πεπεῖρημαι πυκινοῖσιν·  
 αἰδῶς<sup>4</sup> δ' αὖ νέον ἄνδρα γεραίτερον ἐξερέεσθαι. »  
 Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη· 25

Télémaque sortit du navire ; Minerve le précédait. La déesse aux yeux bleus lui adressa ces mots la première :

« Télémaque, il ne te faut plus ici aucune timidité ; tu as traversé les mers pour t'informer de ton père, pour savoir en quel lieu la terre le renferme, et quel destin il a subi. Allons, va droit à Nestor le dompteur de coursiers ; sachons quelle pensée il cache en sa poitrine. Conjure-le de te dire la vérité. Il ne te mentira point ; car il est rempli de sagesse. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Mentor, comment m'approcher de lui, comment l'aborder ? Je n'ai point encore l'expérience des sages discours ; et un jeune homme a toujours quelque pudeur pour interroger un vieillard. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui répondit : « Télémaque, tu trouveras dans ton esprit une partie de ce que tu dois dire ; un dieu

ὠρμισαν δὲ τήν,  
 ἐξέβαν δὲ αὐτοί·  
 Τηλέμαχος δὲ ἄρα  
 ἐξέβαινε νηὸς,  
 Ἀθήνη δὲ ἦρχεν.  
 Θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη  
 προσέειπε τὸν  
 προτέρη·  
 « Τηλέμαχε,  
 οὐ μὲν χρὴ σε ἔτι  
 αἰδοῦς,  
 οὐδὲ ἠβαιόν·  
 ἐπέπλως γὰρ καὶ πόντον  
 τοῦνεκα,  
 ὄφρα πύθθαι πατρός,  
 ὅπου γαῖα  
 κύθε,  
 καὶ ὄντινα πότμον ἐπέσπεν.  
 Ἄλλ' ἄγε νῦν  
 κίε ἰθὺς Νέστορος  
 ἵπποδάμοιο·  
 εἶδομεν,  
 ἦντινα μῆτιν κέκευθεν  
 ἐνὶ στήθεσιν.  
 Λίσσεσθαι δέ μιν αὐτόν,  
 ὅπως εἶπη νημερτέα.  
 Οὐκ ἐρέει δὲ ψεῦδος·  
 ἔστι γὰρ μάλα πεπνυμένος. »  
 Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος  
 ἠΰδα τὴν αὖ ἀντίον·  
 « Μέντορ,  
 πῶς τε ἄρα ἴω,  
 πῶς τε ἄρ' προσπτύξομαι αὐ-  
 Οὐδὲ πεπεῖρημαί τί πω [τόν;  
 μύθοισι πυκινοῖσιν·  
 αἰδῶς δὲ αὖ,  
 νέον ἄνδρα  
 ἐξερέεσθαι γεραίτερον. »  
 Θεὰ δὲ γλαυκῶπις

et ils mouillèrent lui (le vaisseau),  
 et ils *en* descendirent eux-mêmes ;  
 et Télémaque donc  
 descendit du vaisseau,  
 et Minerve *le* précédait.  
 La déesse aux-yeux-bleus Minerve  
 adressa-la-parole à lui  
 la première :  
 « Télémaque,  
 il n'est sûrement plus besoin à toi encore  
 de timidité,  
 pas même un peu ;  
 car aussi tu as navigué-sur la mer  
 pour-cela,  
 afin que tu apprenes au sujet de *ton*  
 où la terre [père,  
 l'a caché (renferme son corps),  
 et quel destin il a suivi (trouvé).  
 Mais allons maintenant  
 va droit à Nestor  
 dompteur-de-coursiers ;  
 voyons (sachons)  
 quelle pensée il a cachée (il cache)  
 dans *sa* poitrine.  
 Et *il faut* le supplier lui-même,  
 afin qu'il dise des choses vraies.  
 Or il ne dira point de mensonge ;  
 car il est fort sensé. »  
 Et Télémaque sensé  
 dit à elle à son tour en réponse :  
 « Mentor,  
 et comment donc irai-je,  
 et comment donc aborderai-je lui ?  
 Et je ne me suis exercé en rien encore  
 à des paroles sensées ;  
 et *il y a* pudeur d'un autre côté,  
 un jeune homme  
 interroger un *homme* plus âgé. »  
 Et la déesse aux-yeux-bleus

« Τηλέμαχ', ἄλλα μὲν αὐτὸς ἐνὶ φρεσὶ σῆσι νοήσεις,  
 ἄλλα δὲ καὶ δαίμων ὑποθήσεται· οὐ γὰρ οἶω  
 οὐ<sup>1</sup> σε θεῶν ἀέκητι γενέσθαι τε τραφόμεν τε. »

᾿Ως ἄρα φωνήσασ' ἠγήσατο Παλλὰς Ἀθήνη  
 καρπαλίμως· ὁ δ' ἔπειτα μετ' ἵχνια βαῖνε θεοῖο. 30  
 Ἴξον δ' ἐς Πυλίων ἀνδρῶν ἄγυρὶν τε καὶ ἔδρας,  
 ἔνθ' ἄρα Νέστωρ ἦστο σὺν υἰάσιν· ἀμφὶ δ' ἑταῖροι  
 δαῖτ' ἐντυνόμενοι κρέα τ' ὠπτων, ἄλλα τ' ἔπειρον.  
 Οἱ δ' ὡς οὖν ξείνους ἴδον, ἀθρόοι ἦλθον ἅπαντες,  
 χερσὶν τ' ἠσπάζοντο<sup>2</sup>, καὶ ἐδριάσθαι ἄνωγον. 35  
 Πρῶτος Νεστορίδης Πεισίστρατος<sup>3</sup>, ἐγγύθεν ἐλθῶν,  
 ἀμφοτέρων ἔλε χεῖρα, καὶ ἴδρυσεν παρὰ δαιτί,  
 κώεσιν ἐν μαλακοῖσιν, ἐπὶ ψαμάθοις ἀλίγησιν,  
 πάρ τε κασιγνήτῳ Θρασυμήδει καὶ πατέρι ᾧ.

t'inspirera le reste ; car je ne pense pas que tu sois né et que tu aies grandi contre le gré des dieux. »

Minerve parla ainsi, et le précéda d'un pas rapide ; il s'avança sur les traces de la déesse. Ils arrivèrent près de l'assemblée où les Pyliens étaient réunis. Là Nestor était assis avec ses fils ; autour de lui ses compagnons préparaient le festin, faisaient rôtir ou perçaient les viandes. Dès qu'ils aperçurent les étrangers, ils vinrent en troupe à leur rencontre, leur pressèrent les mains, et les invitèrent à s'asseoir. Le fils de Nestor, Pisistrate, s'approcha d'eux le premier, leur prit la main à tous deux, et leur donna une place au festin sur des peaux moelleuses, sur le sable de la mer, près de son frère Thrasymède et

Ἀθήνη  
 προσέειπε τὸν αὐτε·  
 « Τηλέμαχε,  
 αὐτὸς μὲν νοήσεις  
 ἄλλα  
 ἐνὶ σῆσι φρεσὶ,  
 δαίμων δὲ καὶ  
 ὑποθήσεται ἄλλα·  
 οὐ γὰρ οἶω οὐ σε  
 γενέσθαι τε τραφόμεν τε  
 ἀέκητι θεῶν. »

Φωνήσασα ἄρα ὡς  
 Παλλὰς Ἀθήνη  
 ἠγήσατο καρπαλίμως·  
 ὁ δὲ βαῖνε ἐπειτα  
 μετὰ ἵχνια θεοῖο.  
 Ἴξον δὲ ἐς ἄγυρὶν τε  
 καὶ ἔδρας  
 ἀνδρῶν Πυλίων,  
 ἔνθα ἄρα Νέστωρ ἦστο  
 σὺν υἰάσιν·  
 ἀμφὶ δὲ ἑταῖροι,  
 ἐντυνόμενοι δαῖτα,  
 ὠπτων τε κρέα,  
 ἔπειρόν τε ἄλλα.  
 Οἱ δὲ οὖν,  
 ὡς ἴδον ξείνους,  
 ἦλθον ἅπαντες  
 ἀθρόοι,  
 ἠσπάζοντό τε χερσὶ,  
 καὶ ἄνωγον ἐδριάσθαι.  
 Πεισίστρατος Νεστορίδης  
 πρῶτος,  
 ἐλθῶν ἐγγύθεν,  
 ἔλε χεῖρα ἀμφοτέρων,  
 καὶ ἴδρυσεν παρὰ δαιτί,  
 ἐν κώεσι μαλακοῖσιν,  
 ἐπὶ ψαμάθοις ἀλίγησι,  
 πάρ τε κασιγνήτῳ Θρασυμή-  
 [δει

Minerve  
 adressa-la parole à lui ensuite :  
 « Télémaque,  
 toi-même tu sentiras  
 les unes *des choses qu'il faut dire*  
 dans ton esprit,  
 et une divinité aussi  
*te suggérera les autres ;*  
 car je ne pense pas toi  
 et être né et avoir été nourri (avoir  
 en dépit des dieux. » [grandi]

Ayant parlé donc ainsi  
 Pallas Athénè  
 marcha-la-première rapidement ;  
 et lui s'avancait ensuite  
 sur les traces de la déesse.  
 Et ils arrivèrent et à l'assemblée  
 et aux groupes-assis  
 des hommes de-Pylos,  
 où donc Nestor était assis  
 avec ses fils ;  
 et autour *de lui ses* compagnons,  
 apprêtant le repas,  
 et faisaient-rôtir des viandes,  
 et *en* perçaient d'autres.  
 Et ceux-ci donc,  
 dès qu'ils virent les étrangers,  
 s'avancèrent tous  
 en-masse, [prirent la main),  
 et les embrassèrent avec *leurs* mains (leur  
 et les engagèrent à s'asseoir.  
 Pisistrate fils-de-Nestor  
 le premier,  
 étant venu auprès (s'étant approché),  
 prit la main de tous deux,  
 et les fit-asseoir au banquet,  
 sur des peaux douces,  
 sur le sable de-la-mer,  
 et auprès de son frère Thrasymède

Δῶκε δ' ἄρα σπλάγχνων μοίρας, ἐν δ' οἶνον ἔχευε 40  
 χρυσεῖω δέπαϊ· δειδισκόμενος δὲ προσηύδα  
 Παλλάδ' Ἀθηναίην, κούρην Διὸς αἰγιόχοιο·  
 « Εὐχέο νῦν, ὦ ξεῖνε, Ποσειδάωνι ἄνακτι·  
 τοῦ γὰρ καὶ δαίτης ἠντήσατε, δεῦρο μολόντες.  
 Αὐτὰρ ἐπὴν σπείσης τε καὶ εὐξεται, ἧ θέμις ἐστὶ <sup>1</sup>, 45  
 δὸς καὶ τούτῳ ἔπειτα δέπας μελιηδέος οἴνου  
 σπεῖσαι, ἐπεὶ καὶ τοῦτον ὀτομαι ἀθανάτοισιν  
 εὐχέσθαι· πάντες δὲ θεῶν χατέουσ' ἄνθρωποι <sup>2</sup>.  
 Ἄλλὰ νεώτερός ἐστιν, ὀμηλικὴ δ' ἐμοὶ αὐτῷ <sup>3</sup>·  
 τοῦνεκα σοὶ προτέρῳ δώσω χρύσειον ἄλειςον. » 50  
 Ὡς εἰπὼν ἐν χερσὶ τίθει δέπας ἠδέος οἴνου·  
 χαῖρε δ' Ἀθηναίη πεπνυμένῳ ἀνδρὶ δικαίῳ,  
 οὔνεκα οἱ προτέρῃ δῶκε χρύσειον ἄλειςον.

de son père. Il leur donna une part des entrailles, et leur versa du vin dans une coupe d'or ; puis il salua Pallas, fille de Jupiter armé d'une égide, et lui dit :

« Prie maintenant, ô étranger, le souverain Neptune ; car vous êtes arrivés en ces lieux comme on lui offrait le festin solennel. Quand tu auras fait les libations et adressé des vœux, selon l'usage, donne ensuite la coupe à ton compagnon pour qu'il répande le vin délicieux ; je pense qu'il prie aussi les immortels ; car tous les hommes ont besoin des dieux. Mais il est plus jeune que toi, il est de mon âge ; aussi c'est à toi le premier que j'offre la coupe d'or. »

Il dit, et lui met dans les mains une coupe pleine d'un vin délicieux : Minerve voit avec plaisir la sagesse et la justice du héros, qui lui avait,

καὶ ᾧ πατέρι.  
 Δῶκε δὲ ἄρα  
 μοίρας σπλάγχνων,  
 ἐνέχευε δὲ οἶνον  
 δέπαϊ χρυσεῖω·  
 δειδισκόμενος δὲ  
 προσηύδα Παλλάδα Ἀθηναίην,  
 κούρην Διὸς αἰγιόχοιο·  
 « Εὐχέο νῦν,  
 ὦ ξεῖνε,  
 Ποσειδάωνι ἄνακτι·  
 ἠντήσατε γὰρ καὶ  
 δαίτης τοῦ,  
 μολόντες δεῦρο.  
 Αὐτὰρ ἐπὴν σπείσης τε  
 καὶ εὐξεται,  
 ἧ ἐστὶ θέμις,  
 δὸς καὶ ἔπειτα  
 τούτῳ  
 δέπας οἴνου μελιηδέος  
 σπεῖσαι,  
 ἐπεὶ ὀτομαι καὶ τοῦτον  
 εὐχέσθαι ἀθανάτοισι·  
 πάντες δὲ ἄνθρωποι  
 χατέουσι θεῶν.  
 Ἄλλὰ ἐστὶ νεώτερος,  
 ὀμηλικὴ δὲ  
 ἐμοὶ αὐτῷ·  
 τοῦνεκα  
 δώσω σοὶ προτέρῳ  
 ἄλειςον χρύσειον. »  
 Εἰπὼν ὧς  
 τίθει ἐν χερσὶ  
 δέπας οἴνου ἠδέος·  
 Ἀθηναίη δὲ χαῖρεν  
 ἀνδρὶ πεπνυμένῳ δικαίῳ,  
 οὔνεκα δῶκέν οἱ  
 προτέρῃ  
 ἄλειςον χρύσειον.  
 et auprès de son père.  
 Et il leur donna donc  
 des parts des entrailles,  
 et il leur versa du vin  
 dans une coupe d'or ;  
 et saluant  
 il adressa-la-parole à Pallas Athéné,  
 fille de Jupiter qui-a-une-égide :  
 « Adresse-des-vœux maintenant,  
 ô étranger,  
 à Neptune souverain ;  
 car aussi vous avez rencontré  
 le banquet de (en l'honneur de) lui,  
 étant venus ici.  
 Mais après que et tu auras fait-les-libations  
 et tu auras fait-les-vœux,  
 comme est l'usage,  
 donne aussi ensuite  
 à celui-ci (Télémaque)  
 une coupe de vin doux-comme-miel  
 à répandre-en-libation,  
 car je pense aussi celui-ci  
 adresser-des-vœux aux immortels ;  
 en effet tous les hommes  
 ont-besoin des dieux.  
 Mais il est plus jeune,  
 et son âge-est-le-même  
 qu'à moi-même ;  
 c'est-pourquoi  
 je donnerai à toi le premier  
 la coupe d'or. »  
 Ayant dit ainsi  
 il lui mit dans les mains  
 une coupe d'un vin doux ;  
 et Minerve se réjouit (fut contente)  
 du héros sage et juste,  
 parce qu'il avait donné à elle  
 la première (d'abord)  
 la coupe d'or.

Αὐτίκα δ' εὐχετο πολλὰ Ποσειδάωνι ἄνακτι·  
 « Κλυῖθι, Ποσειδάον γαιήοχε, μηδὲ μεγέρης  
 ἡμῖν εὐχομένοισι τελευτῆσαι τάδε ἔργα <sup>1</sup>.  
 Νέστορι μὲν πρώτιστα καὶ υἰάσι κῦδος ὅπαζε·  
 αὐτὰρ ἔπειτ' ἄλλοισι δίδου χαρίεσσαν ἀμοιβήν  
 ξύμπασιν Πυλίοισιν ἀγακλειτῆς ἑκατόμβης.  
 Δὸς δ' ἔτι Τηλέμαχον καὶ ἐμὲ πρήξαντα νέεσθαι,  
 οὐνεκα δεῦρ' ἰκόμεσθα <sup>2</sup> θοῆ σὺν νηϊ μελαίνῃ. »  
 ὦς ἄρ' ἔπειτ' ἠρᾶτο, καὶ αὐτὴ πάντα τελεύτα <sup>3</sup>·  
 δῶκε δὲ Τηλεμάχῳ καλὸν δέπας ἀμφικύπελλον.  
 ὦς δ' αὐτῶς ἠρᾶτο Ὀδυσσεύς φίλος υἱός.  
 Οἱ δ' ἐπεὶ ὤπτησαν κρέ' ὑπέρτερα καὶ ἐρύσαντο <sup>4</sup>,  
 μοίρας δασσάμενοι, δαίνυντ' ἐρικυδέα δαῖτα.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,  
 τοῖς ἄρα μύθων ἤρχε Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ·  
 « Νῦν δὴ κάλλιόν ἐστι <sup>5</sup> μεταλλῆσαι καὶ ἐρέσθαι  
 ξείνους, οἵτινές εἰσιν, ἐπεὶ τάρπησαν ἐδωδῆς. »

à elle la première, présenté la coupe d'or. Aussitôt elle adressa ces vœux au souverain Neptune :

« Écoute-moi, ô Neptune qui embrasses la terre, et ne refuse pas à nos prières une heureuse issue de nos entreprises. D'abord, donne la gloire à Nestor et à ses fils ; accorde ensuite à tous les Pyliens une douce récompense en retour de cette magnifique hécatombe. Fais aussi que Télémaque et moi nous revenions dans notre patrie après avoir accompli le dessein qui nous a amenés ici sur un noir et rapide navire. »

Elle prononça ces prières, et en même temps les accomplit ; puis elle donna la coupe superbe à Télémaque. Le fils chéri d'Ulysse pria à son tour. Quand ils eurent fait rôtir les premières chairs et qu'ils les eurent retirées du feu, ils firent les parts et commencèrent un festin magnifique. Dès qu'ils eurent chassé la faim et la soif, Nestor de Gère, ami des coursiers, prit le premier la parole :

« Il convient maintenant d'interroger nos hôtes, de leur demander qui ils sont, puisqu'ils ont rassasié leur faim. Étrangers, qui

Αὐτίκα δὲ  
 εὐχετο πολλὰ  
 Ποσειδάωνι ἄνακτι·  
 « Κλυῖθι,  
 Ποσειδάον γαιήοχε,  
 μηδὲ μεγέρης  
 τελευτῆσαι τάδε ἔργα  
 ἡμῖν εὐχομένοισι.  
 Πρώτιστα μὲν ὅπαζε κῦδος  
 Νέστορι καὶ υἰάσιν·  
 αὐτὰρ ἔπειτα δίδου  
 ἄλλοισι Πυλίοισι ξύμπασιν  
 ἀμοιβήν χαρίεσσαν  
 ἑκατόμβης ἀγακλειτῆς.  
 Δὸς δὲ ἔτι  
 Τηλέμαχον καὶ ἐμὲ νέεσθαι  
 πρήξαντα,  
 οὐνεκα ἰκόμεσθα δεῦρο  
 σὺν νηϊ θοῆ  
 μελαίνῃ. »  
 ἠρᾶτο ἄρα ὦς ἔπειτα,  
 καὶ αὐτὴ τελεύτα  
 πάντα·  
 δῶκε δὲ Τηλεμάχῳ  
 καλὸν δέπας ἀμφικύπελλον.  
 Υἱὸς δὲ φίλος Ὀδυσσεύς  
 ἠρᾶτο ὦς αὐτῶς.  
 Ἐπεὶ δὲ οἱ ὤπτησαν  
 καὶ ἐρύσαντο  
 κρέα ὑπέρτερα,  
 δασσάμενοι μοίρας,  
 δαίνυντο δαῖτα ἐρικυδέα.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ἔξεντο ἔρον  
 πόσιος καὶ ἐδητύος,  
 Νέστωρ Γερήνιος ἱππότα  
 ἤρχεν ἄρα τοῖσι μύθων·  
 « Νῦν δὴ ἐστι κάλλιον  
 μεταλλῆσαι  
 καὶ ἐρέσθαι ξείνους,  
 οἵτινές εἰσιν,

Et aussitôt  
 elle adressa-des-vœux nombreux  
 à Neptune souverain :  
 « Écoute-moi,  
 Neptune qui-embrasses-la-terre,  
 et n'envie (ne dédaigne, ne refuse) pas  
 de mener-à-fin ces travaux  
 à nous qui te prions.  
 Tout-d'abord donne la gloire  
 à Nestor et à ses fils ;  
 mais ensuite donne  
 aux autres Pyliens tous-ensemble  
 un retour (une récompense) agréable  
 de cette hécatombe magnifique.  
 Et donne encore ceci  
 Télémaque et moi nous en retourner  
 ayant accompli cela,  
 pour quoi nous sommes venus ici  
 avec un vaisseau rapide  
 et noir. »  
 Elle priaît donc ainsi ensuite,  
 et elle-même accomplissait  
 toutes ces choses ;  
 et elle donna à Télémaque  
 la belle coupe double.  
 Et le fils chéri d'Ulysse  
 pria ainsi pareillement.  
 Et après que ceux-ci eurent fait-cuire  
 et eurent retiré du feu  
 les chairs supérieures,  
 s'étant distribué les parts,  
 ils firent un festin magnifique.  
 Mais après qu'ils eurent chassé le désir  
 du boire et du manger,  
 Nestor de-Gère le cavalier  
 commença donc à eux l'entretien :  
 « Maintenant donc il est mieux  
 de questionner  
 et d'interroger les hôtes,  
 qui ils sont,

ᾧ ξεῖνοι, τίνες ἐστέ; πόθεν πλεῖθ' ὑγρά κέλευθα;  
 ἢ τι κατὰ πρῆξιν<sup>1</sup>, ἢ μαψιδίως ἀλάλησθε,  
 οἷά τε ληϊστῆρες<sup>2</sup>, ὑπεῖρ ἄλλα, τοί τ' ἀλόωνται  
 ψυχὰς παρθέμενοι, κακὸν ἀλλοδαποῖσι φέροντες; »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα  
 θαρσῆσας· αὐτὴ γὰρ ἐνὶ φρεσὶ θάρσος Ἀθήνη  
 θῆχ', ἵνα μιν περὶ πατρὸς ἀποιχομένοιο ἔροιτο,  
 ἢ δ' ἵνα μιν κλέος ἐσθλὸν ἐν ἀνθρώποισιν ἔχησιν·

« ᾧ Νέστορ Νηληϊάδη, μέγα κῦδος Ἀχαιῶν,  
 εἶρεαι, ὀππόθεν εἰμέν· ἐγὼ δέ κε τοι καταλέξω. 80

Ἡμεῖς ἐξ Ἰθάκης Ὑπονῆϊου εἰλήλουθμεν·  
 πρῆξις δ' ἢ δ' ἰδίη, οὐ δῆμιος<sup>3</sup>, ἦν ἀγορεύω.  
 Πατρὸς ἐμοῦ κλέος εὐρὺ μετέρχομαι, ἦν που ἀκούσω,  
 δίου Ὀδυσσῆος ταλασίφρονος, ὃν ποτέ φασιν

êtes-vous ? d'où venez-vous à travers les plaines humides ? est-ce un intérêt qui vous amène, ou bien errez-vous au hasard sur les flots, comme ces pirates qui voguent à l'aventure, exposant leurs têtes, et portant le ravage chez les étrangers ? »

Télémaque lui répondit avec assurance ; car Minerve elle-même avait affermi son cœur, pour qu'il interrogeât Nestor sur son père absent, et qu'il se fit une noble renommée parmi les hommes :

« Nestor, fils de Nélée, grande gloire des Grecs, tu nous demandes d'où nous sommes ; je vais te le raconter. Nous venons d'Ithaque située au pied du Néïon ; l'affaire dont je vais te parler n'intéresse que nous, et non tout le peuple. Je viens pour m'enquérir de la vaste renommée de mon père, le divin et patient Ulysse, qui, dit-on,

ἐπεὶ τάρπησαν ἐδωδῆς.  
 ᾧ ξεῖνοι, τίνες ἐστέ;  
 πόθεν πλεῖτε  
 κέλευθα ὑγρά;  
 ἢ τι  
 κατὰ πρῆξιν,  
 ἢ ἀλάλησθε ὑπεῖρ ἄλλα  
 μαψιδίως,  
 οἷά τε ληϊστῆρες,  
 τοί τε ἀλόωνται,  
 παρθέμενοι ψυχὰς,  
 φέροντες κακὸν  
 ἀλλοδαποῖσιν; »

Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος  
 ἠΰδα τὸν αὖ ἀντίον  
 θαρσῆσας·  
 Ἀθήνη γὰρ αὐτὴ  
 θῆκε θάρσος  
 ἐνὶ φρεσίν,  
 ἵνα ἔροιτό μιν  
 περὶ πατρὸς ἀποιχομένοιο,  
 ἢ δὲ ἵνα κλέος ἐσθλὸν  
 ἔχησί μιν  
 ἐν ἀνθρώποισιν·

« ᾧ Νέστορ Νηληϊάδη,  
 μέγα κῦδος Ἀχαιῶν,  
 εἶρεαι,  
 ὀππόθεν εἰμέν·  
 ἐγὼ δέ κε καταλέξω τοι.  
 Ἡμεῖς εἰλήλουθμεν  
 ἐξ Ἰθάκης Ὑπονῆϊου·  
 ἢ δε δὲ πρῆξις, ἦν ἀγορεύω,  
 ἰδίη, οὐ δῆμιος.  
 Μετέρχομαι  
 κλέος εὐρὺ ἐμοῦ πατρός,  
 ἦν ἀκούσω  
 που,  
 δίου Ὀδυσσῆος  
 ταλασίφρονος,

après qu'ils se sont rassasiés de nourri-  
 Ô étrangers, qui êtes-vous ? [ture.  
 d'où *venant* naviguez-vous  
 sur les routes humides ?  
 ou bien *est-ce* en quelque chose  
 pour une affaire,  
 ou bien errez-vous sur mer  
 à l'aventure,  
 et comme des pirates,  
 qui vont-au-hasard,  
 exposant *leurs* vies,  
 portant du mal (le ravage)  
 à ceux d'un-autre-pays ? »

Et Télémaque sensé  
 dit à lui à son tour en réponse  
 ayant pris-assurance ;  
 car Minerve elle-même  
 avait mis de l'assurance  
 dans *son* esprit,  
 afin qu'il interrogeât lui (Nestor)  
 sur *son* père absent,  
 et afin qu'une renommée belle  
 eût (s'attachât à) lui  
 parmi les hommes :

« Ô Nestor fils-de-Nélée,  
 grande gloire des Grecs,  
 tu *nous* demandes,  
 d'où nous sommes ;  
 et moi je *le* dirai-en-détail à toi.  
 Nous sommes venus  
 d'Ithaque située-au-pied-du-Néïon ;  
 et cette affaire, que je *te* dis,  
*est* particulière, *et* non publique.  
 Je recherche  
 la renommée vaste de mon père,  
 si je puis entendre *quelque chose*  
 quelque part,  
*la renommée* du divin Ulysse  
 au-cœur-patient,

ξὺν σοὶ μαρνάμενον Τρώων πόλιν ἐξαλαπάξει. 85  
 Ἄλλους μὲν γὰρ πάντας, ὅσοι Τρωσὶν πολέμιζον,  
 πευθόμεθ' <sup>1</sup>, ἧχι ἕκαστος ἀπώλετο λυγρῷ ὀλέθρῳ·  
 κείνου δ' αὖ καὶ ὄλεθρον ἀπευθέα <sup>2</sup> θῆκε Κρονίων.  
 Οὐ γὰρ τις δύναται σάφα εἰπέμεν ὀππόθ' ὄλωλεν,  
 εἴθ' ὄγ' ἐπ' ἠπείρου δάμη ἀνδράσι δυσμενέεσσιν <sup>3</sup>, 90  
 εἶτε καὶ ἐν πελάγει μετὰ κύμασιν Ἀμφιτρίτης.  
 Τοῦνεκα νῦν <sup>4</sup> τὰ σὰ γούναθ' ἰκάνομαι, αἶ κ' ἐθέλησθα  
 κείνου λυγρὸν ὄλεθρον ἐνισπεῖν, εἴ που ὄπωπας  
 ὀφθαλμοῖσι τεοῖσιν, ἢ ἄλλου μῦθον ἄκουσας  
 πλαζομένου <sup>5</sup>· πέρι γὰρ μιν οἴζυρον τέκε μήτηρ. 95  
 Μηδὲ τί μ' αἰδόμενος μειλίσσειο, μηδ' ἐλεαίρων,  
 ἀλλ' εὔ μοι κατάλεξον, ὅπως ἦντησας ὄπωπῆς.  
 Λίσσομαι, εἴποτέ τοί τι πατήρ ἐμός, ἐσθλὸς Ὀδυσσεύς,  
 ἢ ἔπος ἢ ἐργὸν ὑποστάς ἐξετέλεσσε,

combattant avec toi, a renversé la ville des Troyens. Tous les autres guerriers qui ont porté les armes contre Troie, nous savons où chacun d'eux a péri d'une déplorable mort; mais le fils de Saturne n'a rien révélé du trépas d'Ulysse. Personne ne peut nous dire sûrement où il a péri, s'il a été accablé sur terre par des hommes ennemis, ou s'il a disparu dans la mer au milieu des flots d'Amphitrite. J'embrasse aujourd'hui tes genoux pour te prier de me raconter sa triste fin, si tes yeux en ont été les témoins, ou si tu en as entendu le récit de quelque mortel errant; sa mère a enfanté en lui le plus malheureux des hommes. Ne me flatte ni par respect, ni par pitié, mais dis-moi sincèrement tout ce que tu as vu. Je t'en conjure, si jamais mon père, le brave Ulysse, soit en paroles soit en action, t'a rendu un service

ὄν φασὶ ποτε  
 μαρνάμενον ξὺν σοὶ  
 ἐξαλαπάξει πόλιν Τρώων.  
 Πευθόμεθα μὲν γὰρ  
 πάντας ἄλλους,  
 ὅσοι πολέμιζον Τρωσὶν,  
 ἧχι ἕκαστος ἀπώλετο  
 ὀλέθρῳ λυγρῷ·  
 κείνου δὲ αὖ  
 Κρονίων  
 θῆκε καὶ ὄλεθρον  
 ἀπευθέα.  
 Οὐ γὰρ τις δύναται εἰπέμεν  
 ὀππόθι ὄλωλεν, [σάφα,  
 εἶτε ὄγε δάμη  
 ἐπὶ ἠπείρου  
 ἀνδράσι δυσμενέεσσιν,  
 εἶτε καὶ ἐν πελάγει  
 μετὰ κύμασιν Ἀμφιτρίτης.  
 Τοῦνεκα νῦν  
 ἰκάνομαι τὰ σὰ γούνατα,  
 αἶ κε ἐθέλησθα ἐνισπεῖν  
 ὄλεθρον λυγρὸν κείνου,  
 εἴ που ὄπωπας  
 τεοῖσιν ὀφθαλμοῖσιν,  
 ἢ ἄκουσας μῦθον  
 ἄλλου πλαζομένου·  
 μήτηρ γὰρ τέκε μιν  
 πέρι οἴζυρον.  
 Μηδὲ μειλίσσεό μὲ τι  
 αἰδόμενος,  
 μηδὲ ἐλεαίρων,  
 ἀλλὰ κατάλεξον εὔ μοι,  
 ὅπως ἦντησας  
 ὄπωπῆς.  
 Λίσσομαι,  
 εἴποτέ τι ἐμός πατήρ,  
 ἐσθλὸς Ὀδυσσεύς,  
 ἐξετέλεσσε τοί

que l'on dit jadis  
 combattant avec toi  
 avoir renversé la ville des Troyens.  
 Car nous savons-par-information  
 tous les autres,  
 qui faisaient-la-guerre aux Troyens,  
 où chacun d'eux a péri  
 par une mort déplorable;  
 mais de celui-là (d'Ulysse) au contraire  
 le fils-de-Saturne  
 a rendu même la mort  
 sans-nouvelle (ignorée).  
 Car personne ne peut dire clairement,  
 où il a péri,  
 soit qu'il ait été dompté (tué)  
 sur la terre-ferme  
 par des hommes ennemis,  
 soit que aussi il ait péri sur mer  
 au milieu des flots d'Amphitrite.  
 C'est pourquoi maintenant  
 je viens à tes genoux,  
 si par hasard tu veux me raconter  
 la mort déplorable de lui,  
 si quelque part tu l'as vue  
 de tes yeux,  
 ou si tu en as entendu le récit  
 de quelque autre homme errant;  
 car sa mère a enfanté lui  
 excessivement infortuné.  
 Et ne flatte moi en rien  
 en ayant-respect,  
 ni en ayant-pitié,  
 mais raconte bien à moi,  
 de quelque manière que tu aies rencontré  
 le spectacle de sa mort.  
 Je te supplie,  
 si jamais en quelque chose mon père,  
 le brave Ulysse,  
 a accompli à toi

δῆμῳ ἐνὶ Τρώων, ὅθι πάσχετε πῆματ' Ἀχαιοί·  
 τῶν νῦν μοι μνησαί<sup>1</sup>, καὶ μοι νημερτές ἐνίσπε. »  
 Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Γερῆνιος ἱππότα Νέστωρ·  
 « ὦ φίλ', ἐπεὶ μ' ἐμνησας διζύος, ἦν ἐν ἐκείνῳ  
 δῆμῳ ἀνέτλημεν μένος ἄσχετοι υἷες Ἀχαιῶν,  
 ἧ μὲν ὅσα ξὺν νηυσὶν ἐπ' ἠεροειδέα πόντον  
 πλαζόμενοι κατὰ ληΐδ', ὅπῃ ἄρξειεν Ἀχιλλεύς,  
 ἧ δ' ὅσα καὶ περὶ ἄστῳ μέγα Πριάμοιο ἀνακτος  
 μαρνάμεθ'· ἔνθα δ' ἔπειτα κατέκταθεν, ὅσοι ἄριστοι·  
 ἔνθα μὲν Αἴας κεῖται ἀρήϊος, ἔνθα δ' Ἀχιλλεύς,  
 ἔνθα δὲ Πάτροκλος, θεόφιν μῆστωρ ἀτάλαντος·  
 ἔνθα δ' ἐμὸς φίλος υἱός, ἅμα κρατερὸς καὶ ἀμύμων,  
 Ἀντίλοχος, πέρι μὲν θείειν ταχύς, ἧδὲ μαχητής·  
 ἄλλα τε πόλλ' ἐπὶ τοῖς πάθομεν κακὰ· τίς κεν ἐκεῖνα

promis, au pays des Troyens, où vous, Achéens, vous souffrites tant de maux, gardes-en aujourd'hui pour moi le souvenir, et dis-moi la vérité. »

Nestor de Gère, ami des coursiers, lui répondit : « Ô mon ami, puisque tu m'as rappelé les douleurs que nous enduremes en ce pays, nous les indomptables fils des Achéens, et lorsque nous errions avec nos vaisseaux sur les sombres mers, poursuivant une proie partout où nous conduisait Achille, et lorsque nous combattions autour de la grande cité du roi Priam : là ont succombé les plus braves ; là est tombé le belliqueux Ajax, là est tombé Achille, et Patrocle, dont la prudence égalait celle des dieux, et mon cher fils, à la fois si beau et si brave, Antiloque, léger à la course, ferme au combat ; et que

ἢ ἔπος ἢ ἐ τι ἔργον  
 ὑποστάς,  
 ἐνὶ δῆμῳ Τρώων,  
 ὅθι Ἀχαιοὶ  
 πάσχετε πῆματα·  
 μνησαί μοι νῦν  
 τῶν,  
 καὶ ἐνισπέ μοι νημερτές. »  
 Νέστωρ δὲ Γερῆνιος ἱππότα  
 ἠμείβετο τὸν ἔπειτα·  
 « ὦ φίλε,  
 ἐπεὶ ἐμνησάς με  
 διζύος,  
 ἦν ἀνέτλημεν ἐν ἐκείνῳ δῆμῳ  
 υἷες Ἀχαιῶν  
 ἄσχετοι μένος,  
 ἧ μὲν ὅσα  
 μαρνάμεθα  
 πλαζόμενοι ξὺν νηυσὶν  
 ἐπὶ πόντον ἠεροειδέα  
 κατὰ ληΐδα,  
 ὅπῃ ἄρξειεν Ἀχιλλεύς,  
 ἧ δὲ ὅσα  
 καὶ περὶ ἄστῳ μέγα  
 Πριάμοιο ἀνακτος·  
 ἔνθα δὲ ἔπειτα κατέκταθεν  
 ὅσοι ἄριστοι·  
 ἔνθα μὲν κεῖται  
 Αἴας ἀρήϊος,  
 ἔνθα δὲ Ἀχιλλεύς,  
 ἔνθα δὲ Πάτροκλος,  
 μῆστωρ ἀτάλαντος θεόφιν·  
 ἔνθα δὲ ἐμὸς υἱὸς φίλος,  
 ἅμα κρατερὸς καὶ ἀμύμων,  
 Ἀντίλοχος,  
 ταχύς μὲν πέρι θείειν,  
 ἧδὲ μαχητής·  
 πάθομέν τε ἐπὶ τοῖς  
 ἄλλα κακὰ πολλὰ·

ou une parole ou quelque action  
 l'ayant promise,  
 au pays des Troyens,  
 où vous Achéens  
 vous souffriez des maux ;  
 souviens-toi pour moi maintenant  
 de ces services,  
 et dis-moi le vrai. »  
 Et Nestor de-Gère le cavalier  
 répondit à lui ensuite :  
 « Ô mon ami,  
 puisque tu as fait-souvenir moi  
 du malheur,  
 que nous supportâmes en ce pays  
 nous fils des Achéens  
 irrésistibles quant au courage,  
 soit tous les combats que  
 nous combattîmes (livrâmes)  
 errant avec des vaisseaux  
 sur la mer semblable-à-l'air (brumeuse)  
 à la recherche du butin,  
 partout où nous conduisait Achille,  
 soit tous ceux que nous livrâmes  
 aussi autour de la ville grande  
 de Priam souverain ;  
 or là ensuite furent tués  
 tous ceux qui étaient les plus braves ;  
 là est-gisant  
 Ajax le belliqueux,  
 et là est gisant Achille,  
 et là est gisant Patrocle,  
 conseiller égal aux dieux ;  
 et là est gisant mon fils chéri,  
 à la fois vaillant et irréprochable,  
 Antiloque,  
 prompt supérieurement à courir,  
 et bon guerrier ;  
 et nous avons souffert outre ces maux  
 d'autres maux nombreux ;

πάντα γε μυθήσαιτο καταθνητῶν ἀνθρώπων;  
 Οὐδ' εἰ πεντάετες γε καὶ ἐξάετες παραμίωνων 115  
 ἐξερέοις ὅσα κείθι πάθον κακὰ δῖοι Ἀχαιοί·  
 πρὶν κεν ἀνιηθεὶς σὴν πατρίδα γαῖαν ἴκοιο.  
 Εἰνάετες γάρ σφιν κακὰ ῥάπτομεν ἀμφιέποντες <sup>1</sup>  
 παντοίοισι δόλοισι· μόγις δ' ἐτέλεσσε Κρονίων.  
 Ἐνθ' οὐτις ποτὲ μῆτιν ὁμοιωθήμεναι ἄντην 120  
 ἤθελ' <sup>2</sup>, ἐπεὶ μάλα πολλὸν ἐνίκᾳ δῖος Ὀδυσσεὺς  
 παντοίοισι δόλοισι, πατὴρ τεός, εἰ ἐτεόν γε  
 κείνου ἔκγονός ἐσσι. Σέβας μ' ἔχει εἰσορόωντα·  
 ἦτοι γὰρ μῦθοί γε εἰοικότες <sup>3</sup>, οὐδέ κε φαίης  
 ἄνδρα νεώτερον ὧδε εἰοικότα μυθήσασθαι. 125  
 Ἐνθ' ἦτοι εἴως <sup>4</sup> μὲν ἐγὼ καὶ δῖος Ὀδυσσεὺς  
 οὔτε ποτ' εἰν ἀγορῇ δίχ' ἐβάζομεν, οὔτ' ἐνὶ βουλῇ,  
 ἀλλ' ἓνα θυμὸν ἔχοντε, νόω καὶ ἐπίφροني βουλῇ

d'autres maux n'avons-nous pas encore soufferts ? qui, parmi les mortels, pourrait les raconter tous ? Quand tu resterais ici pendant cinq et six années pour te faire dire toutes les douleurs que trouvèrent là les divins Achéens, fatigué, avant la fin de mon récit, tu serais retourné dans ta patrie. Durant neuf ans, nous n'avons cessé pour perdre les Troyens de les envelopper par toutes sortes de ruses ; à peine alors le fils de Saturne y mit enfin un terme. Là personne n'eût osé se comparer à Ulysse pour la prudence, tant il l'emportait par des inventions de toute sorte, le divin Ulysse, ton père, si tu es véritablement son fils. Quand je te regarde, je suis frappé d'étonnement ; tes paroles sont en tout semblables aux siennes, et l'on ne croirait pas qu'un homme si jeune pût ainsi parler comme lui. Là, pendant tout ce temps, jamais le divin Ulysse et moi nous n'eûmes un avis différent, ni dans l'assemblée, ni dans le conseil ; nous n'avions qu'un cœur, et les sages avis qui

τίς ἀνθρώπων καταθνητῶν  
 μυθήσαιτό κεν ἐκείνα  
 πάντα γε;  
 Οὐδὲ εἰ παραμίωνων  
 πεντάετες γε καὶ ἐξάετες  
 ἐξερέοις,  
 ὅσα κακὰ δῖοι Ἀχαιοὶ  
 πάθον κείθι·  
 πρὶν ἀνιηθεὶς  
 ἴκοιό κεν σὴν γαῖαν πατρίδα.  
 Εἰνάετες γάρ  
 ῥάπτομέν σφι κακὰ  
 ἀμφιέποντες  
 δόλοισι παντοίοισι·  
 Κρονίων δὲ  
 ἐτέλεσσε μόγις.  
 Ἐνθα οὐτις ποτὲ ἤθελεν  
 ὁμοιωθήμεναι ἄντην  
 μῆτιν,  
 ἐπεὶ δῖος Ὀδυσσεὺς  
 ἐνίκᾳ μάλα πολλὸν  
 δόλοισι παντοίοισι,  
 τεὸς πατὴρ,  
 εἰ ἐτεόν γε  
 ἐσσι ἔκγονος κείνου.  
 Σέβας ἔχει  
 με εἰσορόωντα·  
 ἦτοι γὰρ  
 μῦθοί γε εἰοικότες,  
 οὐδέ κε φαίης  
 ἄνδρα νεώτερον  
 μυθήσασθαι ὧδε εἰοικότα.  
 Ἐνθα ἦτοι εἴως μὲν  
 ἐγὼ καὶ δῖος Ὀδυσσεὺς  
 οὔτε ποτὲ  
 ἐβάζομεν δίχα  
 εἰν ἀγορῇ,  
 οὔτε ἐνὶ βουλῇ,  
 ἀλλά,  
 lequel des hommes mortels  
 pourrait raconter ces *maux*  
 tous du moins ?  
 Pas même si restant-ici  
 cinq-ans du moins et six-ans  
 tu interrogeais,  
 combien de maux les divins Achéens  
 ont soufferts là ;  
 avant *qu'on t'eût tout dit*, ennuyé  
 tu serais revenu dans ta terre patrie.  
 Car pendant-neuf-ans  
 nous cousîmes (machinâmes) à eux des  
*les* circonvenant [maux  
 de ruses de-toute-sorte ;  
 et le fils-de-Saturne  
 y mit-fin à peine *alors*.  
 Là personne jamais ne voulut  
 se comparer en opposition  
 pour la prudence,  
 puisque le divin Ulysse  
 l'emportait tout à fait de beaucoup  
 par des ruses de-toute-sorte,  
*Ulysse* ton père,  
 si vraiment du moins  
 tu es le fils de lui.  
 L'admiration tient (saisit)  
 moi *te* voyant ;  
 assurément en effet  
 les discours du moins *sont* semblables,  
 et tu ne dirais (on ne dirait) pas  
 un homme plus jeune  
 parler si semblablement.  
 Là assurément pendant-tout-ce-temps  
 moi et le divin Ulysse  
 ni jamais  
 nous ne parlions différemment  
 dans l'assemblée,  
 ni dans le conseil,  
 mais,

φραζόμεθ', Ἀργείοισιν ὅπως ὄχ' ἄριστα γένοιτο.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ Πριάμοιο πόλιν διεπέρσαμεν αἰπήν, 130  
 βῆμεν δ' ἐν νήεσσι, θεὸς δ' ἐκέδασσεν Ἀχαιοὺς·  
 καὶ τότε δὴ Ζεὺς λυγρὸν ἐνὶ φρεσὶ μήδετο νόστον  
 Ἀργείοις, ἐπεὶ οὔτι νοήμονες οὐδὲ δίκαιοι  
 πάντες ἔσαν· τῷ σφῶν πολέες κακὸν οἶτον ἐπέσπον,  
 μήνιος ἐξ ὀλοῆς Γλαυκῶπιδος ὄβριμοπάτρης <sup>1</sup>, 135  
 ἦτ' ἔριν Ἀτρείδησι μετ' ἀμφοτέροισιν ἔθηκεν <sup>2</sup>.  
 Τῷ δέ, καλεσσαμένω ἀγορὴν ἐς πάντας Ἀχαιοὺς,  
 μάψ, ἀτὰρ οὐ κατὰ κόσμον, ἐς ἥλιον καταδύντα <sup>3</sup> —  
 οἱ δ' ἦλθον οἴνω βεβαρηότες υἷες Ἀχαιῶν —  
 μῦθον μυθείσθην, τοῦ εἵνεκα λαὸν ἄγειραν. 140  
 Ἐνθ' ἦτοι Μενέλαος ἀνώγει πάντας ἐταίρους  
 νόστου μιμνήσκεισθαι ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης·

sortaient de notre esprit avaient toujours pour but le succès des Argiens. Mais quand nous eûmes renversé la haute ville de Priam, nous nous en retournâmes sur nos navires, et un dieu dispersa les Grecs ; alors Jupiter, dans son esprit, prépara un retour fatal aux Argiens, parce que tous n'étaient pas sages et justes ; aussi beaucoup d'entre eux éprouvèrent un destin funeste par la terrible colère de la vierge aux yeux bleus, fille d'un père puissant, qui suscita une querelle entre les deux fils d'Atrée. Ils convoquèrent tous les Grecs à une assemblée, follement, contre toute prudence, à l'heure où le soleil disparaît, et les fils des Achéens s'y rendirent appesantis par le vin ; là ils exposèrent le motif pour lequel ils avaient réuni le peuple. Ménélas engage tous ses compagnons à songer à traverser pour le retour les vastes

ἔχοντε ἓνα θυμόν,  
 φραζόμεθα  
 νόω καὶ βουλῇ ἐπίφρονι,  
 ὅπως γένοιτο  
 ὄχα ἄριστα  
 Ἀργείοισιν.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ διεπέρσαμεν  
 πόλιν αἰπήν Πριάμοιο,  
 βῆμεν δὲ ἐν νήεσσι,  
 θεὸς δὲ ἐκέδασσεν Ἀχαιοὺς·  
 καὶ τότε δὴ Ζεὺς  
 μήδετο ἐνὶ φρεσὶ  
 νόστον λυγρὸν  
 Ἀργείοις,  
 ἐπεὶ ἔσαν  
 οὔτι πάντες νοήμονες,  
 οὐδὲ δίκαιοι·  
 τῷ πολέες σφῶν  
 ἐπέσπον οἶτον κακόν,  
 ἐκ μήνιος ὀλοῆς  
 Γλαυκῶπιδος  
 ὄβριμοπάτρης,  
 ἦτε ἔθηκεν ἔριν  
 μετὰ ἀμφοτέροισιν Ἀτρείδη-  
 Τῷ δέ, 130  
 καλεσσαμένω ἐς ἀγορὴν [σιν.  
 πάντας Ἀχαιοὺς  
 μάψ,  
 ἀτὰρ οὐ κατὰ κόσμον,  
 ἐς ἥλιον καταδύντα,  
 — οἱ δὲ υἷες Ἀχαιῶν —  
 ἦλθον βεβαρηότες οἴνω —  
 μυθείσθην μῦθον,  
 εἵνεκα τοῦ ἄγειραν  
 λαόν.  
 Ἐνθα ἦτοι Μενέλαος  
 ἀνώγει πάντας ἐταίρους  
 μιμνήσκεισθαι νόστου  
 ἐπὶ εὐρέα νῶτα θαλάσσης·  
 ayant un seul cœur,  
 nous délibérions  
 d'un esprit et d'un conseil prudent,  
 afin qu'il arrivât  
 de beaucoup le mieux (le mieux possible)  
 aux Argiens.  
 Mais après que nous eûmes détruit  
 la ville élevée de Priam,  
 et nous nous en allâmes sur *nos* vais-  
 et un dieu dispersa les Achéens ; [seaux,  
 et alors donc Jupiter  
 médita dans *son* cœur  
 un retour déplorable  
 pour les Argiens,  
 parce qu'ils n'étaient  
 ni tous sensés,  
 ni *tous* justes ;  
 c'est pourquoi de nombreux d'*entre* eux  
 suivirent (subirent) un destin funeste,  
 par suite du courroux fatal  
 de *la déesse* aux-yeux-bleus  
 née-d'un-père-vaillant,  
 qui établit (suscita) une querelle  
 entre les deux Atrides.  
 Et ces-deux-ci,  
 ayant convoqué en assemblée  
 tous les Achéens  
 téméairement,  
 mais non selon la convenance,  
 vers le *moment du* soleil couchant,  
 — et les fils des Achéens  
 vinrent appesantis par le vin —  
 dirent le discours,  
 pour quoi ils avaient réuni  
 le peuple (l'armée).  
 Là donc Ménélas  
 engage tous *ses* compagnons  
 à se souvenir du retour  
 sur le vaste dos de la mer ;

οὐδ' Ἀγαμέμνονι πάμπαν ἐήνδανε· βούλετο γάρ ῥα  
 λαὸν ἐρυκακέειν, ῥέξαι θ' ἱεράς ἐκατόμβας,  
 ὡς τὸν Ἀθηναίης δεινὸν χόλον ἐξακέσαιτο <sup>1</sup>· 145  
 νήπιος, οὐδὲ τὸ ἦδη, ὃ οὐ πείσεσθαι ἔμελλεν·  
 οὐ γάρ τ' αἶψα θεῶν τρέπεται νόος αἰὲν ἐόντων.  
 Ὡς τὼ μὲν χαλεποῖσιν ἀμειβομένῳ ἐπέεσσιν  
 ἔστασαν· οἱ δ' ἀνόρουσαν εὐκνήμιδες Ἀχαιοὶ  
 ἠχῆ θεσπεσίῃ <sup>2</sup>· δίχα δέ σφισιν ἦνδανε βουλή. 150  
 Νύκτα μὲν ἀέσαμεν, χαλεπὰ φρεσὶν ὀρμαίνοντες  
 ἀλλήλοισ· ἐπὶ γὰρ Ζεὺς ἤρτυε πῆμα κακοῖο.  
 Ἡῶθεν δ' οἱ μὲν νέας ἔλκομεν εἰς ἄλα δῖαν,  
 κτήματά τ' ἐντιθέμεσθα, βαθυζώνους τε γυναῖκας.  
 Ἡμίσεες δ' ἄρα λαοὶ ἐρητύοντο μένοντες 155  
 αὔθι παρ' Ἀτρείδῃ Ἀγαμέμνονι, ποιμένι λαῶν·  
 ἡμίσεες δ' ἀναβάντες ἐλαύνομεν. Αἰ δὲ <sup>3</sup> μάλ' ὄκα

plaines de la mer ; mais cet avis déplaisait à Agamemnon ; il voulait  
 retenir le peuple et immoler de saintes hécatombes pour apaiser le  
 terrible courroux de Minerve ; l'insensé, il ne savait pas qu'elle ne  
 s'apaiserait point ; car l'esprit des dieux immortels n'est pas prompt  
 à changer. Ainsi ils se tenaient debout tous les deux, échangeant des  
 paroles amères ; les Achéens à la belle armure se levèrent avec une  
 clameur immense, et une double résolution les partagea. La nuit nous  
 dormîmes, agitant les uns contre les autres des pensées funestes ; car  
 Jupiter se préparait à appesantir sur nous le malheur. Dès l'aurore, les  
 uns, et j'étais avec eux, lancèrent leurs vaisseaux sur la divine mer et  
 y déposèrent leurs richesses et leurs femmes à la large ceinture. La  
 moitié de l'armée resta près d'Agamemnon, fils d'Atrée, pasteur des  
 peuples ; nous, l'autre moitié, nous nous embarquâmes et nous par-

οὐδὲ ἐήνδανε πάμπαν  
 Ἀγαμέμνονι·  
 βούλετο γάρ ῥα  
 ἐρυκακέειν λαόν,  
 ῥέξαι τε ἐκατόμβας ἱεράς,  
 ὡς ἐξακέσαιτο  
 τὸν χόλον δεινὸν Ἀθηναίης·  
 νήπιος,  
 οὐδὲ ἦδη τό,  
 ὃ οὐκ ἔμελλε πείσεσθαι·  
 νόος γάρ τε θεῶν  
 ἐόντων αἰὲν  
 οὐ τρέπεται αἶψα.  
 Ὡς τὼ μὲν  
 ἀμειβομένῳ  
 ἐπέεσσι χαλεποῖσιν  
 ἔστασαν·  
 οἱ δὲ Ἀχαιοὶ εὐκνήμιδες  
 ἀνόρουσαν  
 ἠχῆ θεσπεσίῃ·  
 βουλή δὲ ἦνδανέ σφισι  
 δίχα.  
 Νύκτα μὲν ἀέσαμεν,  
 ὀρμαίνοντες φρεσὶ  
 χαλεπὰ  
 ἀλλήλοισ·  
 Ζεὺς γὰρ ἐπήρτυε  
 πῆμα κακοῖο.  
 Ἡῶθεν δὲ  
 οἱ μὲν ἔλκομεν νέας  
 εἰς ἄλα δῖαν,  
 ἐντιθέμεσθά τε κτήματα,  
 γυναῖκας τε  
 βαθυζώνους.  
 Ἡμίσεες δὲ λαοὶ  
 ἐρητύοντο μένοντες αὔθι  
 παρὰ Ἀγαμέμνονι Ἀτρείδῃ,  
 ποιμένι λαῶν·  
 ἡμίσεες δὲ  
 et *cela* ne plaisait pas du tout  
 à Agamemnon ;  
 car donc il voulait  
 retenir le peuple,  
 et accomplir des hécatombes saintes,  
 afin qu'il guérît (apaisât)  
 le courroux terrible de Minerve ;  
 insensé,  
 et il ne savait pas cela,  
 qu'elle ne devait pas se-laisser-persuader ;  
 et en effet l'esprit des dieux  
 qui existent toujours  
 ne se tourne (ne change) pas prompte-  
 Ainsi ceux-ci [ment.  
 se répondant-tour-à-tour  
 avec des paroles dures  
 se tenaient-debout :  
 et les Grecs aux-beaux-jambarts  
 se levèrent  
 avec un cri divin (immense) ;  
 et un avis plut à (fut adopté par) eux  
 doublement (en se divisant).  
 La nuit nous dormîmes,  
 roulant dans *nos* esprits  
 des choses fâcheuses  
 les uns pour les autres ;  
 car Jupiter préparait-contre *nous*  
 le dommage du mal.  
 Et dès-l'aurore  
 les uns nous tirâmes les vaisseaux  
 dans la mer divine,  
 et nous placâmes-dedans *nos* richesses,  
 et *nos* femmes  
 à-la-profonde-ceinture.  
 Et la moitié des peuples (de l'armée)  
 se retenaient restant là  
 près d'Agamemnon fils-d'Atrée,  
 pasteur des peuples ;  
 et *nous* l'*autre* moitié

ἔπλεον, ἐστόρεσεν δὲ θεὸς μεγακῆτεα πόντον <sup>1</sup>.  
 Ἔς Τένεδον δ' ἐλθόντες, ἐρέξαμεν ἱρὰ θεοῖσιν,  
 οἴκαδε ἰέμενοι. Ζεὺς δ' οὐπω μῆδετο νόστον·  
 σχέτλιος, ὅς ῥ' ἔριν ὤρσε κακὴν ἐπι δεύτερον αὖτις <sup>2</sup>.  
 Οἱ μὲν ἀποστρέψαντες ἔβαν νέας ἀμφιελίσσας  
 ἀμφ' Ὀδυσῆα <sup>3</sup> ἄνακτα δαΐφρονα, ποικιλομήτην,  
 αὖτις ἐπ' Ἀτρείδῃ Ἀγαμέμνονι ἦρα φέροντες <sup>4</sup>.  
 Αὐτὰρ ἐγὼ σὺν νηυσὶν ἀολλέσιν, αἶ μοι ἔποντο,  
 165 φεῦγον, ἐπεὶ γίγνωσκον, ὃ δὴ κακὰ μῆδετο δαίμων.  
 Φεῦγε δὲ Τυδέος υἱὸς ἀρήϊος, ὤρσε δ' ἑταίρους·  
 ὀψὲ δὲ δὴ μετὰ νῶϊ κίε ξανθὸς Μενέλαος,  
 ἐν Λέσβῳ δ' ἔκιχεν δολιχὸν πλόον ὀρμαίνοντας,  
 ἢ καθύπερθε Χίοιο νεοίμεθα παιπαλοέσσης,  
 170 νήσου ἐπι Ψυρίης <sup>5</sup>, αὐτὴν ἐπ' ἀριστερ' ἔχοντες,

fîmes. Nos vaisseaux voguaient rapidement ; le dieu aplanissait pour nous la mer immense. Arrivés à Ténédos, nous offrîmes des sacrifices aux dieux, impatients de revoir notre patrie. Mais Jupiter ne nous donna pas encore le retour ; le cruel alluma une seconde fois la funeste discorde. Les uns retournèrent la proue de leurs navires recourbés, et repartirent sous les ordres de leur chef, le sage et prudent Ulysse ; ils voulaient complaire encore à Agamemnon fils d'Atrée. Pour moi, je réunis les vaisseaux qui m'avaient suivi, et je continuai ma route, car je savais que les dieux nous préparaient des malheurs. Le fils belliqueux de Tydée partit aussi avec nous et entraîna ses compagnons ; plus tard le blond Ménélas vint se joindre à nous ; il nous trouva à Lesbos, délibérant sur notre long voyage, incertains si nous passerions au-dessus de l'âpre Chio, en côtoyant l'île de Psyria que nous lais-

ἀναβάντες  
 ἐλαύνομεν.  
 Αἶ δὲ  
 ἔπλεον μάλα ὄκα·  
 θεὸς δὲ ἐστόρεσε  
 πόντον μεγακῆτεα.  
 Ἐλθόντες δὲ ἐς Τένεδον,  
 ἐρέξαμεν ἱρὰ θεοῖσιν,  
 ἰέμενοι οἴκαδε.  
 Ζεὺς δὲ  
 οὐπω μῆδετο νόστον·  
 σχέτλιος,  
 ὅς ῥα ἐπῶρσεν ἔριν κακὴν  
 δεύτερον αὖτις.  
 Οἱ μὲν ἔβαν  
 ἀποστρέψαντες νέας ἀμφιελίσ-  
 ἀμφι [σας  
 Ὀδυσῆα  
 ἄνακτα δαΐφρονα,  
 ποικιλομήτην,  
 ἐπιφέροντες ἦρα αὖτις  
 Ἀγαμέμνονι Ἀτρείδῃ.  
 Αὐτὰρ ἐγὼ φεῦγον  
 σὺν νηυσὶν ἀολλέσιν,  
 αἶ ἔποντό μοι,  
 ἐπεὶ γίγνωσκον,  
 ὃ δὴ δαίμων μῆδετο κακά.  
 Υἱὸς δὲ ἀρήϊος Τυδέος  
 φεῦγεν,  
 ὤρσε δὲ ἑταίρους·  
 ξανθὸς δὲ δὴ Μενέλαος  
 κίεν ὀψὲ μετὰ νῶϊ,  
 ἔκιχε δὲ ἐν Λέσβῳ  
 ὀρμαίνοντας  
 δολιχὸν πλόον,  
 ἢ νεοίμεθα  
 καθύπερθε Χίοιο παιπαλοέσ-  
 ἐπὶ νήσου Ψυρίης, [σης,  
 ἔχοντες αὐτὴν ἐπὶ ἀριστερά,  
 étant montés *sur les vaisseaux*  
 nous fîmes-voile.  
 Et ceux-ci (les vaisseaux)  
 naviguaient fort rapidement ;  
 et le dieu aplanit  
 la mer aux-énormes-poissons.  
 Et étant arrivés à Ténédos,  
 nous fîmes des sacrifices aux dieux,  
 nous pressant vers la maison (patrie).  
 Mais Jupiter  
 ne méditait pas encore le retour ;  
*Jupiter* ennemi,  
 qui donc souleva une dispute funeste  
 une seconde fois de nouveau.  
 Les uns s'en allèrent [bés,  
 ayant retourné *leurs* vaisseaux recour-  
*ceux qui étaient* autour (les compagnons)  
 d'Ulysse  
 souverain *et* prudent,  
 aux-inventions-variées,  
 apportant (faisant) plaisir de nouveau  
 à Agamemnon fils-d'Atrée.  
 Mais moi je partis  
 avec *mes* vaisseaux réunis,  
*ceux* qui suivaient moi,  
 parce que je savais,  
 que la divinité méditait des malheurs.  
 Et le fils belliqueux de Tydée  
 partit,  
 et pressa *ses* compagnons ;  
 et donc le blond Ménélas  
 vint tard avec nous-deux,  
 et *nous* trouva à Lesbos  
 agitant (délibérant sur)  
*notre* longue navigation,  
 si nous irions  
 au-dessus (au nord) de Chio rocailleuse,  
 du côté de l'île Psyria,  
 ayant (laissant) elle (l'île) à gauche,

ἢ ὑπένερθε Χίοιο, παρ' ἠνεμόεντα Μίμαντα <sup>1</sup>.  
 Ἦτέομεν δὲ θεὸν <sup>2</sup> φῆναι τέρας· αὐτὰρ ὄγ' ἡμῖν  
 δεῖξε, καὶ ἠνώγει πέλαγος μέσον εἰς Εὐβοίαν  
 τέμνειν, ὄφρα τάχιστα ὑπέκ κακότητα φύγοιμεν. 175  
 ὦρτο δ' ἐπὶ λιγὺς οὔρος ἀήμεναι <sup>3</sup>· αἱ δὲ μάλ' ὦκα  
 ἰχθυόεντα κέλευθα διέδραμον, ἐς δὲ Γεραιστόν <sup>4</sup>  
 ἐννύχαια κατάγοντο· Ποσειδάωνι δὲ ταύρων  
 πόλλ' ἐπὶ μῆρ' ἔθεμεν <sup>5</sup>, πέλαγος μέγα μετρήσαντες.  
 Τέτρατον ἡμαρ ἔην, ὅτ' ἐν Ἄργεϊ νῆας εἴσας 180  
 Τυδείδew ἔταροι Διομήδεος ἵπποδάμοιο  
 ἔστασαν. Αὐτὰρ ἔγωγε Πύλονδ' ἔχον <sup>6</sup>· οὐδέ ποτ' ἔσβη  
 οὔρος, ἐπειδὴ πρῶτα θεὸς προέηκεν ἀῆναι.  
 ὦς ἦλθον, φίλε τέκνον, ἀπευθής, οὐδέ τι οἶδα  
 κείνων οἳ τ' ἐσάωθεν Ἀχαιῶν, οἳ τ' ἀπόλοντο. 185  
 Ὅσσα δ' ἐνὶ μεγάροισι καθήμενος <sup>7</sup> ἡμετέροισι

serions à notre gauche, ou si nous naviguerions au-dessous de Chio, le long de l'orageux Mimas. Nous suppliâmes le dieu de nous faire voir un présage ; il nous l'envoya, et nous ordonna de traverser le milieu de la mer en voguant vers l'Eubée, afin d'échapper promptement au péril. Un vent retentissant commença à souffler ; nos navires volèrent sur les routes humides et abordèrent la nuit à Géreste ; là nous plaçâmes sur l'autel en l'honneur de Neptune de nombreuses cuisses de taureaux, après avoir sillonné la vaste mer. Le quatrième jour, les compagnons de Diomède, le dompteur de coursiers, arrêtrèrent à Argos leurs navires unis. Pour moi, je me dirigeai vers Pylos ; et le vent ne faiblit point, depuis que le dieu nous avait envoyé son souffle. C'est ainsi que je revins, mon cher enfant, sans rien apprendre, et je ne sais quels sont ceux des Achéens qui furent sauvés, quels sont ceux qui périrent. Tout ce que j'ai entendu dire depuis que je demeure en

ἢ ὑπένερθε Χίοιο, παρὰ Μίμαντα ἠνεμόεντα.  
 Ἦτέομεν δὲ θεὸν φῆναι τέρας· αὐτὰρ ὄγε δεῖξεν ἡμῖν, καὶ ἠνώγει τέμνειν πέλαγος μέσον εἰς Εὐβοίαν, ὄφρα ὑπεκφύγοιμεν τάχιστα κακότητα.  
 Οὔρος δὲ λιγὺς ἐπῶρτο ἀήμεναι· αἱ δὲ διέδραμον μάλα ὦκα κέλευθα ἰχθυόεντα, κατάγοντο δὲ ἐννύχαια ἐς Γεραιστόν· ἐπέθεμεν δὲ πολλὰ μῆρα ταύρων Ποσειδάωνι, μετρήσαντες μέγα πέλαγος.  
 Τέτρατον ἡμαρ ἔην, ὅτε ἔταροι Διομήδεος Τυδείδew ἵπποδάμοιο ἔστασαν ἐν Ἄργεϊ νῆας εἴσας. Αὐτὰρ ἔγωγε ἔχον Πύλονδε· οὐδέ οὔρος ἔσβη ποτέ, ἐπειδὴ πρῶτα θεὸς προέηκεν ἀῆναι.  
 Ἦλθον ὦς, φίλε τέκνον, ἀπευθής, οὐδέ οἶδά τι κείνων οἳ τε ἐσάωθεν Ἀχαιῶν, οἳ τε ἀπόλοντο.  
 Ὅσσα δὲ πεύθομαι  
 ou au-dessous (au sud) de Chio, le long du Mimas exposé-aux-vents. Et nous priâmes le dieu de faire-apparaître un signe ; mais lui *en* montra *un* à nous, et *nous* engagea à fendre la mer par-le-milieu vers l'Eubée, afin que nous échappions le plus promptement à l'infortune. [tement] Et un vent retentissant s'éleva pour souffler ; et ceux-ci (les vaisseaux) traversèrent très rapidement les routes poissonneuses, et abordèrent de-nuit à Géreste ; et nous mîmes-sur *le feu* de nombreuses cuisses de taureaux pour (en l'honneur de) Neptune, ayant mesuré (traversé) une grande *étendue* de mer. Le quatrième jour était, lorsque les compagnons de Diomède fils-de-Tydée dompteur-de-coursiers arrêtrèrent dans Argos *leurs* vaisseaux égaux (unis). Mais moi j'eus (je dirigeai) *ma course* vers Pylos ; et le vent ne s'éteignit (ne cessa) jamais, après que d'abord le dieu *l'eut* envoyé pour souffler. Je revins ainsi, *mon* cher enfant, sans-rien-apprendre, et je ne sais rien de ceux et qui furent sauvés d'entre les Achéens, et qui périrent. Mais tout ce que j'entends-dire

πεύθομαι, ἧ θέμις ἐστί, δαήσεαι, οὐδέ σε κεύσω.  
 Εὖ μὲν Μυρμιδόνας φάσ' ἐλθέμεν ἐγχεσιμώρους,  
 οὓς ἄγ' Ἀχιλλῆος μεγαθύμου φαίδιμος υἱός<sup>1</sup>  
 εὖ δὲ Φιλοκτήτην, Ποιάντιον ἀγλαὸν υἱόν· 190  
 πάντας δ' Ἴδομενεὺς Κρήτην εἰσήγαγ' ἑταίρους,  
 οἳ φύγον ἐκ πολέμου, πόντος δέ οἱ οὔτιν' ἀπηύρα.  
 Ἄτρείδην δὲ καὶ αὐτοὶ ἀκούετε, νόσφιν ἐόντες<sup>2</sup>,  
 ὡς τ' ἦλθ', ὡς τ' Αἴγισθος ἐμήσατο λυγρὸν ὄλεθρον.  
 Ἄλλ' ἦτοι κείνος μὲν ἐπισμυγερῶς ἀπέτισεν. 195  
 ὦς ἀγαθόν, καὶ παῖδα καταφθιμένοιο λιπέσθαι  
 ἀνδρός! ἐπεὶ καὶ κείνος ἐτίσατο πατροφονῆα,  
 Αἴγισθον<sup>3</sup> δολόμητιν, ὅς οἱ πατέρα κλυτὸν ἔκτα.  
 Καὶ σύ, φίλος, μάλα γάρ σ' ὀρώω καλὸν τε μέγαν τε,  
 ἄλκιμος ἔσσο', ἵνα τίς σε καὶ ὀψιγόνων εὖ εἴπη. » 200

paix dans mon palais, il est juste que tu le saches, et je ne te cacherai rien. On raconte que les valeureux Myrmidons sont revenus heureusement dans leur patrie, conduits par le glorieux fils du magnanime Achille; que Philoctète, le noble fils de Poias, est heureusement de retour; Idoménée a ramené en Crète tous ceux de ses compagnons qui avaient échappé à la guerre, et les flots ne lui en ont pas ravi un seul. Quant au fils d'Atreé, vous aussi vous avez entendu raconter sans doute, dans votre patrie lointaine, comment il revint dans ses foyers, et comment Égisthe lui prépara une déplorable mort. Mais il a durement expié son crime. Heureux le héros qui laisse un fils en mourant! car le fils d'Agamemnon punit le meurtrier de son père, le perfide Égisthe, qui avait égorgé l'illustre auteur de ses jours. Toi aussi, mon ami, car je te vois beau et grand, sois vaillant, si tu veux que chez nos descendants on parle de toi avec honneur. »

καθήμενος  
 ἐνὶ ἡμετέροισι μεγάροισι,  
 δαήσεαι,  
 ἧ θέμις ἐστί,  
 οὐδέ σε κεύσω σε.  
 Φασὶ μὲν Μυρμιδόνας  
 ἐγχεσιμώρους  
 ἐλθέμεν εὖ,  
 οὓς ἄγε  
 υἱὸς φαίδιμος  
 Ἀχιλλῆος μεγαθύμου·  
 Φιλοκτήτην δὲ  
 εὖ,  
 υἱὸν ἀγλαὸν  
 Ποιάντιον·  
 Ἴδομενεὺς δὲ εἰσήγαγε Κρή-  
 πάντας ἑταίρους, [την  
 οἳ φύγον ἐκ πολέμου,  
 πόντος δὲ ἀπηύρα οἳ οὔτινα.  
 Αὐτοὶ δὲ καί,  
 ἐόντες νόσφιν,  
 ἀκούετε  
 Ἄτρείδην,  
 ὡς τε ἦλθεν,  
 ὡς τε Αἴγισθος  
 ἐμήσατο ὄλεθρον λυγρὸν.  
 Ἄλλ' ἦτοι κείνος μὲν  
 ἀπέτισεν ἐπισμυγερῶς.  
 ὦς ἀγαθόν,  
 καὶ παῖδα ἀνδρός καταφθιμέ-  
 λιπέσθαι! [νοιο  
 ἐπεὶ καὶ κείνος ἐτίσατο  
 πατροφονῆα,  
 Αἴγισθον δολόμητιν,  
 ὅς ἔκτα οἳ πατέρα κλυτὸν.  
 Καὶ σύ, φίλος,  
 ὀρώω γάρ σε μάλα  
 καλὸν τε μέγαν τε,  
 ἔσσο ἄλκιμος,

étant assis (demeurant tranquille)  
 dans notre (mon) palais,  
 tu le sauras,  
 comme la justice est (comme il est juste),  
 et je ne le cacherai pas à toi.  
 On dit les Myrmidons  
 illustres-grâce-à-leur-lance  
 être arrivés bien (heureusement),  
 les Myrmidons que commandait  
 le fils brillant (illustre)  
 d'Achille magnanime;  
 et Philoctète  
 être arrivé bien (heureusement),  
 Philoctète le fils brillant (illustre)  
 de-Poias;  
 et Idoménée a ramené en Crète  
 tous ses compagnons,  
 qui avaient échappé à la guerre,  
 et la mer n'en enleva à lui aucun.  
 Et vous-mêmes aussi,  
 quoique étant (habitant) loin,  
 vous entendez (avez entendu dire)  
 le fils-d'Atreé,  
 et comment il revint,  
 et comment Égisthe  
 lui prépara une mort déplorable.  
 Mais assurément celui-ci  
 l'a payé misérablement.  
 Comme (tellement) il est bon,  
 aussi un enfant d'un homme mort  
 être laissé!  
 puisque aussi celui-là punit  
 le meurtrier-de-son-père,  
 Égisthe aux-pensées-perfides,  
 qui tua à lui son père illustre.  
 Toi aussi, mon ami,  
 car je vois toi fortement  
 et beau et grand,  
 sois vaillant,

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·  
 « ἽΩ Νέστορ Νηληϊάδη, μέγα κῦδος Ἀχαιῶν,  
 καὶ λίην κείνος μὲν ἐτίσατο, καὶ οἱ Ἀχαιοὶ  
 οἴσουσι κλέος εὐρὸν καὶ ἐσσομένοισι πυθέσθαι <sup>1</sup>.  
 Αἶ γὰρ ἐμοὶ τοσσήνδε θεοὶ δύναμιν περιθεῖεν, 205  
 τίσασθαι μνηστῆρας ὑπερβασίης ἀλεγεινῆς <sup>2</sup>,  
 οἴτε μοι ὑβρίζοντες ἀτάσθαλα μηχανόωνται!  
 Ἄλλ' οὐ μοι <sup>3</sup> τοιοῦτον ἐπέκλωσαν θεοὶ ὄλβον,  
 πατρί τ' ἐμῷ, καὶ ἐμοί· νῦν δὲ χρὴ τετλάμεν ἔμπης. »  
 Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα Γερῆνιος ἱππότης Νέστωρ 210  
 « ἽΩ φίλ', ἐπειδὴ ταῦτά μ' ἀνέμνησας καὶ ἔειπες,  
 φασὶ μνηστῆρας σῆς μητέρος εἵνεκα πολλοὺς  
 ἐν μεγάροις, ἀέκητι σέθεν, κακὰ μηχανάσθαι.  
 Εἰπέ μοι, ἦ ἐκὼν ὑποδάμνασαι, ἦ σέ γε λαοὶ

Le sage Télémaque lui répondit : « Nestor, fils de Nélée, grande gloire des Grecs, il s'est bien vengé, et les Achéens lui décerneront une grande gloire que connaîtra la postérité. Oh ! si les dieux m'avaient donné assez de force pour punir l'insolente audace de ces prétendants qui m'outragent et méditent contre moi des forfaits ! Mais les dieux n'ont destiné ce bonheur ni à mon père, ni à moi ; et aujourd'hui il faut tout souffrir. »

Nestor de Gérène, ami des coursiers, lui répondit : « Ô mon ami, puisque tes paroles me rappellent tes malheurs, on dit que de nombreux prétendants qui se disputent ta mère, demeurent malgré toi dans ton palais et préparent ta perte. Dis-moi si tu te sou mets vo-

ἵνα τις καὶ  
 ὀψιγόνων  
 εἴπῃ εὖ σε. »  
 Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος  
 ἠΰδα τὸν αὖ ἀντίον·  
 « ἽΩ Νέστορ Νηληϊάδη,  
 μέγα κῦδος Ἀχαιῶν,  
 καὶ κείνος μὲν  
 ἐτίσατο λίην,  
 καὶ Ἀχαιοὶ οἴσουσιν οἱ  
 κλέος εὐρὸν  
 καὶ πυθέσθαι  
 ἐσσομένοισιν.  
 Αἶ γὰρ θεοὶ  
 περιθεῖεν ἐμοὶ  
 δύναμιν τοσσήνδε,  
 τίσασθαι μνηστῆρας  
 ὑπερβασίης ἀλεγεινῆς,  
 οἴτε ὑβρίζοντές μοι  
 μηχανόωνται  
 ἀτάσθαλα !  
 Ἄλλὰ θεοὶ  
 οὐκ ἐπέκλωσάν μοι  
 τοιοῦτον ὄλβον,  
 ἐμῷ τε πατρί, καὶ ἐμοί·  
 νῦν δὲ  
 χρὴ ἔμπης τετλάμεν. »  
 Νέστωρ δὲ Γερῆνιος  
 ἱππότης  
 ἡμείβετο τὸν ἔπειτα·  
 « ἽΩ φίλε,  
 ἐπειδὴ ἀνέμνησάς με  
 καὶ ἔειπες ταῦτα,  
 φασὶ μνηστῆρας πολλοὺς  
 εἵνεκα σῆς μητέρος  
 μηχανάσθαι κακὰ  
 ἐν μεγάροις,  
 ἀέκητι σέθεν.  
 Εἰπέ μοι,

afin que quelqu'un aussi  
 de ceux qui-naîtront-plus-tard  
 dise bien toi (dise du bien de toi). »  
 Et Télémaque sensé  
 dit à lui à son tour en réponse :  
 « Ô Nestor fils-de-Nélée,  
 grande gloire des Achéens,  
 et celui-là  
 a puni fortement,  
 et les Achéens déféreront à lui  
 une gloire vaste  
 et à apprendre (qui sera connue)  
 à (de) ceux qui seront (la postérité).  
 Si *seulement* en effet les dieux  
 avaient donné à moi  
 un pouvoir tel  
 que de punir les prétendants  
 de *leur* insolence affligeante,  
*eux* qui m'outrageant,  
 machinent  
 des *actions* criminelles !  
 Mais les dieux  
 n'ont pas filé (destiné) à moi  
 un tel bonheur,  
 et (ni) à mon père, et (ni) à moi ;  
 mais maintenant  
 il faut absolument supporter *tout*. »  
 Et Nestor de-Gérène  
 le cavalier  
 répondit à lui ensuite :  
 « Ô *mon* ami,  
 puisque tu as rappelé à moi  
 et *m'*as dit ces choses,  
 on dit des prétendants nombreux  
 à cause de ta mère  
 machiner (préparer) des maux  
*restant* dans *ton* palais,  
 malgré toi.  
 Dis-moi,

ἐχθαίρουσ' ἀνὰ δῆμον<sup>1</sup>, ἐπισπόμενοι θεοῦ ὀμφῆ<sup>2</sup>. 215  
 Τίς δ' οἶδ', εἴ κέ ποτέ σφι βίας ἀποτίσεται ἐλθῶν,  
 ἢ ὄγε μοῦνος ἐών, ἢ καὶ ζύμπαντες Ἀχαιοί;  
 Εἰ γὰρ σ' ὡς ἐθέλοι φιλέειν γλαυκῶπις Ἀθήνη,  
 ὡς τότε Ὀδυσσεύς περικήδετο κυδαλίμοιο 220  
 δῆμῳ ἐνὶ Τρώων, ὅθι πάσχομεν ἄλγε' Ἀχαιοί!  
 Οὐ γὰρ πω ἴδον ὧδε θεοὺς ἀναφανδὰ φιλεῦντας,  
 ὡς κείνῳ ἀναφανδὰ παρίστατο Παλλὰς Ἀθήνη.  
 Εἴ σ' οὕτως ἐθέλοι φιλέειν, κήδοιτό τε θυμῷ,  
 τῷ κέν τις κείνων γε<sup>3</sup> καὶ ἐκλεάθειτο γάμοιο. »  
 Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα· 225  
 « ὦ γέρον, οὐπω τοῦτο ἔπος τελέεσθαι οἴω<sup>4</sup>  
 λίην γὰρ μέγα εἶπες· ἄγῃ μ' ἔχει· οὐκ ἂν ἔμοιγε  
 ἐλπομένῳ τὰ γένοιτ' <sup>5</sup>, οὐδ' εἰ θεοὶ ὡς ἐθέλοιεν. »  
 Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

lontairement, ou si tes peuples te haïssent en cédant à la voix d'un dieu. Qui sait si le héros ne reviendra pas les punir de leurs violences, soit seul, soit avec tous les Achéens réunis ? Ah ! si Minerve aux yeux bleus voulait t'aimer comme elle chérissait alors le glorieux Ulysse, au pays des Troyens, où les Grecs souffrirent tant de maux ! Non, je n'ai jamais vu les dieux aimer aussi ouvertement que Pallas Athéné quand elle protégeait ce héros. Si elle voulait t'aimer ainsi et prendre souci de toi dans son cœur, ces audacieux oublieraient bientôt leur hymen. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Vieillard, je ne pense point que cette parole doive s'accomplir ; tu me parles d'un bonheur trop grand ; j'en suis saisi de surprise ; je n'oserais jamais l'espérer, même avec la volonté des dieux. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui dit à son tour : « Télémaque, quelle parole est sortie de ta bouche ! Un dieu, quand il le veut, sauve

ἢ ἐ υποδάμνασαι ἐκῶν,  
 ἢ λαοὶ ἀνὰ δῆμον  
 ἐχθαίρουσι σέ γε,  
 ἐπισπόμενοι ὀμφῆ θεοῦ.  
 Τίς δὲ οἶδεν,  
 εἴ κέ ποτε ἐλθῶν  
 ἀποτίσεται σφι  
 βίας,  
 ἢ ὄγε ἐών μοῦνος,  
 ἢ καὶ Ἀχαιοὶ  
 ζύμπαντες;  
 Εἰ γὰρ Ἀθήνη γλαυκῶπις  
 ἐθέλοι φιλέειν σε ὡς,  
 ὡς περικήδετο τότε  
 κυδαλίμοιο Ὀδυσσεύς  
 ἐνὶ δῆμῳ Τρώων,  
 ὅθι Ἀχαιοὶ  
 πάσχομεν ἄλγεα !  
 Οὐ γὰρ ἴδον πω θεοὺς  
 φιλεῦντας ὧδε ἀναφανδὰ,  
 ὡς Παλλὰς Ἀθήνη  
 παρίστατο κείνῳ ἀναφανδὰ.  
 Εἰ ἐθέλοι φιλέειν σε οὕτω,  
 κήδοιτό τε θυμῷ,  
 τῷ τις  
 κείνων γε  
 ἐκλεάθειτό κε καὶ γάμοιο. »  
 Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος  
 ηὔδα τὸν αὖ ἀντίον·  
 « ὦ γέρον,  
 οὐπω οἴω τοῦτο ἔπος  
 τελέεσθαι·  
 εἶπες γὰρ λίην μέγα·  
 ἄγῃ ἔχει με·  
 τὰ οὐ γένοιτο ἂν  
 ἔμοιγε ἐλπομένῳ,  
 οὐδὲ εἰ θεοὶ  
 ἐθέλοιεν ὡς. »  
 Θεὰ δὲ γλαυκῶπις

si tu es dompté (soumis) *le* voulant,  
 ou si les citoyens dans le peuple  
 haïssent toi du moins,  
 suivant la voix d'un dieu.  
 Mais qui sait,  
 si un jour étant revenu  
 il *ne* punira *pas* eux  
 de *leur* violence,  
 ou bien lui étant seul,  
 ou bien aussi les Achéens  
 tous ensemble ?  
 Car si (Puisse) Minerve aux-yeux-bleus  
 voulait aimer toi ainsi,  
 comme elle prenait-soin alors  
 du glorieux Ulysse  
 au pays des Troyens,  
 où nous Achéens  
 nous souffrions des douleurs !  
 Car je n'ai pas vu encore les dieux  
 aimant ainsi manifestement,  
 comme Pallas Athéné  
 assistait lui manifestement.  
 Si (Puisse) elle voulait aimer toi ainsi,  
 et si elle prenait-souci dans *son* cœur,  
 alors quelqu'un (chacun)  
 de ceux-là du moins  
 oublierait aussi l'hymen. »  
 Et Télémaque sensé  
 dit à lui à son tour en réponse :  
 « Ô vieillard,  
 je ne crois pas encore (jamais) cette pa-  
*devoir* s'accomplir ; [role  
 car tu as dit une chose trop grande ;  
 la stupéfaction a (tient) moi ;  
 ces choses n'arriveraient pas  
 à moi du moins *les* désirant,  
 pas même si les dieux  
*le* voulaient ainsi. »  
 Et la déesse aux-yeux-bleus

« Τηλέμαχε, ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων ! 230  
 Ῥεῖα θεός γ' ἐθέλων καὶ τηλόθεν ἄνδρα σαώσαι.  
 Βουλοίμην <sup>1</sup> δ' ἂν ἔγωγε, καὶ ἄλγεα πολλὰ μογήσας,  
 οἴκαδέ τ' ἐλθέμεναι, καὶ νόστιμον ἦμαρ ἰδέσθαι,  
 ἢ ἐλθὼν ἀπολέσθαι ἐφέστιος, ὡς Ἀγαμέμνων  
 ὤλεθ' ὑπ' Αἰγίσθιοιο δόλῳ καὶ ἦς ἀλόχοιο. 235  
 Ἄλλ' ἦτοι θάνατον μὲν ὁμοίον <sup>2</sup> οὐδὲ θεοὶ περ  
 καὶ φίλῳ ἀνδρὶ δύνανται ἀλαλκέμεν, ὅπποτε κεν δῆ  
 Μοῖρ' ὀλοή καθέλῃσι τανηλεγέος θανάτιοι. »  
 Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΐδα·  
 « Μέντορ, μηκέτι ταῦτα λεγόμεθα, κηδόμενοι περ· 240  
 κείνῳ δ' οὐκέτι νόστος ἐτήτυμος, ἀλλὰ οἱ ἤδη  
 φράσσαντ' ἀθάνατοι θάνατον καὶ κῆρα μέλαιναν.  
 Νῦν δ' ἐθέλω ἔπος ἄλλο μεταλλῆσαι καὶ ἐρέσθαι

aisément un mortel, si loin de lui qu'il soit. Pour moi, j'aimerais mieux souffrir mille maux avant de rentrer dans ma patrie et de voir le jour du retour, plutôt que de revenir dans mes foyers pour y périr comme Agamemnon a péri par la perfidie d'Égisthe et de son épouse. Mais les dieux mêmes ne peuvent écarter du mortel qu'ils chérissent la mort commune à tous, quand le destin funeste de la mort impitoyable vient le saisir. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Mentor, cessons cet entretien qui nous afflige ; il n'est plus pour lui de véritable retour, mais déjà les immortels lui ont envoyé la mort et le noir destin. Je veux mainte-

Ἀθήνη  
 προσέειπε τὸν αὖτε·  
 « Τηλέμαχε,  
 ποῖόν ἔπος  
 φύγε σε ἕρκος ὀδόντων !  
 Θεός γε ἐθέλων  
 σαώσαι ρεῖα ἄνδρα  
 καὶ τηλόθεν.  
 Ἔγωγε δὲ βουλοίμην ἂν  
 ἐλθέμεναί τε οἴκαδε,  
 καὶ ἰδέσθαι ἦμαρ νόστιμον,  
 καὶ μογήσας  
 πολλὰ ἄλγεα,  
 ἢ ἐλθὼν  
 ἀπολέσθαι ἐφέστιος,  
 ὡς Ἀγαμέμνων ὤλετο  
 ὑπὸ δόλῳ Αἰγίσθιοιο  
 καὶ ἦς ἀλόχοιο.  
 Ἄλλὰ ἦτοι οὐδὲ θεοὶ περ  
 δύνανται μὲν ἀλαλκέμεν  
 καὶ ἀνδρὶ φίλῳ  
 θάνατον ὁμοίον,  
 ὅπποτε κεν δῆ  
 Μοῖρα ὀλοή  
 θανάτιοι τανηλεγέος  
 καθέλῃσιν. »  
 Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος  
 ἠΐδα τὴν αὖ ἀντίον·  
 « Μέντορ,  
 μηκέτι λεγόμεθα ταῦτα,  
 κηδόμενοι περ·  
 νόστος δὲ ἐτήτυμος  
 οὐκέτι κείνῳ,  
 ἀλλὰ ἤδη ἀθάνατοι  
 φράσσαντό οἱ θάνατον  
 καὶ μέλαιναν κῆρα.  
 Νῦν δὲ ἐθέλω  
 μεταλλῆσαι ἄλλο ἔπος  
 καὶ ἐρέσθαι Νέστορα,  
 Minerve  
 dit à lui à son tour :  
 « Télémaque,  
 quelle parole  
 a échappé à toi à la barrière de *tes* dents !  
 Un dieu du moins *le* voulant  
 sauverait facilement un homme  
 même de loin.  
 Et moi du moins j'aimerais-mieux  
 et revenir à la maison,  
 et voir le jour du-retour,  
 même ayant (après avoir) enduré  
 beaucoup de souffrances,  
 que étant revenu  
 de périr près-du-foyer,  
 comme Agamemnon périt  
 par la ruse d'Égisthe  
 et de son épouse.  
 Mais assurément pas même les dieux  
 ne peuvent écarter  
 même d'un homme chéri  
 la mort commune à *tous*,  
 lorsque donc  
 le destin funeste  
 de la mort impitoyable  
 l'a saisi. »  
 Et Télémaque sensé  
 dit à elle à son tour en réponse :  
 « Mentor,  
 ne disons-plus-entre-nous ces choses,  
 étant affligés certes ;  
 car un retour véritable  
 n'est plus à celui-là (Ulysse),  
 mais déjà les immortels  
 ont médité (préparé) à lui la mort  
 et le noir destin.  
 Mais maintenant je veux  
 demander une autre parole (chose)  
 et interroger Nestor,

Νέστορ', ἐπεὶ περιόιδε δίκας ἠδὲ φρόνιν ἄλλων <sup>1</sup>.  
 Τρὶς γὰρ δὴ μιν φασὶν ἀνάξασθαι γένε' ἀνδρῶν 245  
 ὥστε μοι ἀθάνατος ἰνδάλλεται εἰσοράασθαι.  
 Ὡ Νέστορ Νηληϊάδη, σὺ δ' ἀληθὲς ἐνίσπε·  
 πῶς ἔθαν' Ἀτρεΐδης εὐρυκρείων Ἀγαμέμνων;  
 ποῦ Μενέλαος ἔην; τίνα δ' αὐτῶ <sup>2</sup> μῆσατ' ὄλεθρον  
 Αἴγισθος δολόμητις; ἐπεὶ κτάνε πολλὸν ἀρείω. 250  
 Ἦ οὐκ Ἄργεος ἦεν Ἀχαιοῦ <sup>3</sup>, ἀλλὰ πη ἄλλη  
 πλάζετ' ἐπ' ἀνθρώπους, ὁ δὲ θαρσῆσας κατέπεφνε;»  
 Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Γερῆνιος ἱππότα Νέστωρ·  
 «Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, τέκνον, ἀληθέα πάντα ἄγορεύσω.  
 Ἦτοι μὲν τάδε καὺτὸς ὄϊεαι, ὡς κεν ἐτύχθη, 255  
 εἰ ζῶντ' Αἴγισθον ἐνὶ μεγάροισιν ἔτετμεν  
 Ἀτρεΐδης, Τροίηθεν ἰών, ξανθὸς Μενέλαος·  
 τῶ κέ οἱ οὐδὲ θανόντι χυτὴν ἐπὶ γαῖαν ἔχευαν <sup>4</sup>,

nant interroger Nestor sur un autre sujet, puisqu'il est le plus juste et le plus sage des mortels. On dit qu'il a régné sur trois générations d'hommes ; aussi, quand je le regarde, je crois voir un immortel. Nestor, fils de Nélée, dis-moi la vérité : Comment est mort le puissant fils d'Atrée, Agamemnon ? où était Ménélas ? quel trépas lui a préparé le perfide Égisthe ? car il a tué un héros bien plus vaillant que lui. Ménélas n'était-il donc pas dans Argos l'Achéenne, mais erra-t-il chez des peuples étrangers, et son absence a-t-elle encouragé Égisthe à égorger le héros ? »

Nestor de Gêrène, ami des coursiers, lui répondit : « Mon enfant, je te raconterai tout avec vérité. Tu te représentes toi-même ce qui serait arrivé, si, à son retour de Troie, le fils d'Atrée, le blond Ménélas, avait trouvé Égisthe vivant dans son palais ; on n'eût point jeté de

ἐπεὶ περιόιδεν ἄλλων  
 δίκας ἠδὲ φρόνιν.  
 Φασὶ γὰρ δὴ μιν  
 ἀνάξασθαι  
 τρὶς γένεα ἀνδρῶν·  
 ὥστε ἰνδάλλεται μοι  
 ἀθάνατος  
 εἰσοράασθαι.  
 Ὡ Νέστορ Νηληϊάδη,  
 σὺ δὲ ἐνίσπε ἀληθὲς·  
 πῶς ἔθανεν Ἀτρεΐδης  
 Ἀγαμέμνων εὐρυκρείων;  
 ποῦ Μενέλαος ἔην;  
 τίνα δὲ ὄλεθρον  
 μῆσατο αὐτῶ  
 Αἴγισθος δολόμητις;  
 ἐπεὶ κτάνε  
 πολλὸν ἀρείω.  
 Ἦ οὐκ ἦεν  
 Ἄργεος Ἀχαιοῦ,  
 ἀλλὰ πλάζετό πη ἄλλη  
 ἐπὶ ἀνθρώπους,  
 ὁ δὲ  
 θαρσῆσας  
 κατέπεφνε; »  
 Νέστωρ δὲ Γερῆνιος  
 ἱππότα  
 ἠμείβετο τὸν ἔπειτα·  
 «Τοιγὰρ ἐγὼ, τέκνον,  
 ἄγορεύσω τοι πάντα ἀληθέα.  
 Ἦτοι μὲν καὶ αὐτὸς  
 ὄϊεαι τάδε,  
 ὡς κεν ἐτύχθη,  
 εἰ Ἀτρεΐδης, ξανθὸς Μενέλαος,  
 ἰὼν Τροίηθεν,  
 ἔτετμεν Αἴγισθον ζῶοντα  
 ἐνὶ μεγάροισι·  
 τῶ κε οὐδὲ ἐπέχευαν  
 οἱ θανόντι

puisque'il connaît-supérieurement aux autres  
 la justice et la prudence.  
 Car on dit lui  
 avoir régné  
 trois fois des (pendant trois) générations  
 de sorte qu'il paraît à moi [d'hommes ;  
*comme* immortel  
 à être vu (à le voir).  
 Ô Nestor fils-de-Nélée,  
 toi donc dis le vrai :  
 comment est mort le fils-d'Atrée  
 Agamemnon commandant-au-loin ?  
 où Ménélas était-il ?  
 et quelle mort  
 machina (prépara) à lui  
 Égisthe aux-pensées-perfides ?  
 car il tua *un héros*  
 beaucoup plus brave *que lui*.  
 Ou bien *Ménélas* n'était-il pas  
 à Argos d'-Achaïe,  
 mais errait-il quelque part ailleurs  
 chez les hommes,  
 et celui-ci (Égisthe)  
 ayant pris-courage à *cause de cela*  
 tua-t-il *alors Agamemnon* ? »  
 Et Nestor de-Gêrène  
 le cavalier  
 répondit à lui ensuite :  
 « Assurément moi, *mon* enfant,  
 je dirai à toi toutes choses vraies.  
 Certes aussi toi-même  
 tu crois (tu te figures) ces choses,  
 comment elles seraient arrivées,  
 si le fils-d'Atrée, le blond Ménélas,  
 étant revenu de Troie,  
 avait trouvé Égisthe vivant  
 dans le palais ;  
 assurément ils (les parents) n'auraient  
 sur lui (Égisthe) mort [pas même versé

ἀλλ' ἄρα τόνγε κύνες τε καὶ οἰωνοὶ κατέδαψαν <sup>1</sup>,  
 κείμενον ἐν πεδίῳ, ἐκάς ἄστεος, οὐδέ κέ τις μιν 260  
 κλαῦσεν Ἀχαιιάδων· μάλα γὰρ μέγα μήσατο ἔργον <sup>2</sup>.  
 Ἡμεῖς μὲν γὰρ κειῖθι <sup>3</sup> πολέας τελέοντες ἀέθλους  
 ἤμεθ'· ὁ δ' εὐκηλος μυχῶ Ἄργεος ἵπποβότοιο  
 πόλλ' Ἀγαμεμνονέην ἄλοχον θέλγεσκ' ἐπέεσσιν.  
 Ἡ δ' ἦτοι τὸ πρὶν μὲν ἀναινέτο ἔργον ἀεικές, 265  
 διὰ Κλυταιμνήστρη· φρεσὶ γὰρ κέχρητ' ἀγαθῆσι·  
 παρ δ' ἄρ' ἔην καὶ ἀοιδὸς ἀνήρ, ᾧ πόλλ' ἐπέτελλεν  
 Ἀτρείδης, Τροίηνδε κιῶν, εἴρυσθαι ἄκοιτιν <sup>4</sup>.  
 Ἀλλ' ὅτε δὴ μιν μοῖρα θεῶν ἐπέδησε δαμῆναι <sup>5</sup>,  
 δὴ τότε τὸν μὲν ἀοιδὸν ἄγων ἐς νῆσον ἐρήμην <sup>6</sup>, 270  
 κάλλιπεν οἰωνοῖσιν ἔλωρ καὶ κύρμα γενέσθαι·  
 τὴν δ' ἐθέλων ἐθέλουσαν ἀνήγαγεν ὄνδε δόμονδε,

terre sur son corps après son trépas, mais les chiens et les oiseaux de proie l'auraient déchiré, gisant dans la plaine, loin de la ville, et nulle femme grecque ne l'eût pleuré ; car il avait accompli un grand forfait. Tandis que nous achevions là-bas avec les années de nombreux travaux, celui-ci, tranquille au sein de la fertile Argos, charmait par ses discours l'épouse d'Agamemnon. D'abord la divine Clytemnestre repoussait un crime honteux : elle obéissait à de nobles pensées ; près d'elle aussi était un chanteur divin, auquel le fils d'Atrée, en partant pour Troie, avait recommandé de veiller sur son épouse. Mais quand le destin des dieux eut arrêté qu'elle succomberait, Égisthe, emmenant le chanteur dans une île déserte, l'y abandonna pour devenir la proie des oiseaux ; puis, d'un accord mutuel, il la conduisit dans sa

γαῖαν χυτὴν,  
 ἀλλὰ ἄρα κύνες τε  
 καὶ οἰωνοὶ  
 κατέδαψαν τόνγε,  
 κείμενον ἐν πεδίῳ,  
 ἐκάς ἄστεος,  
 οὐδέ τις Ἀχαιιάδων  
 κλαῦσέ κέ μιν·  
 μήσατο γὰρ  
 ἔργον μάλα μέγα.  
 Ἡμεῖς μὲν γὰρ  
 ἤμεθα κειῖθι  
 τελέοντες  
 ἀέθλους πολέας·  
 ὁ δὲ εὐκηλος  
 μυχῶ Ἄργεος  
 ἵπποβότοιο  
 θέλγεσκε πολλὰ ἐπέεσσιν  
 ἄλοχον Ἀγαμεμνονέην.  
 Ἡ δὲ ἦτοι τὸ πρὶν  
 ἀναινέτο ἔργον ἀεικές,  
 διὰ Κλυταιμνήστρη·  
 κέχρητο γὰρ  
 ἀγαθῆσι φρεσίν·  
 ἀνήρ δὲ ἄρα καὶ ἀοιδὸς  
 παρέην,  
 ᾧ Ἀτρείδης,  
 κιῶν Τροίηνδε,  
 ἐπέτελλε πολλὰ  
 εἴρυσθαι ἄκοιτιν.  
 Ἀλλὰ ὅτε δὴ μοῖρα θεῶν  
 ἐπέδησέ μιν  
 δαμῆναι,  
 τότε δὴ ἄγων μὲν τὸν ἀοιδὸν  
 ἐς νῆσον ἐρήμην  
 κάλλιπε γενέσθαι  
 ἔλωρ καὶ κύρμα  
 οἰωνοῖσιν·  
 ἐθέλων δὲ

de la terre versée (jetée),  
 mais certainement et les chiens  
 et les oiseaux-de-proie  
 auraient déchiré lui,  
 gisant dans la plaine,  
 loin de la ville,  
 ni quelqu'une des Achéennes  
 n'eût pleuré lui ;  
 car il avait machiné  
 un acte (crime) fort grand.  
 Car nous à la vérité  
 nous étions assis (restions) là (à Troie)  
 accomplissant  
 des travaux nombreux ;  
 et lui paisible  
 dans le fond d'Argos  
 qui-nourrit-des-coursiers  
 charmait beaucoup par ses paroles  
 l'épouse d'-Agamemnon.  
 Et celle-là à la vérité auparavant (d'abord)  
 refusait une action deshonnête,  
 la divine Clytemnestre ;  
 car elle faisait-usage (avait)  
 de bons sentiments ;  
 et donc aussi un homme chanteur  
 était-auprès d'elle,  
 auquel le fils-d'Atrée,  
 partant pour Troie,  
 avait recommandé beaucoup  
 de garder son épouse.  
 Mais lorsque donc le destin des dieux  
 eut entravé elle  
 pour être domptée,  
 alors donc conduisant le chanteur  
 dans une île déserte  
 il (Égisthe) le laissa pour devenir  
 une proie et une trouvaille  
 aux-oiseaux-de-proie ;  
 et le voulant

πολλά δὲ μηρί' ἔκθε θεῶν ἱεροῖς ἐπὶ βωμοῖς,  
 πολλά δ' ἀγάλματ' ἀνήψεν, ὑφάσματά τε χρυσόν τε,  
 ἐκτελέσας μέγα ἔργον, ὃ οὔποτε ἔλπετο θυμῷ. 275  
 Ἡμεῖς μὲν γὰρ ἅμα πλέομεν, Τροίηθεν ἰόντες,  
 Ἀτρείδης καὶ ἐγώ, φίλα εἰδότες ἀλλήλοισιν <sup>1</sup>.  
 Ἄλλ' ὅτε Σούνιον ἱρόν <sup>2</sup> ἀφικόμεθ', ἄκρον Ἀθηνέων,  
 ἔνθα κυβερνήτην Μενελάου Φοῖβος Ἀπόλλων  
 οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν ἐποιοχόμενος κατέπεφνε, 280  
 πηδάλιον μετὰ χερσὶ θεούσης νηὸς ἔχοντα,  
 Φρόντιν Ὀνητορίδην, ὃς ἐκαίνυτο φῦλ' ἀνθρώπων  
 νῆα κυβερνήσαι, ὅποτε σπερχοίατ' ἄελλαι.  
 Ὡς ὁ μὲν ἔνθα κατέσχετ', ἐπειγόμενός περ ὁδοῖο,  
 ὄφρ' ἔταρον θάπτοι, καὶ ἐπὶ κτέρεα κτερίσειεν. 285  
 Ἄλλ' ὅτε δὴ καὶ κεῖνος, ἰὼν ἐπὶ οἶνοπα πόντον  
 ἐν νηυσὶ γλαφυρῆσι, Μαλειάων ὄρος αἰπὺ <sup>3</sup>

maison, fit brûler les cuisses de nombreuses victimes sur les autels sacrés des dieux, consacra de riches offrandes, des tissus, de l'or, car il venait d'obtenir un grand succès, que jamais son cœur n'eût osé espérer. Le fils d'Atrée et moi, nous revenions de Troie et nous naviguions ensemble, pleins d'amitié l'un pour l'autre. Quand nous fûmes arrivés au Sunion sacré, promontoire d'Athènes, Phébus Apollon frappa de ses douces flèches le pilote de Ménélas, et le fit périr tandis qu'il tenait en main le gouvernail du navire ; c'était Phrontis, fils d'Onétor, le plus habile des enfants des hommes à diriger les vaisseaux, quand les tempêtes venaient à se déchaîner. Ainsi Ménélas se vit retenu là, si pressé qu'il fût de continuer sa route, pour ensevelir son compagnon et lui rendre les derniers honneurs. Puis lorsque, voguant sur la noire mer avec ses vaisseaux creux, il atteignit la haute montagne de Malée,

ἀνήγαγεν ὄνδε δόμονδε  
 τὴν ἐθέλουσαν,  
 ἔκθε δὲ  
 πολλά μηρία  
 ἐπὶ βωμοῖς ἱεροῖς θεῶν,  
 ἀνήψε δὲ  
 πολλά ἀγάλματα,  
 ὑφάσματά τε, χρυσόν τε,  
 ἐκτελέσας μέγα ἔργον,  
 ὃ οὔποτε ἔλπετο θυμῷ.  
 Ἡμεῖς μὲν γὰρ,  
 ἰόντες Τροίηθεν,  
 πλέομεν ἅμα,  
 Ἀτρείδης καὶ ἐγώ,  
 εἰδότες φίλα  
 ἀλλήλοισιν.  
 Ἄλλὰ ὅτε ἀφικόμεθα  
 Σούνιον ἱρόν,  
 ἄκρον Ἀθηνέων,  
 ἔνθα Φοῖβος Ἀπόλλων  
 ἐποιοχόμενος οἷς ἀγανοῖς βελέ-  
 κατέπεφνε κυβερνήτην [εσσι  
 Μενελάου,  
 ἔχοντα μετὰ χερσὶ  
 πηδάλιον νηὸς θεούσης,  
 Φρόντιν Ὀνητορίδην,  
 ὃς ἐκαίνυτο φῦλα ἀνθρώπων  
 κυβερνήσαι νῆα,  
 ὅποτε ἄελλαι σπερχοίατο.  
 Ὡς ὁ μὲν κατέσχετο ἔνθα,  
 ἐπειγόμενός περ ὁδοῖο,  
 ὄφρα θάπτοι ἔταρον,  
 καὶ ἐπικτερίσειε  
 κτέρεα.  
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ καὶ κεῖνος,  
 ἰὼν ἐπὶ πόντον οἶνοπα  
 ἐν νηυσὶ γλαφυρῆσιν,  
 ἔξε θεῶν  
 ὄρος αἰπὺ Μαλειάων,

il conduisit dans sa maison celle-ci (Clytemnestre) le voulant, et il brûla de nombreuses cuisses de victimes sur les autels sacrés des dieux, et il suspendit de nombreuses offrandes, et des tissus, et de l'or, ayant accompli une grande action, que jamais il n'espérait dans son cœur. Nous en effet, venant de Troie, nous naviguions ensemble, le fils-d'Atrée (Ménélas) et moi, sachant des choses amies (étant amis) l'un pour l'autre. Mais lorsque nous fûmes arrivés au Sunion sacré, promontoire d'Athènes, là Phébus Apollon l'attaquant de ses douces flèches tua le pilote de Ménélas, qui avait dans les mains le gouvernail du navire courant (vo-Phrontis fils-d'Onétor, [guant), qui surpassait les races des hommes pour gouverner un vaisseau, quand les tempêtes se précipitaient. Ainsi lui (Ménélas) fut retenu là, quoique pressé de sa route, afin qu'il ensevelît son compagnon, et fit-sur sa tombe les cérémonies-funèbres. Mais lorsque donc aussi celui-ci, allant sur la mer lie-de-vin (noire) sur ses vaisseaux creux, fut arrivé en courant (voguant) à la montagne haute de Malée,

ἴξε θεών, τότε δὴ στυγερὴν ὁδὸν εὐρύοπα Ζεὺς  
 ἐφράσατο, λιγέων δ' ἀνέμων ἐπ' αὐτμένα χεῦε <sup>1</sup>,  
 κύματά τε τροφόντα, πελώρια, ἴσα ὄρεσσιν. 290  
 Ἔνθα διατμήξας <sup>2</sup>, τὰς μὲν Κρήτη ἐπέλασσε,  
 ἦχι Κύδωνες ἔναιον <sup>3</sup>, Ἰαρδάνου ἀμφὶ ῥέεθρα.  
 Ἔστι δέ τις λισσὴ αἰπεῖά τε εἰς ἄλλα <sup>4</sup> πέτρη,  
 ἐσχατιῇ Γόρτυνος, ἐν ἠεροειδέϊ πόντῳ,  
 ἔνθα Νότος μέγα κῦμα ποτὶ σκαιὸν ῥίον ὠθεῖ, 295  
 ἐς Φαιστόν, μικρὸς δὲ λίθος μέγα κῦμα ἀποέργει.  
 Αἰ μὲν ἄρ' ἔνθ' ἦλθον, σπουδῇ δ' ἤλυξαν ὄλεθρον  
 ἄνδρες, ἀτὰρ νῆάς γε ποτὶ σπιλάδεσσιν ἔαξαν  
 κύματ'· ἀτὰρ τὰς πέντε νέας <sup>5</sup> κυανοπρωρείους  
 Αἰγύπτῳ ἐπέλασσε φέρων ἀνεμὸς τε καὶ ὕδωρ. 300  
 Ὡς ὁ μὲν ἔνθα, πολὺν βίοτον καὶ χρυσὸν ἀγείρων <sup>6</sup>,  
 ἤλατο ξὺν νηυσὶ κατ' ἄλλοθρόους ἀνθρώπους.  
 Τόφρα δὲ ταῦτ' Αἴγισθος ἐμήσατο οἴκοθι λυγρά,  
 κτείνας Ἀτρείδην· δέδμητο δὲ λαὸς ὑπ' αὐτῷ.

Jupiter à la voix terrible lui prépara un douloureux voyage, déchaîna les vents au souffle bruyant, et souleva des vagues énormes comme des montagnes. Il dispersa les vaisseaux, et jeta les uns vers la Crète, aux bords habités par les Cydons, près des flots du Jardanos. Il est une roche unie, immense, qui s'avance sur la sombre mer à l'extrémité de Gortyne ; là le Notos pousse à gauche, vers le promontoire de Phestos, les flots grossis, et un petit rocher arrête d'énormes vagues. C'est à cet endroit que vinrent les vaisseaux ; les hommes n'échappèrent qu'avec peine au trépas, mais les flots brisèrent les vaisseaux contre les écueils ; le vent et les ondes portèrent vers l'Égypte les cinq autres navires à la proue azurée. Là, ramassant de l'or et des biens en abondance, Ménélas erra avec ses vaisseaux chez des peuples étrangers. Pendant Égisthe méditait la ruine de sa maison, immolait le fils

τότε δὴ Ζεὺς εὐρύοπα  
 ἐφράσατο  
 ὁδὸν στυγερὴν,  
 ἐπέχευε δὲ αὐτμένα  
 ἀνέμων λιγέων,  
 κύματά τε τροφόντα,  
 πελώρια, ἴσα ὄρεσσιν.  
 Ἔνθα διατμήξας,  
 ἐπέλασσε τὰς μὲν Κρήτη,  
 ἦχι Κύδωνες ἔναιον  
 ἀμφὶ ῥέεθρα Ἰαρδάνου.  
 Ἔστι δέ τις πέτρη λισσὴ  
 αἰπεῖά τε εἰς ἄλλα,  
 ἐσχατιῇ Γόρτυνος,  
 ἐν πόντῳ ἠεροειδέϊ,  
 ἔνθα Νότος ὠθεῖ μέγα κῦμα  
 ποτὶ ῥίον σκαιόν,  
 ἐς Φαιστόν,  
 μικρὸς δὲ λίθος  
 ἀποέργει μέγα κῦμα.  
 Αἰ μὲν ἄρα ἦλθον ἔνθα,  
 ἄνδρες δὲ  
 ἤλυξαν σπουδῇ ὄλεθρον,  
 ἀτὰρ κύματα  
 ἔαξαν νῆάς γε  
 ποτὶ σπιλάδεσσιν·  
 ἀτὰρ ἀνεμὸς τε φέρων  
 καὶ ὕδωρ  
 ἐπέλασσε Αἰγύπτῳ  
 τὰς πέντε νέας  
 κυανοπρωρείους.  
 Ὡς ὁ μὲν ἔνθα,  
 ἀγείρων βίοτον καὶ χρυσὸν  
 πολὺν,  
 ἤλατο ξὺν νηυσὶ  
 κατὰ ἀνθρώπους ἄλλοθρόους.  
 Τόφρα δὲ Αἴγισθος  
 ἐμήσατο οἴκοθι  
 ταῦτα λυγρά,  
 κτείνας Ἀτρείδην·

alors donc Jupiter à-la-vaste-voix  
 lui médita (prépara)  
 une route odieuse,  
 et versa (déchaîna) le souffle  
 de vents retentissants,  
 et des flots gonflés,  
 énormes, égaux à des montagnes.  
 Là ayant séparé *les vaisseaux*,  
 il fit-approcher les uns de la Crète,  
 où les Cydons habitaient (habitent)  
 autour (près) des courants du Jardanos.  
 Or il est une roche polie  
 et s'*avançant* haute sur la mer,  
 à l'extrémité de Gortyne,  
 sur la mer semblable-à-l'air (brumeuse),  
 où le Notos pousse le grand flot  
 vers le promontoire de-gauche (de l'ouest),  
 vers Phestos,  
 et une petite pierre (roche)  
 repousse le grand flot.  
 Les uns donc *des vaisseaux* vinrent là,  
 et les hommes  
 évitèrent à peine la mort,  
 mais les flots  
 brisèrent les vaisseaux du moins  
 contre les écueils ;  
 mais et le vent *les* portant  
 et l'eau *les portant*  
 fit-approcher de l'Égypte  
 les cinq vaisseaux *qui restaient*  
 à-la-proue-azurée.  
 Ainsi celui-ci (Ménélas) là,  
 rassemblant des vivres et de l'or  
 en-abondance,  
 erra avec *ses* vaisseaux  
 chez des hommes de-langue-étrangère.  
 Et cependant Égisthe  
 médita à la maison (à Sparte)  
 ces *événements* affligeants,  
 ayant tué le fils-d'Atrée ;

Ἐπτάετες δ' ἤνασσε πολυχρόσιοι Μυκῆνης·  
 τῷ δέ οἱ ὀγδοάτῳ κακὸν<sup>1</sup> ἤλυθε δῖος Ὀρέστης  
 ἄψ ἄπ' Ἀθηνάων<sup>2</sup>, κατὰ δ' ἔκτανε πατροφονῆα,  
 Αἴγισθον δολόμητιν, ὅς οἱ πατέρα κλυτὸν ἔκτα.  
 Ἦτοι ὁ τὸν κτείνας δαίνυ τάφον Ἀργείοισι<sup>3</sup>  
 μητρός τε στυγερῆς καὶ ἀνάκλιδος Αἰγίσθιοιο·  
 αὐτῆμαρ δέ οἱ ἦλθε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος,  
 πολλὰ κτήματ' ἄγων, ὅσα οἱ νέες ἄχθος ἄειραν.  
 Καὶ σύ, φίλος<sup>4</sup>, μὴ δηθὰ δόμων ἄπο τῆλ' ἀλάλησο,  
 κτήματά τε προλιπῶν ἄνδρας τ' ἐν σοῖσι δόμοισιν  
 οὕτως ὑπερφιάλους, μὴ τοι κατὰ πάντα φάγωσι<sup>5</sup>  
 κτήματα δασσάμενοι, σὺ δὲ τηῦσίην ὁδὸν ἔλθης.  
 Ἄλλ' ἐς μὲν Μενέλαον ἐγὼ κέλομαι καὶ ἄνωγα  
 ἐλθεῖν· κεῖνος γὰρ νέον ἄλλοθεν εἰλήλουθεν  
 ἐκ τῶν ἀνθρώπων, ὅθεν οὐκ ἔλποιτό γε θυμῷ

d'Atrée, et soumettait le peuple à son joug. Sept ans il régna sur l'opulente Mycènes ; la huitième année, pour sa perte, le divin Oreste revint d'Athènes et tua le meurtrier de son père, le perfide Égisthe, qui avait égorgé l'illustre auteur de ses jours. Après l'avoir immolé, il offrit aux Grecs le repas funèbre de son odieuse mère et du lâche Égisthe ; le même jour il vit arriver le brave Ménélas, ramenant d'immenses richesses, autant qu'en pouvaient contenir ses navires. Mais toi, mon ami, ne vas pas errer longtemps loin de ta demeure, abandonnant tes richesses, et laissant dans ton palais des hommes d'une telle insolence, si tu ne veux pas qu'ils se partagent et dévorent tous tes biens, tandis que tu ferais un voyage inutile. Pourtant, je t'engage vivement à te rendre auprès de Ménélas ; il est tout récemment de retour de bords étrangers, d'où n'espérerait plus revenir celui que la tempête aurait

λαὸς δὲ δέδμητο ὑπὸ αὐτῷ.  
 Ἐπτάετες δὲ  
 ἤνασσε Μυκῆνης  
 πολυχρόσιοι·  
 τῷ δὲ ὀγδοάτῳ  
 δῖος Ὀρέστης  
 ἤλυθε κακὸν οἱ  
 ἄψ ἄπὸ Ἀθηνάων,  
 κατέκτανε δὲ πατροφονῆα,  
 Αἴγισθον δολόμητιν,  
 ὃς ἔκτα οἱ πατέρα κλυτόν.  
 Ἦτοι ὁ  
 κτείνας τὸν  
 δαίνυ Ἀργείοισι  
 τάφον  
 μητρός τε στυγερῆς  
 καὶ Αἰγίσθιοιο ἀνάκλιδος·  
 αὐτῆμαρ δὲ ἦλθεν οἱ  
 Μενέλαος ἀγαθὸς βοήν,  
 ἄγων πολλὰ κτήματα,  
 ὅσα νέες οἱ  
 ἄειραν  
 ἄχθος.  
 Καὶ σύ, φίλος,  
 μὴ ἀλάλησο δηθὰ  
 τῆλε ἀπὸ δόμων,  
 προλιπῶν κτήματά τε,  
 ἄνδρας τε ἐν σοῖσι δόμοισιν  
 οὕτως ὑπερφιάλους,  
 μὴ καταφάγωσί τοι  
 πάντα κτήματα  
 δασσάμενοι,  
 σὺ δὲ ἔλθης  
 ὁδὸν τηῦσίην.  
 Ἄλλὰ ἐγὼ κέλομαι καὶ ἄνωγα  
 ἐλθεῖν μὲν ἐς Μενέλαον·  
 κεῖνος γὰρ νέον  
 εἰλήλουθεν ἄλλοθεν  
 ἐκ τῶν ἀνθρώπων,  
 et le peuple fut dompté (assujetti) sous  
 Et pendant-sept-ans  
 il régna sur Mycènes  
 abondante-en or ;  
 et la huitième *année*  
 le divin Oreste  
 vint fléau à lui  
 de retour d'Athènes,  
 et tua le meurtrier-de-son-père,  
 Égisthe aux-pensées-perfides,  
 qui avait tué à lui *son* père illustre.  
 Donc celui-ci (Oreste)  
 ayant tué lui (Égisthe)  
 fit-manger aux Argiens  
 le repas-des-funérailles  
 et de *sa* mère odieuse  
 et d'Égisthe sans-courage ;  
 et le-même-jour arriva à lui  
 Ménélas brave pour le-cri-de-guerre,  
 amenant de nombreuses richesses,  
*autant* que les vaisseaux à lui  
*en* avaient enlevé (pu enlever)  
*comme* charge.  
 Toi aussi, *mon* ami,  
 n'erre pas longtemps  
 loin de *tes* demeures,  
 ayant laissé et *tes* biens,  
 et des hommes dans *tes* demeures  
 tellement arrogants,  
 de peur qu'ils ne dévorent à toi  
 toutes *tes* richesses  
 se *les* étant partagées,  
 et que toi tu ne sois venu (n'aies fait)  
 un voyage inutile.  
 Mais moi je t'exhorte et *te* presse  
 d'aller chez Ménélas ;  
 car celui-ci récemment  
 est arrivé d'ailleurs  
 de chez des hommes,

ἐλθέμεν, ὄντινα πρῶτον ἀποσφήλωσιν ἄελλαι 320  
 ἐς πέλαγος μέγα τοῖον, ὅθεν τέ περ οὐδ' οἰωνοὶ  
 αὐτότετες οἰχνεῦσιν, ἐπεὶ μέγα τε δεινόν τε.  
 Ἄλλ' ἴθι νῦν σὺν νηΐ τε σῆ καὶ σοῖς ἐτάροισιν·  
 εἰ δ' ἐθέλεις πεζός, πάρα τοι δίφρος τε καὶ ἵπποι,  
 πὰρ δέ τοι υἴες ἐμοί, οἳ τοι πομπῆες ἔσονται 325  
 ἐς Λακεδαίμονα δῖαν, ὅθι ξανθὸς Μενέλαος.  
 Λίσσεσθαι δέ<sup>1</sup> μιν αὐτόν, ἵνα νημερτές ἐνίσπη.  
 Ψεῦδος δ' οὐκ ἐρέει· μάλα γὰρ πεπνυμένος ἐστίν. »  
 Ἔφατο ὅς· ἥλιος δ' ἄρ' ἔδου, καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν.  
 Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη· 330  
 « ὦ γέρον, ἦτοι ταῦτα κατὰ μοῖραν κατέλεξας·  
 ἀλλ' ἄγε, τάμνετε μὲν γλώσσας<sup>2</sup>, κεράσθε δὲ οἶνον,  
 ὄφρα, Ποσειδάωνι καὶ ἄλλοις ἀθανάτοισι  
 σπείσαντες, κοίτιοι μεδώμεθα· τοῖο γὰρ ὦρη.

égaré à travers une si vaste mer, et d'où les oiseaux ne viennent pas même en une année, tant la route est longue et dangereuse. Pars donc maintenant avec ton vaisseau et tes compagnons ; ou si tu veux voyager par terre, je te donnerai un char et des chevaux, je te donnerai mes fils, qui te serviront de guides vers la divine Lacédémone, où habite le blond Ménélas. Conjure-le de te dire la vérité. Il ne mentira point ; car il est rempli de sagesse. »

Il dit ; le soleil disparut, et les ténèbres descendirent. La déesse aux yeux bleus, Minerve, leur adressa ces mots :

« Vieillard, tes paroles sont pleines de sagesse ; mais voyons, coupez les langues des victimes, mélangez les vins, afin qu'après avoir offert nos libations à Neptune et aux autres immortels, nous allions

ὅθεν οὐκ ἔλποιτό γε θυμῷ  
 ἐλθέμεν,  
 ὄντινα πρῶτον ἄελλαι  
 ἀποσφήλωσιν  
 ἐς μέγα πέλαγος  
 τοῖον,  
 ὅθεν τέ περ οὐδὲ οἰωνοὶ  
 οἰχνεῦσιν αὐτότετες,  
 ἐπεὶ μέγα τε  
 δεινόν τε.  
 Ἄλλὰ ἴθι νῦν  
 σὺν σῆ τε νηΐ  
 καὶ σοῖς ἐτάροισιν·  
 εἰ δὲ ἐθέλεις πεζός,  
 δίφρος τε καὶ ἵπποι  
 πάρα τοι,  
 ἐμοὶ δὲ υἴες πὰρ τοι,  
 οἳ ἔσονται πομπῆές τοι  
 ἐς δῖαν Λακεδαίμονα,  
 ὅθι ξανθὸς Μενέλαος.  
 Λίσσεσθαι δέ μιν αὐτόν,  
 ἵνα ἐνίσπη νημερτές.  
 Οὐκ ἐρέει δὲ ψεῦδος·  
 ἔστι γὰρ μάλα πεπνυμένος. »  
 Ἔφατο ὧς·  
 ἥλιος δὲ ἄρα ἔδου,  
 καὶ κνέφας ἐπῆλθεν.  
 Θεὰ δὲ γλαυκῶπις Ἀθήνη  
 μετέειπε καὶ τοῖσιν·  
 « ὦ γέρον,  
 ἦτοι κατέλεξας ταῦτα  
 κατὰ μοῖραν·  
 ἀλλὰ ἄγε, τάμνετε μὲν γλώσ-  
 κεράσθε δὲ οἶνον, [σας,  
 ὄφρα σπείσαντες  
 Ποσειδάωνι  
 καὶ ἄλλοις ἀθανάτοισι  
 μεδώμεθα κοίτιοι·  
 ὦρη γὰρ τοῖο.

d'où il n'espérerait certes pas dans son  
 revenir, [cœur  
 celui que d'abord des tempêtes  
 auraient détourné de sa route  
 le chassant sur une grande mer  
 si-grande,  
 et d'où pas même les oiseaux  
 ne viennent en-un-an,  
 parce qu'elle est et grande  
 et dangereuse.  
 Mais va maintenant  
 avec et ton vaisseau  
 et tes compagnons ;  
 mais si tu veux aller à-pied (par terre),  
 et un char et des chevaux  
 sont-à-la-disposition de toi,  
 et mes fils sont-à-la-disposition de toi,  
 qui seront des guides pour toi  
 vers la divine Lacédémone,  
 où est le blond Ménélas.  
 Et il faut le supplier lui-même,  
 afin qu'il dise le vrai.  
 Or il ne dira point de mensonge ;  
 car il est fort sensé. »  
 Il parla ainsi ;  
 et le soleil donc se coucha,  
 et l'obscurité survint.  
 Et la déesse aux-yeux-bleus Minerve  
 dit aussi au milieu d'eux :  
 « Ô vieillard,  
 assurément tu as dit ces choses  
 selon la convenance ;  
 mais allons, coupez les langues,  
 et mélangez le vin,  
 afin qu'ayant fait-des-libations  
 à Neptune  
 et aux autres immortels  
 nous nous occupions du coucher ;  
 car il est le moment de lui.

Ἦδη γὰρ φάος οἴχεθ' ὑπὸ ζόφον, οὐδὲ ἔοικε  
 δηθὰ θεῶν ἐν δαιτὶ θαασσέμεν, ἀλλὰ νέεσθαι. »  
 Ἦ ῥα Διὸς θυγάτηρ· τοὶ δ' ἔκλυον ἀυδησάσης.  
 Τοῖσι δὲ κήρυκες μὲν ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας ἔχευαν,  
 κοῦροι δὲ κρητῆρας ἐπεστέψαντο ποτοῖο,  
 νώμησαν δ' ἄρα πᾶσιν ἐπαρξάμενοι δεπάεσσι·  
 γλώσσας δ' ἐν πυρὶ βάλλον, ἀνιστάμενοι δ' ἐπέλειβον.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τ', ἔπιον θ', ὅσον ἤθελε θυμός,  
 δὴ τότε Ἀθηναίη καὶ Τηλέμαχος θεοειδῆς  
 ἄμφω ἰέσθην κοίλῃν ἐπὶ νῆα νέεσθαι.  
 Νέστωρ δ' αὖ κατέρυκε καθαπτόμενος ἐπέεσσιν <sup>1</sup>·  
 « Ζεὺς τόγ' ἀλεξήσειε καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι,  
 ὡς ὑμεῖς παρ' ἐμεῖο θοὴν ἐπὶ νῆα κίοιτε,  
 ὥστε τευ ἢ πάρα πάμπαν ἀνείμονος <sup>2</sup> ἢ πενιχροῦ,  
 ᾧ οὔτε χλαῖναι καὶ ῥήγεα πόλλ' ἐνὶ οἴκῳ,  
 οὔτ' αὐτῶ μαλακῶς, οὔτε ξείνοισιν, ἐνεύδειν. »

goûter le sommeil, car l'heure du repos est venue. Déjà la lumière a disparu au couchant ; il ne convient pas de rester assis plus longtemps à un banquet des dieux, mais il faut se retirer. »

Ainsi parla la fille de Jupiter ; et ils écoutèrent ses paroles. Les hérauts leur versèrent de l'eau sur les mains ; de jeunes serviteurs remplirent les cratères de boissons, et distribuèrent le vin à tous les convives dans des coupes ; ils jetèrent les langues dans le feu, et se levèrent pour répandre les libations. Quand elles furent terminées, et qu'ils eurent bu selon leur désir, Minerve et le divin Télémaque voulurent retourner ensemble vers le vaisseau creux. Mais Nestor les retint en leur adressant ces paroles :

« Que Jupiter et les autres dieux immortels me préservent de vous laisser retourner vers votre vaisseau rapide, comme si j'étais pauvre et manquant de tout, comme si je n'avais dans ma demeure ni couvertures ni tapis pour dormir mollement et faire reposer mes hôtes.

Ἦδη γὰρ φάος  
 οἴχετο ὑπὸ ζόφον,  
 οὐδὲ ἔοικε  
 θαασσέμεν δηθὰ  
 ἐν δαιτὶ θεῶν,  
 ἀλλὰ νέεσθαι. »  
 Θυγάτηρ Διὸς ἦ ῥα·  
 τοὶ δὲ ἔκλυον ἀυδησάσης.  
 Κήρυκες δὲ μὲν ἔχευαν τοῖσιν  
 ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας,  
 κοῦροι δὲ  
 ἐπεστέψαντο ποτοῖο  
 κρητῆρας,  
 νώμησαν δὲ ἄρα πᾶσιν  
 ἐπαρξάμενοι δεπάεσσι·  
 ἐνέβαλλον δὲ γλώσσας πυρί,  
 ἀνιστάμενοι δὲ ἐπέλειβον.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τε,  
 ἔπιόν τε,  
 ὅσον θυμός ἤθελε,  
 τότε δὴ Ἀθηναίη  
 καὶ Τηλέμαχος θεοειδῆς  
 ἄμφω ἰέσθην  
 νέεσθαι ἐπὶ νῆα κοίλῃν.  
 Νέστωρ δὲ αὖ κατέρυκε  
 καθαπτόμενος ἐπέεσσιν·  
 « Ζεὺς ἀλεξήσειε  
 καὶ ἄλλοι θεοὶ ἀθάνατοι  
 τόγε,  
 ὡς ὑμεῖς κίοιτε παρὰ ἐμεῖο  
 ἐπὶ νῆα θοὴν,  
 ὥστε παρὰ τευ  
 ἢ πάμπαν ἀνείμονος,  
 ἢ πενιχροῦ,  
 ᾧ οὔτε ἐνὶ οἴκῳ  
 χλαῖναι  
 καὶ ῥήγεα πολλὰ  
 ἐνεύδειν μαλακῶς  
 οὔτε αὐτῶ, οὔτε ξείνοισιν.

Car déjà la lumière  
 s'en est allée sous le couchant,  
 et il ne convient pas  
 d'être assis longtemps  
 dans un festin des dieux,  
 mais de s'en aller. »  
 La fille de Jupiter dit donc ;  
 et ceux-ci écoutèrent *elle* ayant parlé.  
 Et des hérauts versèrent à eux  
 de l'eau sur les mains,  
 et de jeunes-garçons  
 couronnèrent (remplirent) de boisson  
 les cratères,  
 et ils distribuèrent à tous  
 offrant dans des coupes ;  
 et ils jetèrent les langues dans le feu,  
 et se levant ils firent-des-libations.  
 Mais après que et ils eurent fait-des-libations,  
 et ils eurent bu,  
 autant que *leur* cœur voulait,  
 alors donc Minerve  
 et Télémaque semblable-à-un-dieu  
 tous deux désirèrent  
 retourner vers le vaisseau creux.  
 Mais Nestor à son tour *les* retint  
*les* touchant de *ces* paroles :  
 « Que Jupiter écarte (empêche)  
 et *que* les autres dieux immortels  
*empêchent* ceci du moins,  
 que vous vous en alliez d'auprès de moi  
 vers le vaisseau rapide,  
 comme d'auprès de quelqu'un  
 ou tout à fait sans-vêtements,  
 ou pauvre,  
 à qui ne *sont* pas dans la maison  
 des couvertures  
 et des tapis nombreux  
 pour dormir-dessus mollement  
 ni pour lui-même, ni pour des hôtes.

Αὐτὰρ ἐμοὶ πάρα μὲν χλαῖναι καὶ ῥήγεα καλὰ.  
 Οὐ θὴν δὴ<sup>1</sup> τοῦδ' ἀνδρὸς Ὀδυσσῆος φίλος υἱὸς  
 νηὸς ἐπ' ἰκριόφιν καταλέξεται, ὄφρ' ἂν ἔγωγε  
 ζῶω, ἔπειτα δὲ παῖδες ἐνὶ μεγάροισι λίπωνται,  
 ξείνους ξεινίζειν, ὅστις κ' ἐμὰ δῶμαθ' ἴκηται. » 355

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·  
 « Εὖ δὴ ταῦτά γ' ἔφησθα, γέρον φίλε· σοὶ δὲ ἔοικε  
 Τηλέμαχον πείθεσθαι, ἐπεὶ πολὺ κάλλιον οὕτω.  
 Ἄλλ' οὗτος μὲν νῦν σοὶ ἅμ' ἔψεται, ὄφρα κεν εὐδὴ  
 σοῖσιν ἐνὶ μεγάροισιν· ἐγὼ δ' ἐπὶ νῆα μέλαιναν 360  
 εἶμ', ἵνα θαρσύνω θ' ἐτάρους εἴπω τε ἕκαστα.  
 Οἶος γὰρ μετὰ τοῖσι γεραίτερος εὐχομαι εἶναι·  
 οἱ δ' ἄλλοι φιλότῃτι νεώτεροι ἄνδρες ἔπονται,  
 πάντες ὀμηλική<sup>2</sup> μεγαθύμου Τηλεμάχοιο.  
 Ἐνθα κε λεξαίμην κοίλῃ παρὰ νηῖ μελαίνῃ 365  
 νῦν· ἀτὰρ ἦῶθεν μετὰ Καύκωνας μεγαθύμους<sup>3</sup>  
 εἶμ', ἔνθα χρεῖός μοι ὀφέλλεται, οὔτι νέον γε,

Je possède des couvertures et de beaux tapis. Non, jamais le fils chéri d'Ulysse n'ira coucher sur le pont d'un navire, tant que je vivrai, tant qu'après moi des enfants resteront dans mon palais pour accueillir l'étranger qui viendra visiter mes demeures. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui répondit : « Tes paroles sont justes, cher vieillard ; Télémaque doit t'obéir, c'est le parti le plus convenable. Il te suivra donc et passera la nuit dans ton palais ; pour moi, je retourne à notre noir vaisseau pour rassurer mes compagnons et leur donner tous mes ordres. C'est moi qui me glorifie d'être le plus âgé ; les autres sont de jeunes guerriers qui nous suivent par amitié, tous de l'âge du magnanime Télémaque. Je coucherai ce soir sur le vaisseau creux et sombre ; mais, dès l'aurore, j'irai chez les magnanimes Caucons, pour réclamer une dette qui n'est ni nouvelle ni petite.

Αὐτὰρ ἐμοὶ πάρα μὲν  
 χλαῖναι καὶ καλὰ ῥήγεα.  
 Οὐ θὴν δὴ  
 υἱὸς φίλος  
 τοῦδε ἀνδρὸς Ὀδυσσῆος  
 καταλέξεται  
 ἐπὶ ἰκριόφιν νηὸς,  
 ὄφρα ἂν ἔγωγε ζῶω,  
 ἔπειτα δὲ παῖδες  
 λίπωνται ἐνὶ μεγάροισι,  
 ξεινίζειν ξείνους,  
 ὅστις κε ἴκηται  
 ἐμὰ δῶματα. »  
 Θεὰ δὲ γλαυκῶπις  
 Ἀθήνη  
 προσέειπε τὸν αὖτε·  
 « Ἐφησθα εὖ δὴ ταῦτά γε,  
 φίλε γέρον·  
 ἔοικε δὲ Τηλέμαχον  
 πείθεσθαί σοι,  
 ἐπεὶ πολὺ κάλλιον οὕτως.  
 Ἄλλὰ οὗτος μὲν νῦν  
 ἔψεται ἅμα σοι,  
 ὄφρα κεν εὐδὴ  
 ἐνὶ σοῖσι μεγάροισιν·  
 ἐγὼ δὲ εἶμι ἐπὶ νῆα μέλαιναν,  
 ἵνα θαρσύνω τε  
 ἐτάρους,  
 εἴπω τε ἕκαστα.  
 Οἶος γὰρ μετὰ τοῖσιν  
 εὐχομαι εἶναι γεραίτερος·  
 οἱ δὲ ἄλλοι ἄνδρες νεώτεροι  
 ἔπονται φιλότῃτι,  
 πάντες ὀμηλική  
 Τηλεμάχοιο μεγαθύμου.  
 Λεξαίμην κε ἔνθα νῦν  
 παρὰ νηῖ κοίλῃ μελαίνῃ·  
 ἀτὰρ ἦῶθεν [μους,  
 εἶμι μετὰ Καύκωνας μεγαθύ-  
 ἔνθα χρεῖός ὀφέλλεται μοι,  
 Mais à moi sont-en-disposition  
 des couvertures et de beaux tapis.  
 Non certes assurément  
 le fils chéri  
 de cet (d'un tel) homme, d'Ulysse,  
 ne couchera pas  
 sur les planches d'un vaisseau,  
 tant que moi du moins je vivrai,  
 et qu'ensuite des enfants  
 seront laissés dans *mon* palais,  
 pour recevoir les hôtes,  
*tout hôte* qui pourra venir  
 dans ma maison. »  
 Et la déesse aux-yeux-bleus  
 Minerve  
 dit à lui à son tour :  
 « Tu as dit bien ceci donc du moins,  
 cher vieillard ;  
 et il convient *que* Télémaque  
 obéir (obéisse) à toi,  
 puisque *cela est* beaucoup mieux ainsi.  
 Eh bien celui-ci maintenant  
 suivra (ira) avec toi,  
 afin qu'il dorme  
 dans ton palais ;  
 mais moi j'irai vers le vaisseau noir,  
 afin que et je donne-courage  
 à *nos* compagnons,  
 et je *leur* dise chaque chose.  
 Car seul parmi eux  
 je me vante d'être plus âgé ;  
 mais les autres, hommes plus jeunes,  
*nous* suivent par amitié,  
*étant* tous le-même-âge (du même âge)  
 que Télémaque au-grand-cœur.  
 Je coucherai là maintenant  
 sur le vaisseau creux *et* noir ;  
 mais dès-l'aurore  
 j'irai chez les Caucons au-grand-cœur,  
 où une dette est due à moi,

οὐδ' ὀλίγον. Σὺ δὲ τοῦτον, ἐπεὶ τεὸν ἵκετο δῶμα,  
πέμψον ξὺν δίφρῳ τε καὶ υἱεῖ· δὸς δέ οἱ ἵππους,  
οἷ τοι ἐλαφρότατοι θείειν καὶ κάρτος ἄριστοι. » 370

Ἔως ἄρα φωνήσασ' ἀπέβη γλαυκῶπις Ἀθήνη,  
φήνη ἐειδομένη· θάμβος δ' ἔλε πάντας ἰδόντας.  
Θαύμαζεν δ' ὁ γεραιός, ὅπως ἴδεν ὀφθαλμοῖσι,  
Τηλεμάχου δ' ἔλε χεῖρα, ἔπος τ' ἔφατ', ἔκ τ' ὀνόμαζεν·  
« Ἔω φίλος, οὐ σε ἔολπα κακὸν καὶ ἀναλκιν ἔσεσθαι, 375  
εἰ δὴ τοι νέω ὧδε θεοὶ πομπῆες ἔπονται.

Οὐ μὲν γὰρ τις ὄδ' ἄλλος Ὀλύμπια δώματ' ἐχόντων,  
ἀλλὰ Διὸς θυγάτηρ, κυδίστη Τριτογένεια,  
ἣ τοι καὶ πατέρ' ἐσθλὸν ἐν Ἀργείοισιν ἐτίμα.  
Ἀλλά, ἀνασσ', ἴληθι, δίδωθι δέ μοι κλέος ἐσθλόν, 380  
αὐτῶ, καὶ παίδεσσι, καὶ αἰδοίῃ παρακοίτι.  
Σοὶ δ' αὖ ἐγὼ ῥέξω βοῦν ἦνιν, εὐρυμέτωπον,

Toi, puisque Télémaque entre dans ton palais, fais-le accompagner sur un char par un de tes fils ; donne-lui tes chevaux les plus agiles et les plus robustes. »

À ces mots, Minerve aux yeux bleus s'éloigna, semblable à une orfraie ; tous ceux qui la virent furent frappés d'épouvante. Saisi d'admiration à cette vue, le vieillard prit la main de Télémaque et lui dit ces paroles :

« Ô mon ami, je ne crains pas que tu sois lâche et sans force, puisque, si jeune encore, les dieux te servent de guide. Ce n'est point là quelque autre habitant des palais de l'Olympe, c'est la fille de Jupiter, l'auguste Tritogénie, qui honorait ton généreux père parmi les Argiens. Puissante déesse, sois-nous propice, donne-moi une noble gloire, à moi, à mes fils et à ma vénérable épouse. Je te sacrifierai

οὔτι νέον γε,  
οὐδὲ ὀλίγον.  
Σὺ δὲ πέμψον τοῦτον,  
ἐπεὶ ἵκετο τεὸν δῶμα,  
ξὺν δίφρῳ τε  
καὶ υἱεῖ·  
δὸς δέ οἱ ἵππους,  
οἷ τοι  
ἐλαφρότατοι θείειν  
καὶ ἄριστοι κάρτος. »  
Φωνήσασα ἄρα ὧς  
Ἀθήνη γλαυκῶπις ἀπέβη,  
εἰδομένη φήνη·  
θάμβος δὲ ἔλε πάντας  
ἰδόντας.  
Ὅ δὲ γεραιὸς θαύμαζεν,  
ὅπως ἴδεν ὀφθαλμοῖσιν,  
ἔλε δὲ χεῖρα Τηλεμάχου,  
ἔφατό τε ἔπος,  
ἐξονόμαζέ τε·  
« Ἔω φίλος,  
οὐκ ἔολπά σε ἔσεσθαι  
κακὸν καὶ ἀναλκιν,  
εἰ δὴ θεοὶ  
ἔπονται πομπῆές  
τοι ὧδε νέω.  
Ὅδε μὲν γὰρ οὐ τις ἄλλος  
ἐχόντων  
δώματα Ὀλύμπια,  
ἀλλὰ θυγάτηρ Διός,  
κυδίστη Τριτογένεια,  
ἣ ἐτίμα τοι  
καὶ ἐσθλὸν πατέρα  
ἐν Ἀργείοισιν.  
Ἀλλά, ἀνασσα, ἴληθι,  
δίδωθι δέ μοι κλέος ἐσθλόν,  
αὐτῶ, καὶ παίδεσσι,  
καὶ αἰδοίῃ παρακοίτι.  
Ἐγὼ δὲ αὖ ῥέξω σοι

ni nouvelle certes,  
ni petite.  
Et toi envoie (fais accompagner) celui-ci,  
puisque'il est venu dans ta maison,  
avec et un char  
et un fils (un de tes fils) ;  
et donne-lui des chevaux,  
*ceux qui sont* à toi  
les plus légers pour courir  
et les meilleurs pour la force. »  
Ayant parlé donc ainsi  
Minerve aux-yeux-bleus s'en alla,  
ressemblant à une orfraie ;  
et la stupéfaction saisit tous  
l'ayant vue.  
Et le vieillard s'étonna,  
quand il l'eut vue de ses yeux,  
et il prit la main de Télémaque,  
et il dit une parole,  
et il prononça :  
« Ô mon ami,  
je ne crois pas toi devoir être  
lâche et sans-valeur,  
si donc des dieux  
suivent *comme* guides  
toi si jeune.  
Car ce dieu n'est pas quelque autre  
de ceux qui ont (habitent)  
les palais de-l'Olympe,  
mais la fille de Jupiter,  
la très-auguste Tritogénie,  
qui honorait à toi  
aussi *ton* brave père  
parmi les Argiens.  
Eh bien, souveraine, sois-propice,  
et donne-moi une gloire belle,  
à moi-même, et à *mes* fils,  
et à *ma* respectable épouse.  
Et moi à mon tour j'immolerai à toi

ἀδμήτην, ἣν οὐπω ὑπὸ ζυγὸν ἤγαγεν ἀνήρ<sup>1</sup>  
 τήν τοι ἐγὼ ῥέξω, χρυσὸν κέρασιν περιχεύας. »  
 ὦς ἔφατ' εὐχόμενος· τοῦ δ' ἔκλυε Παλλὰς Ἀθήνη. 385  
 Τοῖσιν δ' ἠγεμόνευε Γερήνιος ἱππότης Νέστωρ,  
 υἷαςι καὶ γαμβροῖσιν, ἐὰ πρὸς δῶματα καλά.  
 Ἄλλ' ὅτε δῶμαθ' ἴκοντο ἀγακλυτὰ τοῖο ἀνακτος,  
 ἐξείης ἔζοντο κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε.  
 Τοῖς δ' ὁ γέρων ἐλθοῦσιν ἀνὰ κρητῆρα κέρασσε<sup>2</sup> 390  
 οἴνου ἡδυπότοιο, τὸν ἐνδεκάτῳ ἐνιαυτῷ  
 ὦϊξεν ταμίη, καὶ ἀπὸ κρήδεμνον ἔλυσε·  
 τοῦ ὁ γέρων κρητῆρα κέρασσατο, πολλὰ δ' Ἀθήνη  
 εὔχετ' ἀποσπένδων, κούρη Διὸς αἰγιόχοιο.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τ', ἐπιὸν θ', ὅσον ἤθελε θυμός, 395  
 οἱ μὲν κακκείοντες ἔβαν οἰκόνδε ἕκαστος·  
 τὸν δ' αὐτοῦ κοίμησε Γερήνιος ἱππότης Νέστωρ,  
 Τηλέμαχον, φίλον υἷὸν Ὀδυσσεύος θεῖοιο,

une génisse d'un an, au large front, encore indomptée, que la main de l'homme n'a point soumise au joug ; je te la sacrifierai, et j'entourerai ses cornes d'or. »

Telle fut sa prière ; et Pallas l'entendit. Nestor de Gérène, ami des coursiers, précéda ses fils et ses gendres vers sa superbe demeure. Quand ils furent arrivés au palais magnifique du roi, ils s'assirent en ordre sur des fauteuils et sur des sièges. Le vieillard mélangea pour eux un cratère du vin le plus doux, l'intendante venait d'ouvrir l'urne où il était renfermé depuis onze ans ; le vieillard en mélangea un cratère, et versa des libations en adressant des vœux redoublés à Minerve, fille de Jupiter qui porte l'égide.

Lorsqu'ils eurent fait les libations et qu'ils eurent bu selon leur désir, ils se retirèrent chacun dans son appartement pour se livrer au sommeil ; Nestor de Gérène, ami des coursiers, fit reposer Télémaque,

βοῦν ἦνιν, εὐρυμέτωπον,  
 ἀδμήτην, ἣν ἀνήρ  
 οὐπω ἤγαγεν ὑπὸ ζυγόν·  
 τήν ἐγὼ ῥέξω τοι,  
 περιχεύας κέρασι  
 χρυσόν. »  
 Ἐφατο ὡς εὐχόμενος·  
 Παλλὰς δὲ Ἀθήνη ἔκλυε τοῦ.  
 Νέστωρ δὲ Γερήνιος ἱππότης  
 ἠγεμόνευε τοῖσιν,  
 υἷαςι καὶ γαμβροῖσι,  
 πρὸς ἐὰ καλὰ δῶματα.  
 Ἄλλ' ὅτε ἴκοντο  
 δῶματα ἀγακλυτὰ  
 τοῖο ἀνακτος,  
 ἔζοντο ἐξείης  
 κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε.  
 Τοῖς δὲ ἐλθοῦσιν  
 ὁ γέρων ἀνεκέρασσε  
 κρητῆρα οἴνου ἡδυπότοιο,  
 τὸν ταμίη ὦϊξεν  
 ἐνδεκάτῳ ἐνιαυτῷ,  
 καὶ ἀπέλυσε κρήδεμνον·  
 τοῦ ὁ γέρων  
 κέρασσατο κρητῆρα,  
 ἀποσπένδων δέ,  
 εὔχετο πολλὰ Ἀθήνη  
 κούρη Διὸς  
 αἰγιόχοιο.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ  
 σπεῖσάν τε,  
 ἐπιὸν τε,  
 ὅσον θυμός ἤθελεν,  
 οἱ μὲν κακκείοντες  
 ἔβαν  
 οἰκόνδε ἕκαστος·  
 Νέστωρ δὲ Γερήνιος  
 ἱππότης [χον,  
 κοίμησεν αὐτοῦ τὸν Τηλέμα-  
 υἷὸν φίλον θεῖοιο Ὀδυσσεύος,

une génisse d'un-an, au-large-front, non-domptée, que l'homme n'a pas encore conduite sous le joug ; laquelle je sacrifierai à toi, ayant versé (mis)-autour de ses cornes de l'or. »

Il parla ainsi priant ; et Pallas Athéné entendit lui. Et Nestor de-Gérène le cavalier conduisait eux, ses fils et ses gendres, vers sa belle demeure. Mais lorsqu'ils furent arrivés à la demeure très-renommée du prince, ils s'assirent de suite (par ordre) sur et des fauteuils et des sièges. Et à eux étant arrivés le vieillard mélangea un cratère de vin doux-à-boire, que l'intendante ouvrit la onzième année, et dont elle détacha le couvercle ; duquel vin le vieillard mélangea un cratère, et versant-des-libations, il fit-des-vœux nombreux à Minerve fille de Jupiter qui-a-une-égide.

Mais après que et ils eurent fait-des-libations, et ils eurent bu, autant que leur cœur le voulait, les uns allant-se-coucher s'en allèrent dans leur appartement chacun ; mais Nestor de-Gérène le cavalier fit-coucher là lui, Télémaque, fils chéri du divin Ulysse,

τρητοῖς ἐν λεχέεσσιν, ὑπ' αἰθούσῃ ἐριδοῦπῳ·  
 πὰρ δ' ἄρ', ἐϋμμελίην Πεισίστρατον, ὄρχαμον ἀνδρῶν, 400  
 ὅς οἱ ἔτ' ἠΐθεος παίδων ἦν ἐν μεγάροισιν.  
 Αὐτὸς δ' αὖτε καθεῦθε μυχῶ<sup>1</sup> δόμου ὑψηλοῖο·  
 τῶ δ' ἄλοχος δέσποινα λέχος πόρσυνε καὶ εὐνήν.  
 Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,  
 ὠρνυτ' ἄρ' ἐξ εὐνήφι Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ. 405  
 Ἐκ δ' ἐλθὼν κατ' ἄρ' ἕζετ' ἐπὶ ξεστοῖσι λίθοισιν<sup>2</sup>,  
 οἷ οἱ ἔσαν προπάροιθε θυράων ὑψηλάων,  
 λευκοί, ἀποστίλβοντες ἀλείφατος· οἷς ἐπὶ μὲν πρὶν  
 Νηλεὺς ἵζεσκεν, θεόφιν μῆστωρ ἀτάλαντος·  
 ἀλλ' ὁ μὲν ἤδη κηρὶ δαμειὶς Ἀϊδόσδε βεβήκει· 410  
 Νέστωρ αὖ τὸτ' ἐφίξε Γερήνιος, οὔρος Ἀχαιῶν,  
 σκῆπτρον ἔχων. Περὶ δ' υἷες ἀολλέες ἠγερέθοντο,  
 ἐκ θαλάμων ἐλθόντες, Ἐχέφρων τε, Στρατίος τε,  
 Περσεύς τε, Ἄρητός τε, καὶ ἀντίθεος Θρασυμήδης·  
 τοῖσι δ' ἔπειθ' ἕκτος Πεισίστρατος ἤλυθεν ἥρως· 415

le fils chéri du divin Ulysse, dans un lit sculpté, sous le portique sonore ; il mit auprès de lui le vaillant Pisistrate, chef de guerriers, le seul de ses fils qui fût encore sans épouse dans le palais. Lui-même, il alla reposer dans l'intérieur de sa haute demeure, où la reine son épouse avait préparé sa couche.

Dès que parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, Nestor de Gère, ami des coursiers, abandonna sa couche. Il sortit du palais et s'assit sur des pierres polies, blanches et luisantes, qui se trouvaient devant les portes élevées ; là s'asseyait jadis Nélée, dont la prudence égalait celle des dieux ; mais, dompté par le destin, il était descendu chez Pluton ; Nestor de Gère, le soutien des Grecs, s'y asseyait à son tour, le sceptre à la main. Autour de lui se réunirent ses fils, qui tous aussi venaient de quitter leur couche, Échéphron, Stratios, Persée, Arétos et le divin Thrasymède ; le sixième, le héros Pisistrate, vint

ἐν λεχέεσσι τρητοῖς, 400  
 ὑπὸ αἰθούσῃ ἐριδοῦπῳ·  
 πὰρ δὲ ἄρα,  
 Πεισίστρατον ἐϋμμελίην,  
 ὄρχαμον ἀνδρῶν,  
 ὃς ἦν οἱ ἔτι ἠΐθεος  
 παίδων  
 ἐν μεγάροισιν.  
 Αὐτὸς δὲ αὖτε καθεῦθε  
 μυχῶ δόμου ὑψηλοῖο·  
 δέσποινα δὲ ἄλοχος  
 πόρσυνε τῶ λέχος καὶ εὐνήν.  
 Ἦμος δὲ φάνη Ἥως  
 ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,  
 Νέστωρ Γερήνιος ἱππότα  
 ὠρνυτο ἄρα ἐξ εὐνήφι.  
 Ἐξελθὼν δὲ  
 καθέζετο ἄρα  
 ἐπὶ λίθοισι ξεστοῖσιν,  
 οἷ ἔσαν οἷ  
 προπάροιθε θυράων ὑψηλάων,  
 λευκοί,  
 ἀποστίλβοντες ἀλείφατος·  
 ἐπὶ οἷς μὲν πρὶν  
 ἵζεσκε Νηλεὺς,  
 μῆστωρ ἀτάλαντος θεόφιν·  
 ἀλλὰ ὁ μὲν  
 βεβήκει ἤδη Ἀϊδόσδε,  
 δαμειὶς κηρὶ·  
 Νέστωρ Γερήνιος  
 ἐφίξεν αὖ τότε,  
 οὔρος Ἀχαιῶν,  
 ἔχων σκῆπτρον.  
 Περὶ δὲ ἠγερέθοντο  
 υἷες ἀολλέες,  
 ἐλθόντες ἐκ θαλάμων,  
 Ἐχέφρων τε, Στρατίος τε,  
 Περσεύς τε, Ἄρητός τε,  
 καὶ Θρασυμήδης ἀντίθεος·  
 τοῖσι δὲ ἔπειτα ἤλυθεν

dans un lit troué (sculpté),  
 sous le portique très-sonore ;  
 et auprès *de lui* donc,  
*il fit coucher* Pisistrate à-la-belle-lance-de-frêne,  
 chef de guerriers,  
 qui était à lui encore célibataire  
 d' *entre ses enfants*  
 dans le palais.  
 Et lui-même à son tour dort  
 dans l'intérieur de la demeure élevée ;  
 et la reine *son* épouse  
 prépara à lui le lit et la couche.  
 Et quand parut l'Aurore  
 née-du-matin aux-doigts-de-roses,  
 Nestor de-Gère le cavalier  
 s'élança donc de *sa* couche.  
 Et étant sorti  
 il s'assit donc  
 sur des pierres polies,  
 qui étaient à lui  
 au-devant de *ses* portes élevées,  
*pierres* blanches,  
 resplendissantes d'enduit ;  
 sur lesquelles précédemment  
 s'asseyait Nélée,  
 conseiller pareil aux dieux ;  
 mais celui-ci (Nélée)  
 était allé déjà chez Pluton,  
 dompté par le destin ;  
 Nestor de-Gère  
 s'y-asseyait à son tour alors,  
*Nestor* gardien des Achéens,  
 ayant *son* sceptre.  
 Et autour *de lui* étaient rassemblés  
*ses* fils réunis,  
 étant sortis de *leurs* appartements,  
 et Échéphron, et Stratios,  
 et Persée, et Arétos,  
 et Thrasymède égal-à-un-dieu ;  
 et à eux ensuite vint

πὰρ δ' ἄρα Τηλέμαχον θεοείκελον εἶσαν ἄγοντες.  
 Τοῖσι δὲ μύθων ἤρχε Γερήνιος ἱππότης Νέστωρ·  
 « Καρπαλίμως μοι, τέκνα φίλα, κρηήνατ' ἐέλωρ,  
 ὄφρ' ἦτοι πρώτιστα θεῶν ἰλάσσομ' Ἀθήνην,  
 ἥ μοι ἐναργῆς ἦλθε θεοῦ ἐς δαῖτα θάλειαν. 420  
 Ἄλλ' ἄγ', ὁ μὲν πεδίονδ' ἐπὶ βοῦν ἵτω, ὄφρα τάχιστα  
 ἔλθῃσιν, ἐλάσῃ δὲ βοῶν ἐπιβουκόλος ἀνὴρ·  
 εἷς δ' ἐπὶ Τηλεμάχου μεγαθύμου νῆα μέλαιναν  
 πάντας ἰὼν ἐτάρους ἀγέτω, λιπέτω δὲ δὺ' οἴους·  
 εἷς δ' αὖ χρυσοχόον Λαέρκεα δεῦρο κελέσθω 425  
 ἐλθεῖν, ὄφρα βοὸς χρυσὸν κέρασιν περιχεύῃ.  
 Οἱ δ' ἄλλοι μένετ' αὐτοῦ ἀολλέες· εἶπατε δ' εἶσω  
 δμῶῃσιν κατὰ δώματ' ἀγακλυτὰ δαῖτα πένεσθαι,  
 ἔδρας τε, ζύλα τ' ἀμφί, καὶ ἀγλαὸν οἰσέμεν ὕδωρ. »  
 Ἦλθε μὲν ἄρ' ὦς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐποίπνου. Ἦλθε μὲν ἄρ'  
 βοῦς 430

ensuite se joindre à ses frères ; ils amenèrent le divin Télémaque et le firent asseoir auprès d'eux. Alors Nestor de Gèreène, ami des coursiers, prit la parole :

« Mes chers enfants, hâtez-vous d'accomplir mes désirs, afin que je me rende propice, avant toutes les autres divinités, Minerve qui est venue se manifester à moi au banquet superbe du dieu. Que l'un de vous aille dans la campagne chercher une génisse ; qu'elle vienne au plus vite, que le pâtre la conduise ici ; qu'un autre se rende au noir vaisseau de Télémaque, et ramène tous ses compagnons ; qu'il en laisse deux seulement ; qu'un autre ordonne à l'orfèvre Laercès de venir ici pour entourer d'or les cornes de la génisse. Vous autres, restez tous, et dites aux servantes de ce noble palais de préparer un festin, d'apporter les sièges, le bois et l'onde limpide. »

Il dit, et tous s'empressèrent. La génisse arriva des champs, les compagnons du magnanime Télémaque accoururent du rapide na-

ἔκτος ἦρωος Πεισίστρατος·  
 εἶσαν δὲ ἄρα πὰρ  
 ἄγοντες  
 Τηλέμαχον θεοείκελον.  
 Νέστωρ δὲ Γερήνιος ἱππότης  
 ἤρχε τοῖσι μύθων·  
 « Φίλα τέκνα,  
 κρηήνατέ μοι καρπαλίμως  
 ἐέλωρ,  
 ὄφρα ἦτοι  
 πρώτιστα θεῶν  
 ἰλάσσομαι Ἀθήνην,  
 ἥ ἦλθεν ἐναργῆς μοι  
 ἐς δαῖτα θάλειαν θεοῦ.  
 Ἄλλὰ ἄγε,  
 ὁ μὲν ἵτω πεδίονδε  
 ἐπὶ βοῦν,  
 ὄφρα ἔλθῃσιν τάχιστα,  
 ἀνὴρ δὲ ἐπιβουκόλος βοῶν  
 ἐλάσῃ·  
 εἷς δὲ  
 ἰὼν ἐπὶ νῆα μέλαιναν  
 Τηλεμάχου μεγαθύμου  
 ἀγέτω πάντας ἐτάρους,  
 λιπέτω δὲ δύο οἴους·  
 εἷς δὲ αὖ  
 κελέσθω χρυσοχόον Λαέρκεα  
 ἐλθεῖν δεῦρο,  
 ὄφρα περιχεύῃ χρυσὸν  
 κέρασι βοός.  
 Οἱ δὲ ἄλλοι  
 μένετε αὐτοῦ ἀολλέες·  
 εἶπατε δὲ δμῶῃσιν εἶσω  
 κατὰ δώματα ἀγακλυτὰ  
 πένεσθαι δαῖτα,  
 οἰσέμεν τε ἔδρας,  
 ζύλα τε ἀμφί,  
 καὶ ὕδωρ ἀγλαόν.  
 Ἦφατο ὦς·  
 le sixième fils, le héros Pisistrate ;  
 et donc ils firent-asseoir près d'eux  
 l'y amenant  
 Télémaque semblable-à-un-dieu.  
 Et Nestor de-Gèreène le cavalier  
 commença à eux les discours :  
 « Mes chers enfants,  
 accomplissez-moi promptement  
 mon vœu,  
 afin que assurément  
 tout-d'abord d'entre les dieux  
 je rende-propice Minerve,  
 qui est venue manifeste pour moi  
 au festin florissant (abondant) du dieu.  
 Mais allons,  
 que l'un aille dans la plaine  
 pour-chercher une génisse,  
 afin qu'elle vienne très-promptement,  
 et que l'homme pasteur des bœufs  
 la pousse (l'amène) ;  
 et que l'un de vous  
 étant allé au vaisseau noir  
 de Télémaque au-grand-cœur  
 amène tous ses compagnons,  
 et en laisse deux seuls (seulement) ;  
 et que l'un à son tour  
 ordonne à l'orfèvre Laercès  
 de venir ici,  
 afin qu'il verse (mette) de l'or  
 autour des cornes de la génisse.  
 Mais vous les autres  
 demeurez ici réunis ;  
 et dites aux servantes au-dedans  
 dans les demeures très-renommées  
 de préparer un repas,  
 et d'apporter des sièges,  
 et du bois au-deux-cotés de l'autel,  
 et une eau brillante (limpide).  
 Il parla ainsi ;

ἐκ πεδίου, ἦλθον δὲ θοῆς παρὰ νηὸς εἵσης  
 Τηλεμάχου ἕταροι μεγαλήτορος· ἦλθε δὲ χαλκεύς,  
 ὄπλ' ἐν χερσὶν ἔχων χαλκήϊα, πείρατα τέχνης<sup>1</sup>,  
 ἄκμονά τε, σφῦραν τ', εὐποίητόν τε πυράγρην,  
 οἷσίντε χρυσὸν εἰργάζετο· ἦλθε δ' Ἀθήνη, 435  
 ἱρῶν ἀντιόωσα. Γέρων δ' ἱππηλάτα Νέστωρ  
 χρυσὸν ἔδωχ'· ὁ δ'<sup>2</sup> ἔπειτα βοὸς κέρασιν περιέχειεν  
 ἀσκήσας, ἴν' ἄγαλμα θεὰ κεχάροιτο ἰδοῦσα.  
 Βοῦν δ' ἀγέτην κεράων Στρατίος καὶ δῖος Ἐχέφρων.  
 Χέρνιβα δέ σφ' Ἄρητος ἐν ἀνθεμόεντι<sup>3</sup> λέβητι 440  
 ἦλυθεν ἐκ θαλάμοιο φέρων, ἑτέρη δ' ἔχεν οὐλάς  
 ἐν κανέῳ· πέλεκυν δὲ μενεπτόλεμος Θρασυμήδης  
 ὄξυν ἔχων ἐν χερσὶ παρίστατο, βοῦν ἐπικόψων.  
 Περσεὺς δ' ἀμνίον εἶχε· γέρων δ' ἱππηλάτα Νέστωρ

vire ; l'orfèvre vint, tenant dans ses mains tous les instruments de son art, l'enclume, le marteau, les tenailles faites avec soin, avec lesquelles il travaillait l'or ; Minerve vint aussi pour assister au sacrifice. Le vieux Nestor, conducteur de coursiers, donna l'or ; l'ouvrier le prépara et le disposa autour des cornes de la génisse, pour que cette parure réjouît les regards de la déesse. Stratios et le divin Échéphron amenèrent la génisse par les cornes. Arétos, sortant du palais, leur apporta l'eau dans un vase orné de fleurs ; de l'autre main, il portait une corbeille remplie d'orge sacrée ; le belliqueux Thrasymède se tenait debout, ayant dans ses mains la hache tranchante, prêt à frapper la victime. Persée tenait la coupe ; le vieux Nestor, conducteur de cour-

οἱ δὲ ἄρα ἐποίπνουον πάντες.  
 Βοῦς μὲν ἄρ  
 ἦλθεν ἐκ πεδίου,  
 ἕταροι δὲ Τηλεμάχου  
 μεγαλήτορος  
 ἦλθον  
 παρὰ νηὸς θοῆς εἵσης·  
 χαλκεὺς δὲ ἦλθεν,  
 ἔχων ἐν χερσὶν  
 ὄπλα χαλκήϊα,  
 πείρατα τέχνης,  
 ἄκμονά τε, σφῦράν τε,  
 πυράγρην τε εὐποίητον,  
 οἷσίτε εἰργάζετο χρυσόν·  
 Ἀθήνη δὲ ἦλθεν,  
 ἀντιόωσα ἱρῶν.  
 Γέρων δὲ Νέστωρ  
 ἱππηλάτα  
 ἔδωκε χρυσόν·  
 ὁ δὲ ἔπειτα  
 περιέχειε  
 κέρασι βοὸς  
 ἀσκήσας,  
 ἴνα θεὰ κεχάροιτο  
 ἰδοῦσα ἄγαλμα.  
 Στρατίος δὲ καὶ δῖος Ἐχέφρων  
 ἀγέτην βοῦν κεράων.  
 Ἄρητος δὲ  
 ἦλυθέ σφιν ἐκ θαλάμοιο  
 φέρων χέρνιβα  
 ἐν λέβητι ἀνθεμόεντι,  
 ἔχε δὲ ἑτέρη  
 οὐλάς ἐν κανέῳ·  
 Θρασυμήδης δὲ μενεπτόλεμος  
 παρίστατο  
 ἔχων ἐν χερσὶ  
 πέλεκυν ὄξυν,  
 ἐπικόψων βοῦν.  
 Περσεὺς δὲ εἶχεν ἀμνίον·

et ceux-ci donc s'empressèrent tous.  
 La génisse donc  
 vint de la plaine,  
 et les compagnons de Télémaque  
 au-grand-cœur  
 vinrent  
 du vaisseau rapide *et égal* (uni) ;  
 et l'orfèvre vint,  
 ayant dans *ses* mains  
 ses outils d'orfèvre,  
 comble (instruments) de *son* art,  
 et l'enclume, et le marteau,  
 et les tenailles bien-faites,  
 avec lesquels il travaillait l'or ;  
 et Minerve vint,  
 devant rencontrer (obtenir) le sacrifice.  
 Et le vieux Nestor  
 conducteur-de-coursiers  
 donna l'or ;  
 et celui-là (l'orfèvre) ensuite  
*le versa* (mit)-autour  
 des cornes de la génisse  
 l'ayant travaillé,  
 afin que la déesse se réjouit  
 ayant vu l'ornement.  
 Et Stratios et le divin Échéphron  
 amenèrent la génisse par les cornes.  
 Et Arétos  
 vint à eux de l'appartement  
 apportant l'eau-pour-ablution  
 dans un bassin orné-de-fleurs *sculptées*,  
 et il avait de l'autre *main*  
 des grains-d'orge dans une corbeille ;  
 et Thrasymède le belliqueux  
 se tenait-auprès  
 ayant dans les mains  
 une hache tranchante,  
 devant frapper la génisse.  
 Et Persée avait (tenait) le vase ;

χέρνιβά τ' οὐλοχύτας τε κατήρχετο, πολλὰ δ' Ἀθήνη 445  
εὐχετ' ἀπαρχόμενος, κεφαλῆς τρίχας ἐν πυρὶ βάλλων.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' εὔξαντο, καὶ οὐλοχύτας προβάλλοντο,  
αὐτίκα Νέστορος υἱός, ὑπέρθυμος Θρασυμήδης,  
ἤλασεν, ἄγχι στάς· πέλεκυς δ' ἀπέκοψε τένοντας  
αὐχενίους, λῦσεν δὲ βοὸς μένος· αἶ δ' ὀλόλυξαν <sup>1</sup> 450  
θυγατέρες τε, νυοὶ τε, καὶ αἰδοίη παράκοιτις  
Νέστορος, Εὐρυδίκη, πρέσβα Κλυμένοιο <sup>2</sup> θυγατρῶν.  
Οἱ μὲν ἔπειτ' ἀνελόντες <sup>3</sup> ἀπὸ χθονὸς εὐρυοδείης  
ἔσχον· ἀτὰρ σφάζεν Πεισίστρατος, ὄρχαμος ἀνδρῶν.  
Τῆς δ' ἐπεὶ ἐκ μέλαν αἶμα ῥύη, λίπε δ' ὀστέα θυμός, 455  
αἶψ' ἄρα μιν διέχευαν· ἄφαρ δ' ἐκ μηρία τάμνον  
πάντα κατὰ μοῖραν, κατὰ τε κνίση ἐκάλυψαν,  
δίπτυχα ποιήσαντες, ἐπ' αὐτῶν δ' ὠμοθέτησαν.

siers, répandit l'eau et l'orge sacrée; puis il adressa à Minerve des vœux redoublés en lui offrant les prémices et en jetant dans le feu le poil de la tête de la génisse.

Dès qu'ils eurent terminé leurs prières et répandu l'orge sacrée, le fils de Nestor, le magnanime Thrasymède, s'approcha et frappa la victime : la hache trancha les nerfs du cou, et la génisse perdit sa vigueur; alors les filles, les brus et la vénérable épouse de Nestor, Eurydice, l'ainée des filles de Clyménos, poussèrent des cris rituels. On releva la génisse de la vaste terre et on la soutint; Pisistrate, chef de guerriers, l'égorgea aussitôt. Quand le sang noir eut cessé de couler, et que la vie eut abandonné ses membres, ils s'empressèrent de la partager; ils détachèrent les cuisses, selon l'usage, et les recouvrirent d'une double couche de graisse, sur laquelle ils placèrent des chairs encore

γέρων δὲ Νέστωρ  
ἱππηλάτα  
κατήρχετο χέρνιβά τε,  
οὐλοχύτας τε,  
ἀπαρχόμενος δὲ  
εὔχετο πολλὰ Ἀθήνη,  
ἐμβάλλων πυρὶ  
τρίχας κεφαλῆς.  
Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα  
εὔξαντο,  
καὶ προβάλλοντο οὐλοχύτας,  
αὐτίκα υἱὸς Νέστορος,  
ὑπέρθυμος Θρασυμήδης,  
ἤλασε,  
στάς ἄγχι·  
πέλεκυς δὲ  
ἀπέκοψε τένοντας αὐχενίους,  
λῦσε δὲ μένος βοός·  
αἶ δὲ θυγατέρες τε, νυοὶ τε,  
καὶ αἰδοίη παράκοιτις Νέστο-  
Εὐρυδίκη, [ρος,  
πρέσβα θυγατρῶν Κλυμένοιο,  
ὀλόλυξαν.  
Οἱ μὲν ἔπειτα  
ἀνελόντες  
ἀπὸ χθονὸς εὐρυοδείης  
ἔσχον·  
ἀτὰρ Πεισίστρατος,  
ὄρχαμος ἀνδρῶν, σφάζεν.  
Ἐπεὶ δὲ αἶμα μέλαν  
ῥύη ἐκ τῆς,  
θυμός δὲ  
λίπεν ὀστέα,  
αἶψα ἄρα διέχευαν μιν·  
ἄφαρ δὲ  
ἐξέταμνον μηρία πάντα  
κατὰ μοῖραν,  
κατεκάλυψαν τε κνίση,  
ποιήσαντες δίπτυχα,

et le vieux Nestor  
conducteur-de-coursiers  
fit-les-premières-cérémonies et de l'eau-pour-ablution,  
et des grains-d'orge,  
et offrant-les-prémices  
il pria beaucoup Minerve,  
jetant-dans le feu  
les poils de la tête *de la génisse*.  
Mais après que donc  
ils eurent prié,  
et eurent répandu les grains-d'orge,  
aussitôt le fils de Nestor,  
le magnanime Thrasymède,  
frappa *la génisse*,  
se tenant auprès;  
et la hache  
coupa les tendons du-cou,  
et détendit la force de la génisse;  
et elles, et les filles, et les brus,  
et la vénérable épouse de Nestor,  
Eurydice,  
l'ainée des filles de Clyménos,  
crièrent-à-haute-voix.  
Ceux-ci ensuite  
ayant relevé *la génisse*  
de la terre aux-vastes-routes  
*la tinrent*;  
mais Pisistrate,  
chef de guerriers, l'égorgea.  
Et quand le sang noir  
eut coulé hors d'elle,  
et que la vie  
eut quitté ses os,  
aussitôt donc ils partagèrent elle;  
et aussitôt  
ils découpèrent les cuisses tout-entières  
selon le rite,  
et *les* recouvrirent de graisse,  
l'ayant faite (mise) double,

Καῖε δ' ἐπὶ σχίζης ὁ γέρων, ἐπὶ δ' αἴθοπα οἶνον  
 λειβε· νέοι δὲ παρ' αὐτὸν ἔχον πεμπώβολα χερσίν. 460  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ κατὰ μῆρ' ἐκάη, καὶ σπλάγχν' ἐπάσαντο,  
 μίστυλλον τ' ἄρα τᾶλλα, καὶ ἀμφ' ὀβελοῖσιν ἔπειραν,  
 ὦπτων δ', ἀκροπόρους ὀβελοὺς ἐν χερσίν ἔχοντες.

Τόφρα δὲ Τηλέμαχον λοῦσεν καλὴ Πολυκάστη,  
 Νέστορος ὀπλοτάτη θυγάτηρ Νηληϊάδαο. 465  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ λοῦσέν τε καὶ ἔχρισεν λίπ' ἐλαίῳ,  
 ἀμφὶ δέ μιν φᾶρος καλὸν βάλεν ἠδὲ χιτῶνα,  
 ἔκ ῥ' ἀσαμίνθου βῆ<sup>1</sup>, δέμας ἀθανάτοισιν ὁμοῖος·  
 παρ δ' ὄγε Νέστορ' ἰὼν κατ' ἄρ' ἔζετο, ποιμένι λαῶν.

Οἱ δ' ἐπεὶ ὦπτησαν κρέ' ὑπέρτερα<sup>2</sup> καὶ ἐρύσαντο, 470  
 δαίνυνθ' ἐζόμενοι· ἐπὶ δ' ἄνδρες ἐσθλοὶ ὄροντο,  
 οἶνον ἐνοινοχοεῦντες ἐνὶ χρυσεῖς δεπάεσσιν.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,

vives. Le vieillard les brûla sur le bois qu'on avait fendu, et les arrosa d'un vin rouge ; près de lui, les jeunes gens tenaient dans leurs mains des broches à cinq pointes. Quand les cuisses furent brûlées et qu'ils eurent goûté les entrailles, ils divisèrent en morceaux les restes de la victime, les percèrent avec des broches, et les firent rôtir en tenant dans leurs mains les broches acérées.

Cependant la belle Polycaste, la plus jeune des filles de Nestor fils de Nélée, conduisit Télémaque au bain. Elle le baigna, le parfuma d'essences onctueuses, puis le couvrit d'une fine toile et d'une tunique ; le héros sortit du bain, beau comme les immortels, et vint s'asseoir près de Nestor, pasteur des peuples.

Après avoir fait rôtir les premières chairs et les avoir retirées du feu, ils prirent place au festin ; des serviteurs vigilants étaient occupés à verser le vin dans des coupes d'or. Lorsqu'ils eurent chassé la faim et la soif, Nestor de Gère, ami des coursiers, prit la parole :

ἐπὶ αὐτῶν δὲ  
 ὠμοθέτησαν.  
 Ὅ δὲ γέρων καῖεν  
 ἐπὶ σχίζης,  
 ἐπέλειβε δὲ οἶνον αἴθοπα·  
 παρὰ αὐτὸν δὲ νέοι  
 ἔχον χερσὶ  
 πεμπώβολα.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ μῆρα  
 κατεκάη,  
 καὶ ἐπάσαντο σπλάγχνα,  
 μίστυλλον τε ἄρα  
 τὰ ἄλλα,  
 καὶ ἔπειραν ἀμφὶ ὀβελοῖσιν,  
 ὦπτων δέ,  
 ἔχοντες ἐν χερσίν  
 ὀβελοὺς ἀκροπόρους.

Τόφρα δὲ καλὴ Πολυκάστη  
 λοῦσε Τηλέμαχον,  
 θυγάτηρ ὀπλοτάτη  
 Νέστορος Νηληϊάδαο.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ λοῦσέ τε,  
 καὶ ἔχρισε λίπα ἐλαίῳ,  
 βάλε δὲ ἀμφὶ μιν  
 καλὸν φᾶρος ἠδὲ χιτῶνα,  
 ἐξέβη ῥα ἀσαμίνθου,  
 ὁμοῖος ἀθανάτοισι δέμας,  
 ὄγε δὲ ἰὼν  
 καθέζετο ἄρα παρ Νέστορι,  
 ποιμένι λαῶν.

Ἐπεὶ δὲ οἱ  
 ὦπτησαν κρέα ὑπέρτερα  
 καὶ ἐρύσαντο,  
 δαίνυντο ἐζόμενοι·  
 ἄνδρες δὲ ἐσθλοὶ  
 ὄροντο ἐπὶ,  
 ἐνοινοχοεῦντες οἶνον  
 ἐνὶ δεπάεσσιν χρυσεῖς.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ἔξεντο ἔρον

et sur elles  
 ils placèrent-des-morceaux-crus.  
 Et le vieillard *les* fit-brûler  
 sur des bois-fendus,  
 et versa-dessus un vin rouge-feu ;  
 et à côté de lui les jeunes gens  
 avaient dans *leurs* mains  
 des broches-à-cinq-pointes.  
 Mais après que les cuisses  
 furent entièrement-brûlées,  
 et qu'ils eurent goûté les entrailles,  
 et ils découpèrent donc  
 les autres *parties*,  
 et *les* piquèrent autour des broches,  
 et ils *les* firent-rôtir,  
 ayant dans *leurs* mains  
 les broches aux-pointes-pénétrantes.

Et cependant la belle Polycaste  
 baigna Télémaque,  
 Polycaste, fille la plus jeune  
 de Nestor fils-de-Nélée.  
 Mais après que et elle l'eut baigné,  
 et elle l'eut oint grassement d'huile,  
 et qu'elle eut mis autour de lui  
 un beau linge et une tunique,  
 il sortit donc de la baignoire,  
 semblable aux immortels par *son* corps,  
 et lui étant venu  
 s'assit donc près de Nestor,  
 pasteur de peuples.

Et après que ceux-ci  
 eurent fait-rôtir les chairs supérieures  
 et *les* eurent retirées *du feu*,  
 ils dînèrent assis ;  
 et des hommes (serviteurs) bons  
 y surveillaient (étaient attentifs),  
 versant du vin  
 dans des coupes d'or.  
 Mais après qu'ils eurent chassé le désir

τοῖσι δὲ μύθων ἤρχε Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ·  
 « Παῖδες ἐμοί, ἄγε, Τηλεμάχῳ καλλιτριχᾶς ἵππους 475  
 ζεύξαθ' ὑφ' ἄρματ' ἄγοντες, ἵνα πρήσσησιν ὁδοῖο. »  
 Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα τοῦ μάλα μὲν κλύον ἠδ' ἐπίθοντο·  
 καρπαλίμως δ' ἔζευξαν ὑφ' ἄρμασιν ὠκέας ἵππους.  
 Ἐν δὲ γυνὴ ταμίη σῖτον καὶ οἶνον ἔθηκεν,  
 ὄψα τε, οἷα ἔδουσι διοτρεφέες βασιλῆες. 480  
 Ἄν δ' ἄρα Τηλέμαχος περικαλλέα βήσατο δίφρον·  
 πὰρ δ' ἄρα Νεστορίδης Πεισίστρατος, ὄρχαμος ἀνδρῶν,  
 ἐς δίφρον τ' ἀνέβαινε, καὶ ἠνία λάζετο χερσί·  
 μάστιξεν δ' ἐλάαν· τῷ δ' οὐκ ἄκοντε πετέσθην  
 ἐς πεδίον, λιπέτην δὲ Πύλου αἰπὺ πτολίεθρον· 485  
 οἱ δὲ πανημέριοι σεῖον ζυγὸν ἀμφὶς ἔχοντες.  
 Δύσετό τ' ἥελιος, σκιάωντό τε πᾶσαι ἀγυαί·  
 ἐς Φηράς δ' ἵκοντο, Διοκλῆος ποτὶ δῶμα,

« Allons mes enfants, attalez au char des coursiers à la belle crinière, afin que Télémaque puisse achever sa route. »

Il dit ; ses fils l'entendirent et exécutèrent ses ordres ; ils s'empresèrent d'atteler au char des coursiers agiles. L'intendante y déposa du pain, du vin, et les mets dont se nourrissent les rois fils de Jupiter. Télémaque monta sur le char magnifique ; le fils de Nestor, Pisistrate, chef de guerriers, s'y plaça à ses côtés, et prit les rênes dans ses mains ; il fouetta les coursiers et les fit partir ; ceux-ci, pleins d'ardeur, volèrent à travers la plaine, et quittèrent la ville élevée de Pylos ; durant tout le jour chaque coursier ne cessa d'agiter son joug.

Le soleil se coucha, et les rues se couvrirent de ténèbres ; ils étaient arrivés à Phères, au palais de Dioclès, fils d'Ortilochos qu'Alphée avait

πόσιος καὶ ἐδητύος,  
 Νέστωρ δὲ Γερήνιος ἱππότα  
 ἤρχε τοῖσι μύθων·  
 « Ἐμοὶ παῖδες, ἄγε,  
 ζεύξατε ὑπὸ ἄρματα  
 ἄγοντες  
 ἵππους καλλιτριχᾶς  
 Τηλεμάχῳ,  
 ἵνα πρήσσησιν ὁδοῖο. »  
 Ἔφατο ὣς·  
 οἱ δὲ ἄρα κλύον μὲν μάλα τοῦ  
 ἠδὲ ἐπίθοντο·  
 ἔζευξαν δὲ καρπαλίμως  
 ὑπὸ ἄρμασιν  
 ἵππους ὠκέας.  
 Γυνὴ δὲ ταμίη  
 ἐνέθηκε σῖτον καὶ οἶνον,  
 ὄψα τε,  
 οἷα ἔδουσι βασιλῆες  
 διοτρεφέες.  
 Τηλέμαχος δὲ ἄρα ἀνεβήσατο  
 δίφρον περικαλλέα·  
 πὰρ δὲ ἄρα  
 Πεισίστρατος Νεστορίδης,  
 ὄρχαμος ἀνδρῶν,  
 ἀνέβαινέ τε ἐς δίφρον,  
 καὶ λάζετο ἠνία χερσί·  
 μάστιξε δὲ  
 ἐλάαν·  
 τῷ δὲ οὐκ ἄκοντε  
 πετέσθην ἐς πεδίον,  
 λιπέτην δὲ  
 πτολίεθρον αἰπὺ Πύλου·  
 οἱ δὲ πανημέριοι  
 σεῖον ζυγὸν ἀμφὶς  
 ἔχοντες.  
 Ἥελίός τε δύσετο,  
 πᾶσαι τε ἀγυαὶ σκιάωντο·  
 ἵκοντο δὲ ἐς Φηράς,  
 du boire et du manger,  
 alors Nestor de-Gèrène le cavalier  
 commença à eux les discours :  
 « Mes enfants, allons,  
 attelez sous le char (au char)  
 les y amenant  
 des chevaux à-la-belle-crinrière  
 pour Télémaque,  
 afin qu'il fasse sa route. »  
 Il parla ainsi ;  
 et ceux-ci donc entendirent bien lui  
 et lui obéirent ;  
 et ils attelèrent promptement  
 sous le char (au char)  
 des chevaux rapides.  
 Et la femme intendante  
 y-mit du pain et du vin,  
 et des mets,  
 tels qu'en mangent les rois  
 nourrissons-de-Jupiter.  
 Et Télémaque donc monta  
 sur le char très-beau ;  
 et à côté de lui donc  
 Pisistrate fils-de-Nestor,  
 chef de guerriers,  
 et monta sur le char,  
 et prit les rênes dans ses mains ;  
 et il fouetta les chevaux  
 pour les pousser ;  
 et les-deux chevaux non de-mauvais-gré  
 volèrent dans la plaine,  
 et quittèrent  
 la ville élevée de Pylos ;  
 et ceux-ci (les chevaux) tout-le-jour  
 secouèrent le joug des deux côtés  
 l'ayant (le portant).  
 Et le soleil se coucha,  
 et toutes les rues devinrent-sombres ;  
 et ils arrivèrent à Phères,

υἱέος Ὀρτιλόχοιο, τὸν Ἀλφειὸς τέκε παῖδα.  
 Ἐνθα δὲ νύκτ' ἄεσαν· ὁ δὲ τοῖς παρ' ξείνια θῆκεν. 490  
 Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,  
 ἵππους τε ζεύγνυντ', ἀνά θ' ἄρματα ποικίλ' ἔβαινον,  
 ἐκ δ' ἔλασαν προθύροιο καὶ αἰθούσης ἐριδούπου·  
 μάστιξεν δ' ἔλασαν· τῷ δ' οὐκ ἄκοντε πετέσθην.  
 Ἴξον δ' ἐς πεδῖον πυρηφόρον· ἔνθα δ' ἔπειτα 495  
 ἦνον ὁδόν· τοῖον γὰρ ὑπέκφερον ὠκέες ἵπποι.  
 Δύσετό τ' ἥελιος, σκιάωντό τε πᾶσαι ἀγυαί.

engendré. Ils y reposèrent la nuit, et Dioclès leur offrit les présents de l'hospitalité.

Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de rose, ils attelèrent les coursiers et montèrent sur le char sculpté ; ils s'élancèrent hors du vestibule et du portique sonore ; Pisistrate fouetta les coursiers et les fit partir ; ceux-ci volèrent pleins d'ardeur. Ils arrivèrent dans une plaine riche en moissons, et là ils terminèrent leur voyage, tant les coursiers les avaient emportés rapidement. Le soleil se coucha, et les rues se couvrirent de ténèbres.

ποτὶ δῶμα Διοκλῆος,  
 υἱέος Ὀρτιλόχοιο,  
 τὸν Ἀλφειὸς τέκε παῖδα.  
 Ἐνθα δὲ ἄεσαν νύκτα·  
 ὁ δὲ  
 παρέθηκε τοῖς ξείνια.  
 Ἦμος δὲ φάνη Ἥως  
 ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,  
 ζεύγνυντό τε ἵππους,  
 ἀνέβαινόν τε ἄρματα  
 ποικίλα,  
 ἐξέλασαν δὲ προθύροιο  
 καὶ αἰθούσης ἐριδούπου·  
 μάστιξε δὲ  
 ἔλασαν·  
 τῷ δὲ οὐκ ἄκοντε  
 πετέσθην.  
 Ἴξον δὲ  
 ἐς πεδῖον πυρηφόρον·  
 ἔνθα δὲ ἔπειτα  
 ἦνον ὁδόν·  
 τοῖον γὰρ ἵπποι ὠκέες  
 ὑπέκφερον.  
 Ἡελίός τε δύσετο,  
 πᾶσαι τε ἀγυαί σκιάωντο.

à la demeure de Dioclès,  
 fils d'Ortilochos,  
 qu'Alphée engendra *comme son fils*.  
 Et là ils dormirent la nuit ;  
 et celui-ci (Dioclès)  
 offrit à eux les dons-de-l'hospitalité.

Et quand parut l'Aurore  
 née-du-matin, aux-doigts-de-roses,  
 et ils attelèrent les chevaux,  
 et ils montèrent-sur le char  
 varié (orné),  
 et ils sortirent du vestibule  
 et du portique très-sonore ;  
 et *Pisistrate* fouetta *les chevaux*  
 pour les pousser ;  
 et les-deux *chevaux* non de-mauvais-gré  
 volèrent.  
 Et ils arrivèrent  
 dans une plaine fertile-en-blé ;  
 et là ensuite  
 ils cherchaient-à-terminer leur route :  
 tellement en effet les chevaux rapides  
*les* emportaient.  
 Et le soleil se coucha,  
 et toutes les rues devinrent-sombres.

## NOTES

## SUR LE TROISIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 4 : 1. Ἡέλιος... λίμνην. Virgile, *Énéide*, IV, 129 : *Oceanum interea surgens Aurora reliquit*. Λίμνη s'entendait primitivement de toute étendue d'eau ; il est dit ici de l'Océan.

— 2. Οὐρανὸν ἐς πολύχαλκον, le ciel d'airain ; on trouve plus souvent χάλκεον, σιδήρεον.

— 3. Οἱ δέ, Télémaque et ses compagnons.

— 4. Τοὶ δέ, les habitants de Pylos.

— 5. Ἐπὶ... ἔκηαν, ἐπέκηαν. La préposition ἐπί a une valeur bien déterminée : *ils firent brûler sur l'autel*.

— 6. Ἰστία στέλλειν, *resserrer, carguer les voiles*. Au contraire, νῆα στέλλειν signifie *équiper un vaisseau*.

Page 6 : 1. Οὐδ' ἠβαίον, *ne tantillum quidem*, si peu que ce soit, nullement.

— 2. Ὅπου... ἐπέσπεν. Ὅπου κύθε γαῖα, *où la terre l'a caché*, c'est-à-dire dans quel lieu il a été enterré. Ὅντινα πότμον ἐπέσπεν, *quel destin il a subi*, quelle a été la cause de sa mort, de quelle manière il est mort.

— 3. Λίσσεσθαι, l'infinitif employé au lieu de l'impératif.

— 4. Αἰδώς, sous-entendu ἐστί, *pudet*.

Page 8 : 1. Οὐκ οἶω οὐ. La seconde négation, loin de détruire la première comme en latin, ne fait que lui donner plus de force.

— 2. Χερσὶν ἠσπάζοντο. Virgile, *Énéide*, VIII, 124 :

Excerptique manu, dextramque amplexus inhæsit.

— 3. Pisistrate, le plus jeune des six fils qui restaient à Nestor, était à peu près de l'âge de Télémaque. Le septième fils de Nestor, Antiloque, avait été tué par Memnon sous les murs de Troie.

Page 10 : 1. ἼΗ θέμις ἐστί, *ut mos est*, comme cela se fait, comme cela doit se faire.

— 2. Πάντες... ἄνθρωποι. Aratus, I, 4 : Πάντη δὲ Διὸς κεχρήμεθα πάντες.

— 3. Ὀμηλική δ' ἔμοι αὐτῶ, comme s'il y avait omhiliξ. De même plus bas, 364 : Πάντες ὀμηλική μεγαθύμου Τηλεμάχοιο.

Page 12 : 1. Τάδε ἔργα, *ces travaux*, c.-à-d. ce que nous avons entrepris, nos entreprises.

— 2. Πρήξαντα... οὐνεκα δεῦρ' ἰκόμεσθα. Après πρήξαντα, sous-entendez τοῦτο : ayant fait *ce* à cause de quoi nous sommes venus ici.

— 3. Αὐτὴ πάντα τελεύτα. Grâce à sa puissance divine, Minerve accomplissait elle-même les vœux qu'elle formait et qu'elle adressait à un autre dieu.

— 4. Κρέα ὑπέρτερα, m. à m. *les chairs supérieures*, celles du dessus, c'est-à-dire les chairs qui se trouvent immédiatement sous la peau, pour les distinguer des intestins. Ἐρύσαντο, lorsqu'ils eurent retiré les chairs du feu.

— 5. Κάλλιον ἐστί, *satius est, decet*. Telle était la noble coutume des temps héroïques : on offrait d'abord à l'étranger, à l'hôte inconnu, tout ce dont il pouvait avoir besoin ; on l'interrogeait seulement ensuite.

Page 14 : 1. Κατὰ πρῆξιν, *pour une affaire*, dans un but déterminé, opposé à μασιδίως, au hasard, en cherchant aventure.

— 2. Οἷά τε ληϊστῆρες. Dans le IX<sup>e</sup> chant, nous retrouverons ces mêmes vers adressés à Ulysse par le Cyclope. Le brigandage, à cette époque, était dans les mœurs grecques (Thucyd., I, 5), et c'est une observation qui peut s'appliquer à tous les peuples encore au berceau. Ainsi César, *Guerre des Gaules*, VI, 23, dit des Germains : *Latrocinia nullam habent infamiam, quæ extra fines cujusque civitatis fiunt*.

— 3. Πρῆξις... οὐ δήμιος, il ne s'agit point d'une affaire publique, telle qu'un traité, une réclamation, une ambassade, etc.

Page 16 : 1. Πευθόμεθα, nous avons entendu dire, nous savons où sont morts les autres guerriers qui ont lutté contre les Troyens.

— 2. Ἀπευθέα, dont on n'a rien appris, inconnu, ignoré. Le même adjectif est employé plus bas, v. 184, avec le sens actif, *qui ne sait pas, qui ignore*.

— 3. Ἀνδράσι pour ὑπ' ἀνδρῶν. — Au vers suivant, μετά comme ἐν, *parmi les flots*, c.-à-d. dans les flots, sur les flots.

— 4. Τοῦνεκα νῦν κ. τ. λ. Ces vers, jusqu'à la fin du discours de Télémaque, se retrouvent au chant IV, 322-331.

— 5. Ἄλλου... πλαζομένου, de quelque autre guerrier, qui, errant comme Ulysse, aurait pu le rencontrer.

Page 18 : 1. Τῶν νῦν μοι μνήσαι : Souviens-toi aujourd'hui en ma faveur des services qu'Ulysse a pu te rendre, et pour prix de ces services, dis-moi la vérité.

Page 20 : 1. Ἀμφιέποντες, sous-entendu αὐτούς, c.-à-d. τοὺς Τρώας, les circonvenant, les pressant.

— 2. Ἦθελε, personne n'avait la volonté de, n'osait se comparer, ne songeait à se comparer à Ulysse.

— 3. Μῦθοί γε εἰκότες. De même dans Virgile, *Énéide*, VIII, 154 :

Ut te, fortissime Teucrum,

Accipio agnoscoque libens! ut verba parentis

Et vocem Anchisæ magni vultumque recordor!

— Οὐδέ κε φαίης, *on ne dirait pas*, c.-à-d. : on ne pourrait pas croire. — Ἐοικότα, pris adverbiallement.

— 4. Εἴως est employé d'une manière elliptique. Suppléez : Εἴως μὲν σφι κακὰ ῥάπτομεν, τείως ἐγὼ καὶ δῖος Ὀδυσσεύς, κ. τ. λ.

Page 22 : 1. Μήνιος... ὀβριμοπάτρης. Minerve était courroucée contre les Grecs parce qu'Ajax avait outragé sa prêtresse Cassandre dans son temple même. Virgile, *Énéide*, I, 39 :

Pallasne exurere classem

Argivum, atque ipsos potuit submergere ponto,

Unius ob noxam et furias Ajacis Oilei?

— 2. Μετά, équivalait à ἐν, *entre les deux Atrides*.

— 3. Ἐς ἡέλιον καταδύντα, au moment du coucher du soleil, c'est-à-dire après le repas, lorsque les têtes étaient échauffées par le vin. Οὐ κατὰ κόσμον, autrement qu'il ne convenait, parce que, à moins de motifs graves, c'était le matin qu'ils auraient dû convoquer l'assemblée.

Page 24 : 1. Ὡς... χόλον ἐξακέσαιτο, *afin de guérir*, c.-à-d. *d'apaiser* le courroux.

— 2. Θεσπέσιος, *divin*, se prend souvent aussi dans le sens de *grand*, *considérable*, *immense*.

— 3. Αἰ δέ se rapporte à νῆες sous-entendu ; voyez encore un peu plus bas, vers 176.

Page 26 : 1. Ἐστόρεσε... πόντον. On compare avec raison l'expression de Virgile : *sternitur æquor aquis*. Μεγακίτητα πόντον, la mer qui renferme d'énormes poissons, ou simplement la mer immense.

— 2. Ἦρσε... ἔπι, ἐπῶρσε.

— 3. Οἱ ἀμφ' Ὀδυσῆα, les compagnons d'Ulysse.

— 4. Ἐπ' Ἀτρείδῃ... ἦρα φέροντες. Ἐπὶ... φέροντες, ἐπιφέροντες. Ἦρα φέρειν ou ἐπιφέρειν τινί est la même chose que φέρειν τινὶ χάριν, *gratum facere alicui*, *faire* ou *vouloir faire plaisir à quelqu'un*.

— 5. Psyria, île de la mer Égée, à l'ouest de Chios.

Page 28 : 1. Mimas, promontoire sur les côtes de la Lydie, à l'est de Chios.

— 2. Θεόν. C'est Neptune sans doute que le poète veut indiquer.

— 3. Ἦρτο... ἀήμεναι, *s'éleva pour souffler*, commença à souffler. Voyez aussi plus bas, v. 183, προέηκεν ἀῆναι.

— 4. Géreste, promontoire méridional de l'Eubée. Strabon, X, 1, 7 : Τοῖς διαίρουσιν ἐκ τῆς Ἀσίας εἰς τὴν Ἀττικὴν ἐπικαιριῶς κείται, τῷ Σουνίῳ πλησιάζον, τὸ χωρίον.

— 5. Ἐπὶ... ἔθεμεν, ἐπέθεμεν, *nous mêmes sur le feu*, nous fîmes brûler en l'honneur de Neptune.

— 6. Ἔχον, *tetendi, cursum direxi*.

— 7. Καθήμενος, étant assis, c.-à-d. demeurant tranquille, restant paisiblement dans mon palais.

Page 30 : 1. Le fils d'Achille, Néoptolème, que l'on appelait aussi Pyrrhus.

— 2. Νόσφιν ἐόντες, *bien que vous soyez à l'écart*, c.-à-d., quoique vous habitiez loin, que votre patrie soit éloignée.

— 3. Αἴγισθον... Ces trois vers, jusqu'à εὖ εἶπη, se trouvent déjà au chant I<sup>er</sup>, 300-302.

Page 32 : 1. Καὶ ἐσσομένοισι πυθέσθαι. Les Grecs donneront à Oreste une gloire immense, et une gloire *qui sera à connaître pour les descendants*,

c.-à-d. qui se transmettra de génération en génération, qui passera aux races futures.

— 2. Ὑπερβασίης ἀλεγεινῆς, génitif qui indique la cause ; c'est comme s'il y avait ἔνεκα.

— 3. Μοι forme une sorte de pléonasme avec καὶ ἐμοί, qui se trouve au vers suivant.

Page 34 : 1. Λαοὶ... ἀνὰ δῆμον, comme λαοὶ ἐν δῆμῳ, δημόται.

— 2. Ἐπισπόμενοι θεοῦ ὁμῆῃ, *suisant la voix d'un dieu*, c.-à-d. : obéissant à quelque oracle, à quelque présage qui leur commandait de changer de maître.

— 3. Τίς n'a pas ici la valeur de *aliquis*, mais bien plutôt de *quivis*. — Κείνων, les prétendants.

— 4. Οὐπῶ comme οὐποτε. — Τοῦτο ἔπος, cette parole, cette espérance qu'Ulysse reviendrait punir les prétendants.

— 5. Οὐκ ἂν ἔμοιγε ἐλπομένῳ τὰ γένοιτο. Matthiæ, § 388, 5 : « On met souvent au datif un participe des verbes *vouloir, souhaiter*, etc. joint aux verbes εἶναι ou γίγνεσθαι ; alors il arrive que le participe, comme pensée principale, se traduit simplement par le verbe *fini* (c.-à-d. par un temps déterminé du verbe dont il vient). *Od.*, γ', 228 : οὐκ ἂν ἔμοιγε ἐλπομένῳ τὰ γένοιτο, *je n'aurais pas espéré cela*. »

Page 36 : 1. Βούλεσθαι est employé ici avec le sens très-fréquent de *aimer mieux* ; ce qui explique la particule ἦ, au commencement du vers 234.

— 2. Θάνατον ὁμοίου, la mort qui est commune à tous, que tous subissent.

Page 38 : 1. Ἐπεὶ... ἄλλων. Expliquez comme s'il y avait : Ἐπεὶ περισσότερον τῶν ἄλλων δίκαιός ἐστι καὶ φρόνιμος.

— 2. Αὐτῷ désigne Agamemnon.

— 3. Ἦ οὐκ... Ἀχαικοῦ. Le sujet de ἦεν est Μénéλας. Matthiæ, § 377 : « Le génitif sert aussi pour les différentes désignations de lieu et de temps, aux questions *où ? quand ?* etc. En effet, le lieu, le temps, peuvent se considérer comme un tout, dont un événement, un accident constitue une partie. *Od.*, γ', 251 : Ἦ οὐκ Ἄργεος ἦεν Ἀχαικοῦ ; pour ἐν Ἄργει. » — Ἄργος Ἀχαικόν, le Péloponnèse.

— 4. Ἐχευαν a sans doute pour sujet sous-entendu les parents ou les amis d'Égisthe.

Page 40 : 1. Κατέδαψαν, en sous-entendant toujours ἄν : auraient mis en pièces.

— 2. Ἔργον répond tout à fait au latin *facinus*, et n'emporte par lui-même aucune idée de bien ou de mal.

— 3. Κεῖθι, là, c.-à-d. sous les murs de Troie. Ἡμεθα, *sedebamus, morabamur*.

— 4. Εἴρυσθαι, comme s'il y avait ὥστε : pour garder son épouse.

— 5. Ἄλλ' ὅτε δῆ... δαμῆναι. Nous entendons par μιν Clytemnestre, avec Dugas-Montbel, et non pas Agamemnon, comme le voudraient Bothe et quelques autres interprètes. Le sens nous paraît ainsi bien plus clair et bien plus naturel : Lorsque le destin des dieux eut empêché, embarrassé Clytemnestre pour qu'elle fût domptée, c.-à-d. pour qu'elle succombât.

— 6. Ἐς νῆσον ἐρήμην. Agamemnon menace Polymestor du même supplice, dans *Hécube*, 1284 :

Οὐχ ὄσον τάχος  
νήσων ἐρήμων αὐτὸν ἐκβαλεῖτέ ποι ;  
ἐπίπερ οὕτω καὶ λίαν θρασυστομεῖ.

On sait l'abandon de Philoctète à Lemnos. On s'épargnait ainsi un meurtre, qui eût nécessité une expiation.

Page 42 : 1. Ἀτρείδης, Μénéλας. — Φίλα εἰδότες ἀλλήλοισιν revient à l'expression simple φιλοῦντες ἀλλήλους.

— 2. Sunion, aujourd'hui *cap Colonne*, promontoire célèbre qui forme l'extrémité méridionale de l'Attique, à cinquante milles du Pirée. On y bâtit plus tard un temple à Minerve et un autre temple à Neptune.

— 3. Malée, aujourd'hui *cap Malea* ou *Maleas*, promontoire du Péloponnèse, à l'extrémité de la presqu'île située entre les golfes Laconique et Argolique. Ce promontoire était fort dangereux.

Page 44 : 1. Ἐπὶ... χεῦε, ἐπέχευε, m. à m. *versa*, c.-à-d. envoya, déchaîna.

— 2. Διατμήξας, *ayant séparé* les navires, dispersé la flotte.

— 3. La ville de Cydon était située sur la côte septentrionale de la Crète, à l'ouest ; elle avait été bâtie par une colonie de Samos.

— 4. Αἰπεῖα εἰς ἄλα, *excelsa, prominens in mare*, haute et qui s'avance sur la mer.

— 5. Τὰς πέντε νέας. L'article n'est pas mis ici sans valeur : les cinq vaisseaux qui restaient.

— 6. Πολὺν... ἀγείρων. On offrait toujours des présents aux étrangers.

Page 46 : 1. Κακόν. Oreste vint comme un fléau pour Égisthe. De même, II, 166, en parlant d'Ulysse :

Πολέσιν δὲ καὶ ἄλλοισιν κακὸν ἔσται.

— 2. Ἀπ' Ἀθηνάων. Les poètes tragiques disent au contraire qu'Oreste, sauvé par Électre, avait été élevé en Phocide chez Strophios, père de Pylade.

— 3. Δαίνυ τάφον Ἀργείοισι, comme κατεσκεύασε δεῖπνον Ἀργείοισι. Τάφος est ici le repas des funérailles.

— 4. Φίλος, pour le vocatif φίλε, se trouve fréquemment dans Homère.

— 5. Κατὰ... φάγωσι, καταφάγωσι.

Page 48 : 1. Λίσσεσθαι δέ, κ. τ. λ. Voyez notre note 3 de la page 6.

— 2. Τάμνετε... γλώσσας. Il était d'usage, à la fin des sacrifices, de faire des libations, et de couper les langues des victimes pour les brûler. On faisait de même des libations en l'honneur des dieux, à la fin du repas, avant de quitter la table.

Page 50 : 1. Καθάπτεσθαι ἔπεσι ne se prend pas toujours avec une idée de reproche, d'injure ; il signifie fort souvent et tout simplement *verbis adoriri*, adresser la parole. Ici même il y a une nuance de bienveillance, à peu près comme dans παρακαλεῖν, φιλοφρονεῖσθαι.

— 2. Ὡστε... ἀνείμονος. Inversion, au lieu de : ὥστε παρά τευ (pour τινος) ἢ πάμπαν ἀνείμονος.

Page 52 : 1. Bothe pense, mais à tort, qu'il faudrait lire δῖς au lieu de δή, et entendre ce δῖς comme δίχα, δις τοῦδ' ἀνδρός, *séparément de cet homme-ci*, de moi, c.-à-d., loin de moi. Avec δή, il faut entendre τοῦδ' ἀνδρός comme τοιοῦδ' ἀνδρός, ce qui ne laisse pas d'être assez singulier, puisque le mot suivant est précisément le nom d'Ulysse.

— 2. Ὀμηλική, nom collectif, équivalait à ὁμηλικες. Voyez plus haut notre note 3 de la page 10.

— 3. Les Caucons, ainsi nommés de Caucon l'Arcadien, habitaient entre Élée et Pylos, dans la Triphylie. Il y avait aussi en Paphlagonie un peuple de ce nom, qui avait envoyé des secours aux Troyens. Voyez *Iliade*, X, 429.

Page 54 : 1. Φήνη ἐειδομένη, *semblable à l'orfraie*, pour la rapidité, mais non pour la forme du corps ; car les dieux, sauf de bien rares exceptions, n'empruntaient jamais que la figure humaine.

Page 56 : 1. Ἦν οὐπὼ ὑπὸ ζυγὸν ἤγαγεν ἀνὴρ, n'est que la répétition développée de ἀδμήτην, comme nous avons vu plus haut (I, 299) et deux fois déjà dans ce chant (197 et 307) : πατροφονῆα, ὅς οἱ πατέρα κλυτὸν ἔκτα, *et Iliade*, IX, 124 : ἵππους ἀθλοφόρους, οἳ ἀέθλια ποσσὶν ἄροντο.

— 2. Ἀνὰ... κέρασσεν, ἀνεκέρασσεν.

Page 58 : 1. Μυχῶ, les appartements intérieurs.

— 2. Ἐπὶ ξεστοῖσι λίθοισιν. Dugas-Montbel : C'était sur ces pierres placées à la porte des palais que s'asseyaient les rois dans les occasions solennelles, et surtout lorsqu'ils rendaient la justice. Dans la Bible, les assemblées des juges se tiennent toujours aux portes de la ville : « Si vous voyez que dans les assemblées qui se tiennent à vos portes, dit le Deutéronome (XVII, 8), les avis des juges soient partagés, allez au lieu que le seigneur votre Dieu aura choisi. » On trouve des traces de cet usage dans nos anciennes annales. Voici comment s'exprime le sire de Joinville : « Le roy avoit coutume de nous envoyer, les seigneurs de Nesle, de Soissons et moi, ouïr les plaids *de la porte*, qu'on appelle autrement les requettes du palais à Paris. »

Page 60 : 1. Ἐπὶ βοῦν, pour chercher un bœuf ; ἐπί a donc ici le sens que nous avons vu au I<sup>er</sup> chant, v. 184 à μετά : μετά χαλκόν, pour chercher du cuivre.

Page 62 : 1. Πείρατα τέχνης, ce qui mène au but de l'art, les instruments nécessaires pour l'exercice de l'art.

— 2. Ὁ δέ, c.-à-d. ὁ χαλκεύς ou χρυσοχόος.

— 3. Ἀνθεμόνεντι, *fleuri*, c.-à-d. orné de fleurs sculptées.

Page 64 : 1. Ὀλόλυξαν, *crièrent à haute voix, poussèrent des cris aigus*, (c.-à-d. rituellement), est l'expression consacrée lors d'une cérémonie religieuse, notamment à propos des femmes. Voyez *Iliade*, VI, 301, où Homère, en parlant des prières des femmes, se sert du mot ὄλολυγμός ou ὄλολυγή.

— 2. On croit que Clyménos était roi des Minyens.

— 3. Ἀνελόντες, sous-entendez τὴν βοῦν.

Page 66 : 1. Βῆ a pour sujet Τηλέμαχος.

— 2. Κρέ' ὑπέρτερα. Voyez notre note 4 de la page 12.

Page 68 : 1. Phères, ville de Messénie, près de la petite rivière de Nédon ; c'est là que régnait Dioclès, fils d'Ortilochos ou Orsilochos. Dioclès avait envoyé quatre fils au siège de Troie.

Page 70 : 1. Ἡνον, pour ἦνον. — Τοῖον, adv. pour τοίως.

---